



Un scénario de Aude Py et Erick Zonca

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -  
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou  
partie d'un scénario.

L E S P R O D U C T I O N S  
BAGHEERA

# JULIA

un film de  
Erick ZONCA  
un scénario de Aude PY et Erick ZONCA

**SEQUENCE 1. VILLA. INT JOUR**

Un lieu obscur. La silhouette d'une femme que l'on distingue mal ouvre le rideau de fer d'une baie vitrée. La lumière du jour éclaire un salon vide aux peintures défraîchies. Julia commence à ramasser des papiers qui traînent sur le sol, à redresser une chaise, opérant un vague rangement. Elle porte un tailleur, de longs cheveux roux. Ainsi apprêtée, c'est une belle femme, la quarantaine passée.

Un plan à la main, elle monte à l'étage et prend connaissance des lieux. Dans la salle de bain une vitre est brisée. Elle ramasse les bouts de verre. Elle sent soudain une odeur acide et découvre au fond d'une penderie ouverte une portée de chatons enfouis dans un tas d'étoffes et une chatte qui la fixe, le poil hérissé.

**JULIA :**

Ooohhhh... qu'est-ce que je vais faire de vous ?

Elle gesticule et tape dans ses mains pour chasser la chatte, sans le moindre succès. Elle hésite, puis d'un coup referme la porte, emprisonnant la portée dans le placard.

## **SEQUENCE 2. VILLA. EXT JOUR.**

Un instant plus tard, Julia scotche un papier sur la porte de l'entrée, traverse l'avenue.

## **SEQUENCE 2A. BAR. INT / JOUR**

A cette heure ci, le bar dans lequel pénètre Julia est désert. Elle s'assoit au comptoir, allume une cigarette.

**Julia :**

Un gin. Sec. Double. Qu'est-ce que ça donne ici le quartier ?

**BARMAN :**

Comment ça ?

**JULIA :**

C'est calme. Il y a un centre commercial dans le coin ?

**BARMAN :**

Fermé, il y a un mois. Le coin dégringole. Pourquoi, vous emménagez ?

**JULIA :**

Je vends, une baraque de l'autre côté.

**BARMAN :**

Et vous allez leur faire croire que vous connaissez le quartier comme

votre poche ?

**JULIA :** (avec un clin d'œil au barman)

C'est là tout mon talent, chou. On inventera ! Le centre est en travaux, il rouvre dans deux mois, clinquant ! Tout à deux minutes de chez vous !

**BARMAN :**

Si vous le dites !

**JULIA :**

Comment c'est votre nom?

**Barman:**

Jack.

**JULIA :**

Jack, je vais revenir et je vais conclure l'affaire ici. Vous nous mettez une grande bouteille avec un grand sourire et les bonnes réponses à mes questions ! (Comme si elle fêtait la vente, elle descend d'une traite son gin) Est-ce que je peux avoir la même chose à l'une de ces tables ?

Elle montre une table près d'une fenêtre. Le barman acquiesce.

### **SEQUENCE 2B. BAR. INT JOUR.**

Julia est assise à la table. Elle semble lasse. Le barman dépose un nouveau verre. Julia le fixe sans y toucher. Son téléphone sonne. Elle le sort de son sac avec difficulté. Elle parle sans articuler, c'est à peine compréhensible.

**JULIA :**

Quoi, quatorze heures ?... Quinze heures... C'est moi qui ai pris le rendez-vous... J'y suis, je l'attends et il est en retard... Dora... j'ai oublié mon agenda, son numéro est dedans... oui ben ça arrive !...quoi !... quoi !... Ecoute connasse, gros tas de merde, ne me fais pas la leçon !

Elle raccroche, elle prend ses affaires, quitte la table en oubliant son portable.

### **SEQUENCE 3 AGENCE IMMOBILIERE . INT.JOUR**

Le directeur de l'agence, Franck, est assis à son bureau face à Julia et à un homme d'une cinquantaine d'années, Mitch. L'ambiance est tendue. Frank est sur siège

pivotant et roulant alors que Julia et Mitch sont fixes.

**JULIA :**

J'ai... j'ai eu un problème dans ma famille, je... je vais me reprendre, Frank... OK, j'ai bu, mais c'est une fois. Depuis que je suis ici, je fais attention, je prends des rendez-vous, je suis à l'heure... je m'y suis vraiment mise...

**FRANCK :**

C'est pas ce que dit Dora ! Et la façon dont vous lui parlez...  
On va en rester là. J'aurais aimé que ça se passe mieux. Je suis désolé Mitch .

**MITCH :**

Je comprends Frank. C'est moi qui suis désolé et... Julia aussi l'est.

Tête de Julia qui comprend que c'est la fin.

**JULIA :**

Dora, Elle cache sa propre incompetence en dénigrant les autres !

Mitch et Frank sont effarés. Frank sourit mais pas Mitch, agacé.

**FRANK:**

Je dois parler à Mitch, Julia.

Julia quitte le bureau.

#### **SEQUENCE 4. HALL AGENCE IMMOBILIERE. INT.JOUR**

Julia rumine son renvoi dans le hall en fumant.

Une femme noire, DORA, corpulente, entre dans le hall, des dossiers sous le bras. Elle croise le regard de Julia qui la foudroie des yeux. Dora s'enfonce dans le couloir, elle croise Mitch, ils se saluent.

**DORA :**

Bonjour Mitch.

**MITCH :**

Bonjour Dora.

Mitch s'approche de Julia, l'atmosphère est tendue.

**MITCH :**

Tu as envoyé le chèque ?

**JULIA :** (détournant la tête)

Oui.

**MITCH :**

Non ! Ton propriétaire m'a appelé. Il n'a rien reçu.

Julia ramène son regard sur Mitch.

**JULIA :** (articulant, agacée)

Je l'ai mis dans l'enveloppe, j'ai dû oublier de le poster! Quoi ? Je vais le faire, il va le recevoir ! Si c'est la question de ton fric, je te le rends !

**MITCH :**

Avec quoi ? Tu viens de te faire virer.

Julia le foudroie du regard.

**MITCH :**

Maintenant les histoires c'est fini, **je sais que tu ne vas pas aux réunions**, si tu ne t'en tiens pas à ce qu'on a établi ensemble, je disparaîs ! Je ne te raccompagne pas.

Il quitte le hall. Julia le regarde monter dans sa voiture et disparaître.

### **SEQUENCE 5. BAR. INT. NUIT**

Le visage de Julia se relève en buvant un verre. Les lumières d'un bar, bondé et bruyant, l'illuminent. Fougueuse et exubérante, elle rit à gorge déployée parmi un groupe qu'un homme, Johnny S., anime à coup de blagues faciles.

Julia s'est apprêtée, sa chevelure rousse brille, ses lèvres affichent un rouge pimpant, elle porte une robe avec des reflets métalliques qui met en valeur sa poitrine. Elle n'est pas le centre d'attraction, ça ne l'empêche pas d'intervenir et de parasiter la conversation avec son rire et ses remarques intempestives. On la sent électrique. Evidemment, elle a un verre en main. Une nouvelle blague de Johnny S. fait rire tout le monde. Tout à son excitation, il embrasse Julia à pleine bouche, un baiser de potes de foire, sans amour.

**JULIA :**

Oh Jhonny Jhonny S !

Georges, la cinquantaine bien tapée, est soudain prêt de Julia, accompagné d'un homme, la cinquantaine également, Philip.

**GEORGES :**

Je te présente Philip.

**JULIA :** (riant)

Quoi?

**GEORGES :**  
Philip. C'est mon chef!

**JULIA :**  
Waouh ! Je suis impressionnée ! Et t'es saqué demain !

Les deux hommes rient, Julia aussi.

**PHILIP :** (se rapprochant de julia)  
Et vous faites quoi, vous ?

**JULIA :**  
Moi ?! je mets le feu aux hommes !

Ils rient tous, Philip plutôt ravi du tempérament de Julia. Georges distribue des verres. On remarque le visage d'une femme qui regarde fixement Julia, l'air tiraillé.

Julia danse avec Philip un peu maladroit. Visiblement, il la trouve à son goût.

**PHILIP :** (il se penche vers elle)  
Vous êtes une très bonne danseuse, I am not great at that!

**JULIA :**  
I am not fot men who aren t great !

### **SEQUENCE 5A. BAR. INT NUIT.**

Soudain, on retrouve Julia en pleine conversation avec un groupe de personnes, ils sont tous ivres et excités. Julia parle fort, elle coupe la parole, un verre en main. Un homme à ses côtés s'endort.

On entrevoit Philip qui patiente puis il quitte le lieu.

Tout à coup, on a la surprise d'entendre Julia parler de Mohamed Ali, de sa haine, de sa rage, de sa façon d'injurier ses adversaires.

Un sein sort de son corsage, elle ne s'en rend pas compte. Un homme vient lui titiller son téton en la charriant sur Mohamed Ali. Tous rient. Julia rajuste son corsage.

**JULIA :** (hilare)  
Même Mohamed il le connaît pas celui-là, l'uppercut du nichon!

Elle se fraie maintenant un passage dans la salle, sa démarche est titubante, elle parvient aux toilettes.

### **SEQUENCE 5B. BAR TOILETTES. INT NUIT**

Elle pose son verre sur le rebord du lavabo, se regarde dans la glace, boit de l'eau au robinet, ses gestes sont maladroits, elle chancelle. Tout à coup on découvre dans le miroir un visage affaissé, morne, terrible, si subrepticement qu'on se demande si c'est bien celui de Julia.

Soudain une femme la rejoint, elles éclatent de rire ensemble.

## **SEQUENCE 6. PARKING. EXT. AUBE**

Un homme se réveille, l'air effaré, sur la banquette arrière d'une voiture. L'allure générale est piteuse, il tient une gueule de bois carabinée. Julia dort contre lui, le haut de sa robe déchiré et le bas relevé sur ses cuisses. L'homme sort de la voiture, il cherche son portefeuille pour s'assurer qu'il n'a pas été volé. Julia se réveille. La voiture est garée sur un parking devant un bar.

**L'HOMME :**

Où est... oh... je suis où là ? Où est ma voiture.

Julia s'assoit sur la banquette, sa lèvre supérieure est abîmée, elle ne s'en rend pas compte. Elle sort une cigarette de son sac.

**L'HOMME :**(il a un geste vers la lèvre de Julia)

Tu t'es...

Julia écarte vivement son visage.

**JULIA :**

Ne touche pas, je sais, je sais. Juste tire-toi. Tu es trop petit.

L'homme titube jusqu'à sa voiture. Julia touche sa lèvre enflée. Elle s'installe au volant, met le contact, la voiture ne démarre pas. Julia pose son front sur le volant.

## **SEQUENCE 7. CENTRE DES ALCOOLIQUES ANONYMES. INT. JOUR**

Le visage d'une femme en gros plan : la cinquantaine passée, l'air insignifiant, portant des grosses lunettes de vue. Sa voix est douce, elle sourit.

**LA FEMME:**

J'ai jamais fini l'école ni rien, j'ai toujours voulu m'échapper de là où je suis née. J'étais jolie à l'époque, je pensais que pour gagner le cœur d'un homme il fallait se faire baiser. Les histoires commencent comme ça là d'où je viens, se retrouver en cloque, le garçon qui devient un homme...

Une trentaine de personnes l'écoutent religieusement, assises sur des chaises en bois,



massées dans les premiers rangs d'une salle qui ressemble à une crypte. Parfois, certaines approuvent avec un hochement discret de la tête. Parmi elles, une femme mexicaine aux longs cheveux noirs, la quarantaine, Elena.

**LA FEMME:**

Calvin est né accro à l'alcool...bon sang...il a fallu que je vois mon enfant trembler, en manque, dans une couveuse, pour me rendre compte que j'avais besoin d'aide, que j'avais bousillé mon bébé.

Julia est assise au fond de la salle, à l'écart, la lèvre abîmée, le visage masqué par des lunettes noires. Elle est oppressée par les paroles de la femme. N'y tenant plus elle allume une cigarette. Quelques personnes dont Elena se retournent. Julia dissimule maladroitement sa cigarette. Incapable d'en supporter davantage, elle quitte la salle.

**SEQUENCE 7A. ALCOOLIKES ANONYMES. INT JOUR.**

Julia est dans une petite pièce, près d'une machine à café, un gobelet et une cigarette à la main. En face d'elle un jeune homme verse des confiseries dans des assiettes en carton disposées sur une table. Par la porte entrebâillée, elle peut encore voir une partie de la crypte où se poursuit la réunion. La femme mexicaine, Elena, entre dans la pièce pour se servir un café. Le jeune homme tend gentiment une feuille à Julia et une assiette en carton pleine de friandises que Julia n'ose pas refuser. Elle prend un bombon.

**JEUNE HOMME :**

Les nouveaux horaires. Ils font des travaux le mois prochain qui perturbent.

**JULIA:**

... Merci.

L'homme offre un bombon à Eléna qui le prend avec un sourire. Le jeune homme quitte la pièce.

Elena fixe Julia avec un sourire généreux, presque enfantin, elle remarque sa gêne.

**ELENA :** (soulevant son gobelet et montrant le bombon)  
Bienvenue. Je ne lui dirai pas si vous le reposez.

Julia esquisse un signe de tête forcé.

**ELENA :**

Je te connais, tu es ma voisine.

**JULIA :**

... Je ne connais pas mes voisins.

**ELENA :**

Oui, les voisins, y'a toujours des problèmes et faut être gentil avec eux !

Elle rit spontanément.

**ELENA :**

Mais ici, les gens sont proches, ils s'aident. Il faut venir. Je vis seule aussi.

Julia, qui reste fermée, dévisage cette femme au sourire désarmant, plein de bonté.

**ELENA :**

Je ne suis pas vraiment toute seule... J'ai un petit enfant... Tom... Huit ans... Il habite chez son grand-père... il en a la garde.

Soudain le sourire d'Elena s'estompe, on la sent nerveuse, à fleur de peau.

**ELENA :**

J'ai du faire des séjours pour me reposer, et c'est là, il en a profité... (il me l'a pris)

Décontenancée, Julia acquiesce d'un mouvement de la tête.

**ELENA :**

Quel genre de travail vous faites ?

**JULIA :**

... Je... dans des bureaux, pourquoi ?

**ELENA :**

Je vous vois rentrer tard, la nuit... je me demandais. Je travaillais dans des centres de désintoxication, avant. Mais je ne bois pas, je n'ai jamais bu, je ne suis pas une alcoolique

Dans la crypte, les membres se lèvent. Un homme annonce la prière qu'ils reprennent tous à haute voix en se tenant les mains. Coupant court à ses confidences, Elena s'empresse de les rejoindre. Julia effarée quitte le lieu.

### **SEQUENCE 8. BAR . INT. JOUR..**

Julia sort du centre AA pour entrer dans un bar juste en face. Elle commande un verre qu'elle fixe un instant, et le boit cul sec.

## **SEQUENCE 9. CENTRE DES ALCOOLIQUES ANONYMES.. INT. JOUR**

Julia se fraye un passage au fond de la crypte parmi une armée de chaises vides qui semblent lui barrer le passage, pendant qu'on entend le témoignage d'une jeune femme. Julia est ivre, chancelante, elle renverse une chaise, en écarte violemment une autre. La jeune femme s'interrompt. Julia s'assoit enfin dans le silence, manque de se foutre par terre, redresse ses lunettes noires de travers sur son nez. Les autres membres patientent sans broncher. Parmi eux, Elena. La femme reprend son témoignage. Julia éclate d'un rire énorme.

On découvre soudain Mitch qui se tient en retrait dans la crypte. Il fixe Julia qui ne l'a pas vue. Elle se lève, veut quitter la salle, s'empêtre dans les chaises, se débat violemment, vocifère des injures, tombe. C'est pathétique. Deux hommes se portent à son secours. Mitch ne bouge pas.

## **SEQUENCE 10. VILLA MITCH CHAMBRE. INT. NUIT.**

Julia se réveille dans une chambre obscure. Elle est dans un lit, incapable d'identifier l'inconnu qui dort à ses côtés. Elle reprend ses esprits, se lève sans faire un bruit, attrape ses affaires et passe dans un salon.

## **SEQUENCE 10A. VILLA MITCH SALON. INT. NUIT.**

Là, elle enfle sa robe, allume une petite lampe pour retrouver ses chaussures, lorsqu'elle aperçoit un chevalet, des pinces, des peintures représentant des portraits et, accrochées à un mur des photographies représentant un jeune homme tenant dans ses bras une femme et deux petites filles. Elle s'approche et, stupéfaite, reconnaît Mitch. A cet instant, il apparaît torse nu sur le seuil de la chambre.

**JULIA :** (prête à éclater de rire)  
Mitch ! (Et j'ai eu le choix ?!)

## **SEQUENCE 11. VILLA MITCH CUISINE. INT. NUIT.**

Ils boivent du café dans la cuisine, Julia assise dans un coin de la pièce, Mitch debout.

**MITCH :**  
Je sais pas combien de mecs t'as embrassé, je sais pas avec combien t'as failli partir, tu m'as vraiment fait peur. Il y avait ce type, Jhonny, Jhonny S, ce con...

**JULIA :**  
Jhonny S. ! On était à... l'Odéon?!

**MITCH :**

Et puis tu t'es écroulée, je t'ai ramenée à la voiture. J'ai ouvert la vitre, tu as dit : "le vent caresse mon front comme aucun homme", je t'ai trouvée très belle et... je t'ai embrassée.

**JULIA :** (goguenarde)

Normal, j'ai un pouvoir insensé sur les hommes ! C'est vraiment pas bien ce que tu as fait.

Mitch secoue la tête, il ne semble pas désolé, plutôt fataliste..

**MITCH :**

Je ne suis pas un saint. Et qui te dis qu'il y a eu quelque chose, et qu'est-ce que ça peut te foutre, puis que chaque matin tu t'en souviens pas ?

Julia rit, fixant Mitch, le trouvant gonflé pour ce qu'elle connaît de lui et de ses principes.

**JULIA :**

J'étais quand même à poil !... Et ce que j'ai vu sur le mur, Je ne savais pas qu'il y avait une femme, des enfants... et que tu étais peintre ! Le barbouillage sur les toiles ?

**MITCH :** (pointant son doigt vers Julia et la mettant en garde)

Ne te moques pas! Mes peintures commencent à me rapporter. Mes amis m'en achètent ! Tu as encore plein de choses à découvrir sur moi !

**JULIA :**

C'est de ça que tu as besoin, Mitch, un peu de peinture, une gentille femme et des enfants qui grandissent. Sans ça tu pues la solitude. Tu n'es pas mon type !

**MITCH :**

Et c'est là "TA" chance, parce que ton type te fout en l'air !

**JULIA :**

Vrai !

**MITCH :**

Je suis un champ de fleurs au printemps! Tu t'étends en moi comme dans l'herbe et tu oublies tout. Le ciel bleu qui passe au-dessus de ta tête! Oh j'ai été très loin moi aussi, Julia, très loin, ça t'aurait plu. Les femmes, la nuit, les virées avec les potes... comme ton Jhonny S.

Tu sais comment tout ça s'est terminé ? Un soir, j'étais tellement bourré, j'avais insulté ma femme, elle pleurait dans un coin de la maison, ça nous arrivait tous les soirs, ma fille se plante devant moi, elle me

regarde, me fixe droit dans les yeux et elle me dit : "tu es mauvais, papa".

Je l'ai frappée. Sans réfléchir, j'ai l'ai giflée... une fois, avec toute la force dont j'étais capable. Elle a volé, sa tête à cognée contre la table, et... elle est restée inanimée. Ma femme s'est précipitée, elle l'a emportée à l'hôpital et... elle l'a sauvée. Et moi, tu sais ce que j'ai fait? Je suis resté assis sur ce canapé, à essayer de comprendre ce qui venait de se passer, je venais de frapper l'être que j'aimais le plus au monde... et... je ne réagissais pas, une fatigue énorme s'est abattue sur moi et... j'ai dormi. C'est ce que je voulais, dormir. passé, et en même temps à me dire que j'étais vraiment très fatigué, que la vie me fatiguait et que je n'étais vraiment pas capable de m'occuper de quoi que ce soit pour m'en occuper très fatigué, très très fatigué, et... j'ai dormi.

Julia écoute, calmée.

**MITCH :**

Ma femme aurait pu me dénoncer, me faire foutre en prison. C'est pas ce qu'elle a fait. Elle a disparu avec les gosses. Je ne les ai jamais revues. Vanessa a refait sa vie et m'a rayé de la carte J'ai arrêté de boire, mon numéro est dans le bottin, mais personne n'appelle. Et ça m'a pris longtemps avant d'y voir clair en moi, un très long chemin fait de sabotages, de ruines et de haine de soi.

Julia ne dis rien.

**MITCH**

On ne se sauve jamais seul. Julia, Tu es jeune, tu es belle, je sais ce que tu vis, je l'ai vécu, laisse moi t'aider, (Julia ouvre des yeux ronds). J'y pense depuis le début, depuis la première fois que je t'ai...

**JULIA :**

Oh Mitch, ne fait pas ça. Je n'ai pas besoin de... ce que tu dis... tu n'es pas censé jouer ce putain de jeu affectif dont j'ai rien à foutre (ceci dit sans agressivité, simplement avec lassitude) J'en rencontre tous les jours des hommes qui veulent me sauver! Et je suis un désastre à aimer! (Elle le regarde avec un sourire) Ce dont j'ai besoin, c'est d'un ami. C'est ça qui me manque le plus au monde. Restons bons amis, Mitch, je t'en supplie, et peut-être qu'un jour... qui peut dire...

Mitch hoche la tête, soudain il réagit.

**MITCH**

Tu vas aux réunions ! Tu suis le programme !

**JULIA** (avec enthousiasme)  
You got it

**MITCH :**  
Tu veux vendre des voitures? J'ai un ami qui a un garage, je peux lui en parler !

Julia éclate de rire.

**JULIA :**  
Vendre des voitures ?! Pourquoi pas ! Je peux tout vendre, je suis la reine du barathin !

**MITCH :**  
A qui le dis-tu !

### **SEQUENCE 11A. VILLA MITCH ENTREE. INT NUIT.**

Un instant plus tard, la caméra longe un couloir et découvre Julia dans les bras de Mitch près de l'entrée. Il la serre contre lui et ne peut s'enpêcher de l'embrasser sur la bouche. Julia ne le repousse pas mais lorsque finalement il s'écarte d'elle, elle tapote son épaule avec un sourire.

**JULIA :**  
Amis !

Mitch a un sourire mais on le sent ému, les sens bouleversés.

**MITCH :**  
Amis !

Julia court rejoindre un taxi.

### **SEQUENCE 12. BAR. INT NUIT.**

Julia assise sur un tabouret au comptoir d'un bar pratiquement désert, assomée par alcool, affalée tête sur comptoir. Elle porte tenue charlestone et peut-être lunettes noires. Un rare client lui jette un coup d'œil. Le barman est très gentil, maternel.

**BARMAN :**  
Honey, il va falloir que tu rentres te coucher chez toi, je ferme.

Il a posé sa main sur son épaule pour la secouer doucement, il lui parle doucement comme à une enfant qui dort. Julia lève un visage défait, regard totalement hagard. Elle marmonne quelque chose d'incompréhensible.

**JULIA:**

----

**BARMAN:**

Je n'entends pas, sweetie, tu dis quoi ?

Tout à coup Julia saute de son tabouret, chancelante et enragée.

**JULIA:** (hurlant)

Je n'ai pas de chez moi, je n'ai jamais eu de chez moi ! Je suis là et j'emmerde le monde! Baise moi et je reste là, je dors sur le parquet !  
(TOUT EST POSSIBLE TOUT EST POSSIBLE)

Le barman conserve son calme et sa gentillesse.

**BARMAN:**

Si si si, c'est juste en face, chez toi. (il pointe du doigt l'avenue)  
Pourquoi tu te mets dans des états comme ça, une belle femme comme toi ? Pourquoi tu dis des choses comme ça sur toi?

**CLIENT :**

Je peux la raccompagner, moi.

**BARMAN :** (le rabrouant)

Oh fermez là vous et touchez y pas, elle a surement pas besoin de quelqu'un comme vous. (à Julia) Tu as tes clefs, dans ton sac, tu vas marcher tout droit jusqu'à chez toi et te coucher, je te regarde, chérie.

Le barman plein de prévenance passe la lanière du sac de Julia autour de son cou comme si c'était un animal. Il l'a conduit jusqu'à la sortie.

**BARMAN:**

Ne le perd pas.

**JULIA :**

My friend.

Elle quitte le bar suivi du regard par le barman qui la regarde s'éloigner..

### **SEQUENCE 13. IMMEUBLE JULIA. EXT. NUIT.**

Elle s'approche de l'entrée de son immeuble, s'immobilise pour le fixer, jette soudain ses clefs contre sa porte, retire d'un geste sa robe en la passant par dessus tête, la jette vers le trottoir. Elle se retrouve en culotte et soutien gorge, marche ainsi quelque pas en s'éloignant de son immeuble, cherche sa voiture, la trouve, veut ouvrir la portière,

crache des jurons, va rechercher ses clefs près de la porte de l'immeuble. Des phares de voiture éclairent brièvement cette silhouette de femme qui avance comme une folle perdue dans la nuit. Finalement elle retrouve ses clefs et grimpe dans la voiture. Elle démarre, avançant par à coups, manquant de caler. Elle traverse enfin l'avenue déserte lorsqu'un klaxon déchire la nuit, des pneus crissent sur la chaussée. Julia effrayée voit des phares foncer sur elle, le bruit des freins et le klaxon la paralysent. Le choc est imminent. La voiture pile à deux centimètres. Julia reste pétrifiée, consciente d'avoir frôlé la mort. Tout semble figé dans le silence, puis la voiture recule et reprend sa route, laissant Julia clouée sur son siège, livide. Ses yeux commencent à rouler en arrière, un tremblement l'agite, elle est sur le point de perdre conscience. La portière s'ouvre. Une silhouette sombre s'approche, regarde à l'intérieur à travers les vitres, ouvre la portière. Dans un dernier sursaut, Julia se débat avant de sombrer.

#### **SEQUENCE 14. APPARTEMENT ELENA. INT. JOUR**

Julia se réveille dans un lit sans savoir où elle est. Elle entrevoit une silhouette, se redresse. Elena la regarde avec un sourire rassurant.

**JULIA :**  
Où je suis ?

**ELENA :**  
Chez moi. Je vous ai fait du café. Tenez, vous pouvez mettre ça.

**JULIA :**  
Vous êtes une femme ?

Elena dépose sur le lit une sorte de robe de chambre et disparaît dans la cuisine. Julia cherche sa robe sans la trouver, enfle le peignoir et ses chaussures, attrape son sac à main, cherche quelque chose sous un fauteuil, sous le lit, ne trouve pas, rejoint Elena dans la cuisine.

**JULIA :**  
Je ne trouve pas mes vêtements.

**ELENA :**  
Vous n'en aviez pas. Vous étiez comme ça dans la rue. Mais j'ai les clefs de votre voiture.

**JULIA :**  
Où elle est ?

**ELENA :**  
Garée, dehors.



Elena pose les clefs sur la table et tend une tasse de café à Julia qui s'assoit, l'air abassourdie.

**JULIA :**  
Oh... ça m'arrive parfois...

Elle regarde sa propre main qui tient sa tasse et qui tremble très légèrement, puis elle remarque la fenêtre, aperçoit derrière le store à demi baissé son appartement : cuisine et partie du salon.

**JULIA :**  
Ah oui, c'est un bon poste d'observation que vous avez là. En tout cas... c'est bien d'avoir des voisins qui veillent sur vous...

**ELENA :**  
Je... je ne sors pas, je reste ici, je... je vais juste aux réunions...

**JULIA :**  
Tous ces trucs de confession, en cercle...avec vos prières. Ces femmes qui se lamentent, c'est pas pour moi, je trouve ça... un peu... obscène. (elle rit)... Vous savez, c'est quelqu'un qui me force à y aller... c'est pas ma décision.

**ELENA :**  
Mon fils, cet homme, son grand-père, il m'interdit de le voir. Ça fait cinq ans. Ce n'est pas ma décision non plus.

Julia la fixe, un peu déroutée par cette soudaine gravité.

**ELENA :**  
Il lui dit que je suis mauvaise, il dit des horreurs sur moi, que je suis malade ou folle. Ce qu'il fait est terrible. (ses lèvres tremblent de rage). Il est comme un petit prisonnier dans cette maison, avec des chiens et des gardes... et lui avec ses tuyaux et ses machines pour respirer...

Elle détourne son visage pour ne pas montrer la douleur qui monte en elle.

**ELENA :**  
Ce n'est pas obscène, c'est... ce qui arrive à mon enfant, c'est tout.

**JULIA :** (interloquée et ne comprenant pas bien)  
... Il est malade ? Votre fils ?

**ELENA :**  
Non, c'est lui qui est malade. Il a toujours fait le mal autour de lui et

maintenant il le fait contre moi en se servant de Tom, comme il l'a fait avec son propre fils avant. C'est ça sa maladie, un homme dont le sang est du venin, qui n'a jamais éprouvé l'amour. Certaines personnes ne sont sur cette terre que pour faire le mal. Mais c'est ainsi, dieu en a décidé.

Julia ne sait que dire face à cette femme confuse, aux propos brouillés par l'émotion.

**ELENA :**

Mais je vais revoir Tommy. Contre de l'argent, la personne qui s'occupe de lui veut bien me laisser le voir. J'attends sa réponse. Et s'il dit oui, j'enlève Tom.

**JULIA :** (avec une espèce de rire interloqué)

... Comment ça « enlever » ?!

**ELENA :**

Je fais ce qui doit être fait, je redonne sa mère à un enfant, qu'il sache qui lui a donné une part de son cœur et tous les deux, on sera loin de toutes ces saletés.

Julia fixe les mains d'Elena qui s'étreignent violemment.

**ELENA :**

Si quelqu'un nous protège là-haut, ça doit arriver. Je crois en la miséricorde de Dieu, en son amour.

Un instant les deux femmes restent sans un mot.

**ELENA :**

Je ne crains pas de pleurer devant vous.

Elle détourne son visage un instant, retenant des larmes.

**ELENA :**

Quand je vous regarde... je vois une femme comme moi... seule, qui souffre, à qui on a fait du mal...

Julia reste sous le choc.

**JULIA :**

Qu'est-ce que vous voulez dire ?

**ELENA :**

Je ne peux pas le faire toute seule.

**JULIA :**

... Eh bien, je dois y aller, je dois retrouver mes pompes...

**ELENA :**

S'il vous plaît... si cet homme me laisse voir Tom, ils vont se baigner dans une rivière, je connais l'endroit, c'est désert... vous m'aidez ? J'ai de l'argent pour vous payer...

**JULIA :**

Pour enlever votre enfant ? Vous êtes folle ?!

**ELENA :**

Ne dites pas ça ! Je ne suis pas folle ! Tout ce que vous avez à faire c'est attendre dans votre voiture. Il y a un endroit pour la cacher et quand je vous le dirai, vous nous emmenez. Et pour ça, je vous donne quarante mille... ou plus, juste pour nous attendre et nous conduire...

Julia un peu sur le cul de cette proposition a un sourire.

**JULIA :**

Ma voiture reste tranquillement là où elle est, vous savez, il y a des plaques avec des chiffres sur les bagnoles !

**ELENA :**

Vous avez raison, j'en louerai une, à mon nom. Il n'y a aucun risque pour vous, et si on n'arrivait pas à la voiture, moi et Tom, vous nous laissez, il vous laissera partir. Je le paye, il dira rien, il aura trop peur de se faire renvoyer... Si je vous donne... cinquante milles dollars ?

Julia marque le coup face à cette soudaine hausse de la somme !

**ELENA :**

J'ai l'argent. J'ai hérité des actions de Brian, le père de Tom, c'est à la banque. Mais je me fous de l'argent. C'est Tom que je veux. Je veux vous montrer de quoi je veux le sauver.

Elle se lève soudain et passe dans la chambre, fouille de la paperasse accumulée sur un meuble. Julia l'observe, en même temps qu'elle regarde l'appartement qui lui apparaît tout à coup comme peu habité : valise ouverte et remplie, placards vides...

**ELENA (off):**

Je veux que vous compreniez que Tom ne pourra jamais être heureux avec lui. Il faut que je vous montre l'endroit...

Elena revient avec un article découpé : il s'agit du portrait d'un magnat, Whitekear, de sa fortune, de son passé. Julia survole l'article, surprise par la fortune de l'homme

qu'on dit être impitoyable en affaire. Une photo le représente. Soudain Elena prend les mains de Julia et les embrasse.

**ELENA :**

Vous êtes la bonne personne. Dans mon cœur je le sais. Vous êtes LA femme que j'attendais. Je sais que vous n'aurez pas peur. Et avec vous, j'aurais le courage de le faire.

Surprise, Julia aussitôt se raidit.

**JULIA :**

Ecoutez... j'ai déjà été secouée par cette nuit, je...Maintenant, il faut vraiment que je rentre. Je vous rendrai ... ça (parlant du peignoir)

### **SEQUENCE 15. AVENUE ELENA. EXT. JOUR**

Julia quitte l'appartement d' Eléna, elle marche en direction de son habitation lorsqu'elle découvre sa voiture garée le long de l'avenue. Elle va jeter un coup d'œil à l'intérieur, à la recherche de sa robe probablement.

**JULIA :**

Merde !

Sur le trottoir, trois jeunes noirs la reluquent. Parmi eux, Léon, la vingtaine athlétique.

**LEON :**

Oh ! miss Julia, et cette caresse que tu m'as promis ! C'est magnifique de sortir si légèrement vêtue !

**JULIA :**

C'est ça, Léon.

Julia se dirige vers l'entrée de son immeuble lorsqu'elle remarque sa robe sur le sol. Elle la ramasse et atteint l'entrée de son immeuble où elle trouve un papier avec son nom écrit dessus, coincé dans la fente de la porte.

Elle lit : " Je suis inquiet. Je me fous si tu as bu. Rappelle-moi. Ton ami Mitch."

Julia disparaît dans son immeuble.

### **SEQUENCE 16. APPARTEMENT JULIA. INT JOUR.**

L'appartement de Julia est un faux deux pièces, chambre largement ouverte sur un petit salpn. Le mobilier y est médiocre et le désordre qui y règne est impressionnant (lit défait, vêtements, bijoux et lunettes de soleil en vrac sur les meubles, évier

surchargé de vaisselle sale). Julia quitte la salle de bain où elle fait couler un bain, traverse le salon ouvert sur la chambre et passe dans la cuisine se servir un verre d'eau face à la fenêtre. Tout en buvant, elle se regarde dans un petit miroir qui pend au mur. Elle examine ses yeux bouffis, tapotte avec son index les paupières avec une expression un peu catastrophée.

**JULIA:**  
Putain.

Puis elle cherche à localiser la fenêtre de l'appartement d'Eléna de l'autre côté d'une petite cour feuillue, lorsque son attention est attirée par un bruit provenant de l'étage inférieur. En se penchant, elle aperçoit le bras d'une vieille femme qui dépose des graines sur le rebord de sa fenêtre.

**JULIA :**  
Eh ! La folle aux oiseaux ! Ces rats volants chient partout sur ma fenêtre ! C'est qui qui nettoie la merde ?!

**VIEILLE FEMME (off):**  
Je fais ce que je veux !

**JULIA :**  
Je vais te foutre un procès au cul ! Tu vas te retrouver le cul à l'air, plumée !

**VIEILLE FEMME (off) :**  
Commence par faire le ménage chez toi, espèce d'ivrogne !

Le bras de la vieille disparaît, la fenêtre se referme. Julia se bidonne toute seule.

#### **SEQUENCE 24. APPARTEMENT JULIA. INT. JOUR**

Un bruit feutré réveille Julia allongée toute habillée sur son lit. Elle reste un instant inerte, visage défait, fixant le plafond.

Julia ramasse une photo glissée sous la porte : le portrait d'un petit garçon de trois ans au dos duquel est écrit : « Il a dit oui. Je vous paierai – Elena ». Julia regarde la photo, passe dans la cuisine et regarde la fenêtre d'Eléna.

#### **SEQUENCE 25. VOITURE. ROUTE DES BOIS. EXT. JOUR**

Julia conduit. À ses côtés Elena contemple le paysage à travers la vitre. L'ambiance « chacun dans son coin » met mal à l'aise Julia. Elle se décide à rompre le silence.

**JULIA :**  
Il est mort de quoi, le père de Tom ?

**ELENA :**  
Overdose.

Julia ne dit rien.

**ELENA :**  
Je l'ai rencontré dans ce centre où je travaillais, de désintoxication.

**JULIA :**  
Tu faisais quoi dans ce centre ?

**ELENA :**  
Aide-soignante. Je voulais le sauver... Et pendant quelques temps, ça a marché. Quand Tom est né, ça a été comme une nouvelle naissance pour Brian. Le vieux a voulu me payer pour que je disparaisse avec l'enfant, nous n'étions pas de la bonne race. Quand Brian l'a su, il est devenu fou, il est parti pour casser vraiment la gueule à son père.

**JULIA :**  
Il l'a fait ?

**ELENA :**  
Il m'a jamais dit. Mais quand il est revenu, quelque chose avait changé. Je crois qu'il s'est arrêté en chemin, qu'il a longtemps réfléchi, et quand il est revenu, son père n'était plus son père. J'imagine les choses comme ça. (un temps) Quand Brian est mort, le vieux est revenu avec des avocats et des médecins qu'il a payé avec tout son argent... tous, avec des mensonges... Ils ont dit que j'étais dangereuse, pour l'enfant, que j'avais... essayé quelque chose de mal contre lui, il a inventé ça et il a pris Tom.

Julia hoche la tête.

**ELENA :**  
Je veux que Tom soit élevé dans le souvenir juste de son père, de ce qu'on a été ensemble, pas de ce que ce vieux lui raconte. Je veux que tu saches ça.

Elena fixe Julia, elle a retrouvé son sourire et semble heureuse d'être à ses côtés.

**ELENA :**  
Il y a un rayon de lumière dans tes cheveux.

Elle fait comme si elle l'attrapait et le garde entre ses doigts tel une chose précieuse.

**ELENA :**

C'est beau ces cheveux rouges... les miens sont si sombres...

Elle se cache derrière ses cheveux comme si elle s'enfonçait dans les ténèbres, et soudain, elle rit. Cette confiance et la proximité qu'instaure Elena angoissent Julia. Au loin se profile une station essence.

**JULIA :**

J'ai besoin de prendre de l'essence.

Julia quitte la route et arrête la voiture près de la pompe.

**JULIA :**

Pour l'essence, on fait comment ?

**ELENA :**

Je paie.

Elena quitte la voiture, rejoint l'intérieur de la station. Julia la suit du regard.

### **SEQUENCE 25A. RIVIERE. EXT. JOUR**

La voiture suit une petite route sous les bois, bientôt Julia aperçoit une petite plage.

**ELENA :**

C'est là.

### **SEQUENCE 25B. PARKING RIVIERE. EXT JOUR.**

La voiture se gare sur un petit parking. Les femmes descendent, observent les bois, s'avancent en silence jusqu'à la petite plage.

**ELENA :**

Ils s'installent ici, sur la plage. Toi, tu seras cachée avec la voiture derrière ces arbres, il y a un chemin. Tu attendras.

Elle désigne du doigt à Julia un talus et des arbres feuillus, épais.

**ELENA :**

Moi je me gare près de sa voiture. Une fois avec eux, ici, je lui demanderai si je peux parler à Tom seule à seul, pour avoir un peu d'intimité. On marchera par là (elle pointe la direction du talus et des

arbres feuillus). Il se méfiera pas, les voitures seront de l'autre côté et on peut aller nulle part par là... Quand je serai avec Tom, près de l'arbre, je sortirai un pistolet, je tirerai vers lui...

Julia tique.

**ELENA :**

C'est le signal, tu fonces avec la voiture, nous on court, on te rejoint sur la route.

**JULIA :**

Tu m'avais pas parlé d'une arme.

**ELENA :**

C'est pour l'effrayer, c'est un professeur, il aura peur, et puis c'est pour lui prendre son téléphone et ses clés de voiture. Ca lui prendra au moins une heure pour atteindre les premières maisons, on sera déjà loin.

Elena appréhende la réaction de Julia qui regarde les différents lieux de l'action.

**JULIA :**

Et Tom, s'il ne veut pas ?

**ELENA :**

Pas quoi ?

**JULIA :**

S'il refuse de te suivre ? S'il ne te reconnaît pas ?

**ELENA :**

Il me reconnaîtra.

Julia considère Elena en silence.

**JULIA :**

Et tu me paies quand ?

**ELENA :**

Le jour où nous le faisons... il me rappelle pour me dire quand, bientôt.

**JULIA :**

Et une fois que tu auras récupéré ton enfant, qu'est-ce qui se passe ?

**ELENA :**

Tu nous lâches à San Diego. Je vais au Mexique, chez moi, j'ai tout préparé là-bas. J'ai de l'argent, ce salaud voulait le garder, mais je me



suis battue, j'ai gagné le procès et maintenant, je suis riche, j'ai beaucoup plus qu'il me faut. Je veux donner une éducation à Tom, une maison et le protéger.

Julia dévisage Elena en hochant la tête.

**JULIA :**

Je ne sais pas... si le type voit mon visage, il me reconnaîtra.

**ELENA :**

Je vais trouver quelque chose, un masque.

Julia la regarde un peu étonnée.

**ELENA :**

Je peux te montrer là où tu te cacheras avec la voiture.

Eléna s'éloigne.

### **SEQUENCE 25C. RIVIERE CHEMIN. EXT JOUR.**

Un chemin encombré de branches mortes. Eléna retire les branches. Julia l'air sceptique la regarde faire.

**ELENA :**

Ici.

### **SEQUENCE 26. BAR. INT. NUIT**

Julia est assise au comptoir d'un bar, un verre et une cigarette en main. Malgré la foule, elle reste seule. On la sent préoccupée.

Tout à coup elle se lève, va jusqu'au bout d'un couloir, face à un téléphone sur lequel elle a posé son verre. La musique du bar lui parvient assourdie. Julia hésite puis compose un numéro.

**ELENA :** (off)

Allo?

**JULIA :**

C'est Julia. Ecoute... J'ai décidé... Je vais t'aider... parce que... ce que tu fais est juste, toutes les mères agiraient comme ça. Ce vieux est un salop.

**ELENA** : (off)(émue, fragile)  
... Oui. Oh mon Dieu, merci... Je le savais....

**JULIA** :  
A partir de maintenant, on fait équipe toutes les deux, on va le récupérer ton gosse !

Julia raccroche. Elle reste un instant face au téléphone, songeuse, puis compose un second numéro.

**JULIA** :  
Nick ? C'est Julia, Julia Harris. Comment vas-tu mon chou !? Ah ah ah... ouais, ça fait un bail ! Écoute Nick, je voudrais te parler d'un truc, je peux passer ?

### **SEQUENCE 27. CAGE D'ESCALIER APPARTEMENT NICK. INT. NUIT.**

Julia frappe à une porte. Une jeune vietnamienne lui ouvre. Julia reste déconcertée.

**JULIA** :  
Nick Costello. C'est toujours ici ?

La vietnamienne acquiesce en souriant.

### **SEQUENCE 27A. APPARTEMENT NICK. INT. NUIT.**

Elle la conduit à travers un appartement peu reluisant jusqu'à un salon et disparaît dans la cuisine. Nick est assis dans un fauteuil face à une télé, un verre d'alcool en main. Il approche de la soixantaine.

**NICK** :  
Ehhh, Julia.

**JULIA** :  
Nicky, comment vas-tu ?

Ils s'embrassent sur la bouche en signe de salut.

**JULIA** :  
Je peux m'asseoir sur tes genoux ? C'est qui ? Une nurse ou quelque chose comme ça? (à Kitty) Il vous a trouvée où ?

**NICK :**

Tu viendrais plus souvent, tu le saurais. Elle me fait la cuisine, elle me lave mes affaires et elle m'embrasse sur le front en me mettant au lit...Je suis tombé amoureux... Un type comme moi !

Nick attrape Julia dans ses bras et lui tape sur les fesses. Ils éclatent de rire. Kitty regarde depuis la cuisine, elle rit. Julia se retourne vers Nick.

**JULIA :**

Est-ce qu'elle peut aller faire un tour ?

**NICK :**

Comment ça ?

**JULIA :**

Je suis sérieuse, Nick, chercher des bières ou du jus d'orange pour la vodka.

### **SEQUENCE 27 B. APPARTEMENT NICK. INT. NUIT.**

Julia est assise en face de Nick.

**JULIA :**

Je sais que cette femme en a rien à foutre de moi ! Moi je prends le risque de me retrouver en tôle pour quarante ou cinquante mille dollars de merde, et tu sais quoi ? J'étais prête à le faire, j'allais me faire embarquer dans son histoire de dingue ! Mais je me suis dit, pourquoi est-ce que je ferais ça pour elle ? Elle est pleine aux as, elle s'est mariée avec ce fils de magnat industriel, ce drogué loser qui fait une overdose et boum! Bingo! Mais tout ce fric, ça lui suffit pas, ce qu'elle veut c'est son gosse! Elle est paumée sans lui...

**NICK:**

C'est une mère !

**JULIA :**

Ouais, et c'est notre chance ! Il est temps que la chance tourne, que quelque chose de bien m'arrive... et à toi aussi.

**NICK:**

Comment ?

**JULIA :**

Simple ! J'enlève le gosse avec elle. Mais voilà le coup de génie ! Ensuite, ON lui enlève le gosse ! Je m'arrête sur la route en prétextant

n'importe quoi. Toi, t'es caché, t'attends. Dès que j'arrive, on les sépare, t'attrapes le gamin, tu files avec. Moi je m'occupe d'elle ! Et là, ou elle paie, ou elle revoit plus jamais son gosse parce que je la menace de le renvoyer direct au vieux ! Elle paiera, c'est sûr, elle y tient trop. Elle pourra même pas appeler les flics ! Escroquer quelqu'un qui s'est mis hors la loi... C'est un coup en or, Nick ! Après, ils passent la frontière et nous on disparaît ! Y'en a pour... au moins... elle a du fric Nick, beaucoup, tout l'héritage de son mari !

**NICK** : (sidéré)

Julia.... C'est quoi cette idée ?

Julia halète presque, elle ne s'arrête plus, elle parle.

**JULIA** :

Tu connais ma vie, Nick, je bosse comme une folle, j'en ai bavé, et je sais pas où est passé le fric ! Il m'a filé entre les doigts. Mais maintenant, je suis fatiguée, la vie se resserre et c'est comme un putain de tunnel... je n'ai personne... les types que je ramasse... (elle a un frisson de dégoût) parfois je bois uniquement pour rester seule..je vieillis, Nick ...

**NICK** : (il se marre)

C'est moi qui vieillit, toi tu es toujours aussi belle et folle !

**JULIA** :

Elle au moins elle a son gosse ! L'argent est là, dans notre main, il suffit de la refermer ! (suppliante) Tu es la seule personne...

Julia s'arrête, à cet instant, elle paraît laide et usée.

**NICK** :

Sors-toi de là, Julia. Dis à cette femme que tu n'es pas intéressée. J'ai rencontré Kitty, je suis bien avec elle, c'est ma perle, je n'ai pas envie de la laisser seule pendant vingt ans. Je suis navré que tu aies pensé à moi.

## **SEQUENCE 28. VOITURE JULIA / RUES. EXT. JOUR**

Julia marmonne en ressassant rageusement son échec auprès de Nick. Elle roule au pas, visiblement à la recherche de quelqu'un. Un groupe de jeunes noirs traîne dans la rue. Julia klaxonne. Léon s'extirpe du groupe.

**JULIA** :

Léon, j'ai quelque chose à te demander. Où tu vas, je t'emmène ?

**LEON :**

J'ai pas le temps là. Qu'est-ce que t'as à me dire ?

**JULIA :**

Grimpe. C'est du business.

**SEQUENCE 28 A. VOITURE JULIA. EXT. JOUR.**

Léon monte dans la voiture. Julia jette un œil nerveux aux alentours, elle démarre.

**LEON:**

Oh oh, tu m'emmènes où ?! Arrête ta voiture, arrête !

**JULIA :**

Ok.

Julia se gare.

**JULIA :**

Je suis un peu dans la merde, j'ai besoin d'un service. Ecoute, j'ai prêté de l'argent à une femme et elle me le rend pas. Certaines personnes, on leur fait confiance, ils t'attendrissent le cœur avec leurs salades... Mais je peux la coincer. Je sais qu'elle a des problèmes avec son gamin, elle a pas le droit de le garder, il doit être placé dans un centre. Elle le cache chez sa sœur. Alors je me suis dit, je lui pique son gamin, je la menace de le refiler aux autorités, alors elle me rendra mon argent pour le récupérer. Ça te paraît un peu cruel mais c'est pour lui foutre la trouille.

**LEON :**

Combien elle te doit cette pute ?

**JULIA :** (elle hésite)

... Cinq mille...

**LEON :**

Combien de temps on le garde ce gamin ?... Ce gamin, il a pas de couches ? Moi je torche pas de cul !

**JULIA :**

Non, non, c'est pas un bébé... et c'est pour deux, trois jours, c'est tout... Et elle pourra même pas se plaindre aux flics !

**LEON :** (il la coupe)

C'est quand ?

**JULIA :**

Dans le mois, je ne sais pas encore exactement.

**LEON :**

Ok. Demain à trois heures, chez Don's coffee.

Léon quitte la voiture sous le regard de Julia prise de court par son acceptation si rapide.

### **SEQUENCE 29. DON'S COFFEE SHOP. INT/EXT. JOUR.**

Julia boit un café au comptoir d'un coffee shop. Dans la salle, une gamine de cinq ans, une petite latino, la fille d'une employée occupée dans les cuisines, joue entre les pieds des tables. Julia ne peut pas détacher ses yeux de l'enfant, puis elle aperçoit Léon dehors, accompagné d'un jeune de son âge, Lita. Elle les rejoint sur le trottoir.

**LEON :**

Je lui ai expliqué, il est cool.

Lita se contente de secouer de façon primaire la tête. Il semble d'emblée peu évolué. Julia paraît réticente. Léon la prend à part.

**JULIA :**

Mais je t'ai demandé à toi parce que je te connais. Lui, je ne sais pas...

**LEON :**

Mon cousin, même sang que moi, c'est pareil. Tu me donnes le fric, c'est moi qui lui donne. Il me faut une avance, deux mille qu'on a dit.

**JULIA :**

On avait dit quand je récupérerai mon argent.

**LEON :**

Je t'ai trouvé mon couz, non ? On prend tous les deux les risques maintenant ! Qu'est-ce que tu en as à foutre ? Demande plus à cette pute !

Julia, embarrassée par la pression qu'exerce Léon, hésite puis acquiesce en lançant un regard peu convaincu vers le cousin.

### **SEQUENCE 30. APPART JULIA. EXT. JOUR.**

Julia avance dans le couloir de son immeuble, soudain la silhouette d'un homme se dessine près de la porte de son appartement, c'est Mitch qui l'attend.

**MITCH :**  
Tu te souviens de moi ?

**JULIA :** (riant comme si Mitch plaisantait)  
Oui, mitch...

**MITCH :** (il a un rire nerveux)  
Ou peut-être tu ne veux plus me voir ? Dis le.

**JULIA :**  
Non... je vais bien. J'étais chez une amie, (je voulais juste me reposer, faire le point). Et j'ai perdu mon portable !

**MITCH :**  
Y a mille façons de téléphoner... tu as dit...une amie ?

Julia ouvre sa porte et pose sa main sur le bras de Mitch, qui la regarde, ne sachant que penser. Il pénètre dans l'appartement à la suite de Julia. Elle s'empare de quelques vêtements qui traînent pour les ranger.

**JULIA :**  
Tu veux quelque chose à boire ? Une bière ? Un gin ?

Soudain elle s'arrête. Mitch la fixe sans un mot.

**JULIA :** (rire)  
Oh, je suis désolée. Assis toi, je n'ai que de l'eau.

Elle passe dans la cuisine, attrape deux verres qu'elle remplit d'eau. Elle jette un coup d'œil par sa fenêtre à la cour feuillue et à la fenêtre d'Eléna, semble réfléchir. Mitch assis dans le salon promène son regard sur le désordre de l'appartement. Il n'a pas retiré son blouson, il voit la chambre, le lit défait, les vêtements qui traînent jusque sur le sol, les cendriers pleins, les verres un peu partout. Julia réapparaît dans le salon, lui donne le verre d'eau avec un grand sourire. Il l'observe sans un mot, elle est tendue.

**JULIA :**  
Tu n'étais jamais venu, et bien... c'est mon bordel ! Je fais pas dans la peinture, moi, je fais dans le bordel !

Elle rit.

**MITCH :**  
Je vois, et quand tu fais quelque chose, tu le fais à fond !

**JULIA** : (elle rit)  
Ouais ! Ca a toujours été comme ça ! Assis-toi.

**MITCH** : (toujours affable et semblant plaisanter)  
(Tu sais que les alcooliques sont de grands menteurs). Tu n'étais pas chez une amie, je suis ton seul ami, c'est toi qui l'as dit !

La réplique prend au dépourvu Julia, elle a un rire étonné et vacillant.

**JULIA** :  
C'est vrai ! Simplement une "fille comme moi", Elisabeth, elle adore le champagne et on a parlé de toi, de ce que tu fais pour moi et combien ça me fait du bien !

**MITCH** : (durcissant le ton tout à coup)  
Tu étais où ? Ou je repasse cette foutue porte et tu ne me revois plus !

**JULIA** : (destabilisée)  
Oh, allez... tu ne peux pas me menacer à chaque fois que je fous un pied dehors...

**MITCH** :  
Je veux la vérité.

Il ne la lâche pas, elle le défi du regard.

**JULIA** :  
Tu veux la vérité ?! Tu ne vas pas l'aimer. Ok, je te l'ai dit mais ce sont pas tes affaires, ce sont les miennes ! (un temps) J'étais... dans des bars, mais pas pour ce que tu crois, pas pour boire, même si j'ai bu, au final. Je... je ne suis pas rentré parce que... il y a un type qui me cherche, à qui je dois de l'argent, c'est une vieille histoire mais il m'a retrouvé et... je n'ai pas son fric ! Il devient de plus en plus menaçant et...

**MITCH** :  
Qui c'est ce type ?

**JULIA** :  
Un type avec qui j'ai eu une histoire. Il m'a suivi en bagnole, il sait où j'habite, il a essayé de m'attraper, il appelle ici et menace de me faire la peau, il me fout les jetons si tu veux tout savoir, mais... je ne voulais pas t'en parler !

**MITCH** :  
Combien ?



**JULIA :**  
... Cinq mille dollars.

Mitch écarquille les yeux, il accuse le coup.

**MITCH :**  
Je veux le rencontrer.

**JULIA :**  
Oh non, ce n'est pas ce genre de type, il n'est pas vraiment clean, il ne sera pas d'accord, et en plus je crois qu'il est marié.

**MITCH :** (la coupant)  
Si ce type existe, c'est moi qui lui parle. C'est à prendre ou à laisser. Ne me pigeonne pas !

Mitch a haussé le ton.

**JULIA :**  
Je vais me démerder... je vais lui dire que je remonte la pente doucement...

**MITCH :**  
Donne moi son téléphone.

**JULIA :**  
Je ne l'ai pas, c'est lui qui sait où me trouver... écoute, je suis prête à aller voir ce... ce garagiste que tu connais... Je n'ai plus rien... et maintenant ce foutu fric que je dois...

**Mitch :**  
Je ne te crois pas.

**JULIA :**  
Oh allez, je te raconterais pas un tel bobard. Pas à toi ! Je sais que tu me connais par cœur, je sais que tu lis à travers moi ! Je...

**MITCH :** (perce sa jalousie)  
Tu étais avec qui ?

**JULIA :**  
Jhonny S.

Mitch accuse le coup.

**JULIA :**

Et il m'a probablement baisé ! La belle affaire ! Jhonny S. est un con, mais... j'étais... affolée par ce mec et j'ai cru que Jhonny allait me prêter du fric. Allons voir ce garagiste, je veux aller le voir avec toi, à partir de maintenant je veux faire les choses correctement ! Je veux que ma vie redevienne normale, je suis fatiguée, je n'ai plus rien, Mitch, même plus de quoi me payer un paquet de clopes, je ne sais plus comment faire... et maintenant le passé qui me rattrape...

ELLIPSE.

Les mains de Mitch signe un chèque de deux mille dollars. Il se redresse et le tend à Julia. Il lui donne le chèque.

**MITCH :**

Deux mille, c'est tout ce que je peux faire et c'est la dernière fois. Ne le dépose que la semaine prochaine, tu sauras bien faire attendre ton mec.

**JULIA :**

Merci.

Mitch est maintenant dans l'encadrement de la porte. Julia l'embrasse sur le coin des lèvres avec affection. Mitch la serre contre lui, l'embrasse sur la bouche. Julia se laisse faire. Il s'éloigne dans le couloir, la porte se referme. Julia fixe le chèque entre ses mains.. Le téléphone sonne. Elle décroche.

**ELENA (off) :**

Il a appelé, c'est mercredi. Mercredi dans l'après-midi.

**JULIA :**

Ok.

### **SEQUENCE 30 A. BANQUE. EXT/INT. JOUR**

Julia freine des quatre roues gare devant une banque, on la sent pressée. Elle pénètre dans la banque. A travers la vitre on voit qu'elle échange le chèque contre du cash.

### **SEQUENCE 31. CAFE. INT. JOUR.**

Julia et Elena se sont assises au fond d'un café.

**ELENA :**

Je suis allée voir pour une voiture. Les « Cadillac Impalla », c'est les plus grosses qu'ils louent, c'est costaud. Je n'y connais rien en bagnoles.

**JULIA :**

C'est des « Cadillac Seville ». Les « Impalla » sont des tas de boue !  
Soyons chics ! Allez ! Pour aller voir ton fils !

Les deux femmes rient. Elles sont nerveuses ;

**ELENA :**

Je rêve de Tom... des rêves où nous sommes tous les deux... mais je ne vois pas son visage, comme un... morceau de chair... sans yeux ni bouche... je me sens si nerveuse.

Elle sourit bravement, semblant effectivement très agitée.

**JULIA :**

Je t'assure que tout se passera bien. Ton plan marche. A cette heure, mercredi, tu seras avec Tom.

Julia pose sa main sur celle d'Elena qui lâche un peu de sa tension.

**ELENA :**

Oui... tu as raison.... Et toi ?

**JULIA :** (amusée)

Moi ? Quoi ?

**ELENA :**

Ton problème avec la boisson.

**JULIA :** (se tendant soudainement)

Quoi ?

**ELENA :**

Ce que je veux c'est que... pour mercredi, ne bois pas.

**JULIA :** (atteinte)

Oui, ça va, je serai sobre, mercredi.

Elena la regarde, elle détache une petite croix qu'elle porte autour de son cou.

**ELENA :**

Je te la donne.

**JULIA :** (surprise, réticente)

Pour quoi faire ?

**ELENA :**

Pour mercredi. Garde la, Embrasse-la quand la tentation sera trop forte, prie.

Elle l'attache autour du poignet de Julia qui n'ose pas refuser.

**JULIA :**(se forçant à rire, élevant le poignet devant elle)  
Et bien, me voilà protégée !

Les deux femmes rient. On sent que cette croix gêne le poignet de Julia.

**JULIA :**

J'ai juste besoin... (elle hésite) si tu peux me donner une avance, je passe du temps avec toi, ça fait tout ça en moins à mon boulot... ça m'arrangerait. cinq milles dollars

**ELENA :**

Je te les donnerai. Le jour avant de le faire, tu les auras, et le reste après, comme on a dit. Et si tu ne sais pas où aller après, viens avec nous au Mexique? Je peux t'aider, tu pourras vivre là-bas, la maison sera grande.

Julia est complètement surprise par la proposition.

**JULIA :**

Au Mexique... Qu'est-ce que je foudrais là-bas ?

**ELENA :**

Tu feras rien ! Juste être avec nous. Je m'occuperai de tout.

**JULIA :**

Et bien...

Elena rit. Julia se force à partager son rire.

### **SEQUENCE 32. ROUTE DANS LA FORET . EXT. JOUR**

Julia conduit. On la croit seule mais bientôt on découvre Lita assis côté passager. Il fixe la route sans rien dire.

**JULIA :**

Tu es vraiment son cousin ?

**LITA :**

... Non.

**JULIA** : (énervée)

T'es quoi pour lui? Ça fait depuis combien de temps que tu le connais ?

Lita reste muet, l'air d'être pris en faute.

**JULIA** :

Putain ! Tu vas noter les endroits qu'on traverse. T'as un crayon ?

**LITA** :

Non.

**JULIA** :

Alors comment tu vas t'en rappeler ? On va s'arrêter. Tu vas en acheter un, tu vas les marquer et te rappeler par où on passe.

Lita ne réagit pas. Julia s'arrête devant un magasin.

### **SEQUENCE 32 A. DEVANT MAGASIN APPROPRIÉ. INT voiture. JOUR.**

**JULIA** :

Ok, je t'attends.

Lita quitte le véhicule. Julia excédée le regarde s'éloigner avec sa drôle de démarche car on s'en aperçoit seulement maintenant : il boite.

### **SEQUENCE 33. GRANGE . EXT.JOUR**

La voiture quitte la route pour un chemin de terre jusqu'à une petite grange abandonnée. Julia et Lita descendent et se tiennent face à la grange.

**JULIA** :

ta voiture sera planquée là, derrière (elle montre l'arrière de la baraque), le coffre déjà ouvert, tu comprends ?

**LITA** : (secouant brusquement la tête)

Oui.

**JULIA** :

Et moi, je m'arrêterai ici, juste derrière toi. Il faut dégager ça, on va le dégager sans ça tu rentreras pas.

Elle se met à retirer des fagots qui traînent derrière la baraque et qui empêchent de garer la voiture. Lita la regarde faire sans réagir.

**JULIA :**  
Tu m'aides ou quoi ?

Lita s'y met brusquement.

**JULIA :**  
Dès que je m'arrête, je m'arrêterai ici, pour être le plus près de ta voiture, tu fonces sur le gamin, tu l'attrapes, et tu le jettes dans ton coffre, et tu refermes le coffre, Ok ? Tu montes dans ta caisse et tu fonces!

Lita suit les instructions avec des grands yeux étonnés, un peu plus vifs qu'auparavant, comme si l'action décrite par Julia l'éveillait.

**JULIA :**  
Moi, je tiendrai la mère dans la voiture, elle va hurler...

Julia se met à hurler et à bouger, c'est saisissant. Lita recule d'un pas, surpris.

**JULIA :**  
Les gens quand ils deviennent fous ont vraiment une force incroyable, surtout une mère, il faut que tu t'y prépares. On peut pas laisser filer le gamin. Elle aura un flingue, faudra lui prendre. Merde, moi aussi j'ai intérêt à m'en trouver un, juste pour lui faire peur.

Lita, l'air d'être dans le coup maintenant, fait oui de la tête.

**JULIA :**  
Je vais trouver un endroit pour cacher le gamin. Y'aura à manger sur place, j'aurai acheté ce qu'il faut, des cordes et du scotch, des calmants... t'auras pas besoin de sortir, je veux que tu fasses vraiment attention à lui, c'est un enfant, pas besoin de brutalité. Quand je t'appellerai, tu le relâcheras.

**LITA :**  
Où ?

**JULIA :**  
Je t'ai déjà dit, je sais pas encore, je vais chercher !

Lita regarde autour de lui, comme Julia, pour imaginer l'action.

**LITA :**  
C'est mieux si je gare la voiture le coffre de ce côté-là, même si ça m'oblige à sortir en marche arrière, ce sera plus facile pour mettre le gamin dedans.

**JULIA :**

Ok

**LITA :**

La voiture que j'aurai, ce sera quoi ?

**JULIA :**

... Ce sera... celle là.

Elle montre sa voiture. Lita la regarde comme s'il la découvrait pour la première fois. Il ouvre et referme le coffre. Il se met alors à marcher, à regarder derrière la maison, c'est drôle de le voir soudain s'investir ainsi, Julia en est elle-même étonnée.

**LITA :**

Je vais marquer aussi les noms pour le retour, dans l'autre sens

**JULIA :**

Bonne idée

**LITA :**

Il y a des bouts de fer qui dépassent de la terre, ça peut crever les pneus.

Ils vont derrière la baraque. Effectivement, des bouts de fer rouillés dépassent du sol.

**JULIA :**

Merde, c'est quoi ? Heureusement que tu les as vus !

Il se met à creuser le sol avec ses mains. Julia attrape un bâton, commence à creuser, le bâton se casse.

### **SEQUENCE 33 A. AU DEHORS DE LA GRANGE. EXT. JOUR.**

Julia fait quelques pas dans la forêt, elle regarde cette nature paisible et immobile. Lita dégage du sol des tiges de fer rouillées. Julia vient s'asseoir dans sa voiture, retire un flacon d'alcool du vide-poches et boit un coup, en cachette. Lita s'approche.

**LITA :**

Pourquoi je le garde pas chez moi, le gamin ?

Julia qui ne l'a pas entendu venir, retire de ses lèvres le flacon.

**JULIA :**

C'est comment chez toi ? Tu vis seul ?

**LITA :**  
Y'a que moi.

**JULIA :**  
Quand ça sera fini, je te donnerai plus, n'en parle pas à Léon, c'est entre toi et moi.

**LITA :**  
Combien ?

**JULIA :**  
Je sais pas... deux cent, trois cent... On s'entend bien Léon tous les deux. Je suis contente que ce soit toi.

**LITA :**  
Oui. Mais moi c'est Lita.

**JULIA :**  
Oh putain, (elle se marre) je suis un peu à cran avec cette histoire, c'est Lita, oui. Je suis content que ce soit toi, Lita !

**LITA :**  
Oui, moi aussi, vous êtes une drôle de bonne femme. Je veux dire gonflée, pour récupérer son fric !

### **SEQUENCE 34. VOITURE JULIA. EXT. JOUR.**

Dans la voiture, Léon montre le maniement d'un pistolet à Julia et lui remet une boîte de balles. Il tend la main pour recevoir le paiement en retour. Lita patiente dehors.

**JULIA :**  
Je te paie demain.

**LEON :** (soudain menaçant)  
Éh, ne me baise pas, on avait dit aujourd'hui, tu me dois pour le flingue et l'avance ! Léon fait pas crédit ! Six mille dollars !

**JULIA :** (impressionnée)  
Demain je l'aurai, je te le donnerai, je te le jure.

### **SEQUENCE 35. APPARTEMENT ELENA. JOUR.**

La porte de l'appartement s'ouvre sur Eléna : cheveux coupés raz à grands coups de ciseaux. Julia saisie, entre sans un mot. Eléna semble extrêmement perturbée. Dans un



coin, des restes de journaux brûlés à même le sol, un tas de vêtements à demi brûlés eux aussi près d'un sac poubelle, une valise ouverte et vide. Des bougies allumées sur une chaise entourent un petit miroir, comme une sorte d'autel autour duquel sont

éparpillés les cheveux longs et noirs. L'atmosphère enfumée est mortifère.

**ELENA :**

J'étouffe ici. Je dois me débarrasser... tout ce qui n'est pas moi et Tom.

**JULIA :**

Juste, calme-toi. Je... je vais ouvrir.

Julia s'apprête à relever le store d'une fenêtre.

**ELENA :**

N'ouvre pas. Je sais de quoi il est capable. Il m'a menacée plusieurs fois. Il peut venir jusqu'ici... Mais j'ai une mission, dieu m'a désignée contre lui. Je ne peux pas perdre.

Julia restent interloquée par la foi d'Eléna qui ferme les yeux.

**JULIA :**

... Oui... mais il ne se doute de rien. C'est seulement un vieil homme malade. Il faut que tu te calmes, repose-toi, sors pas. Tu as attendu tout ce temps, ça n'est plus très long maintenant.

**ELENA :**

Oui. Il faut que je prenne des affaires pour Tom. Et moi, il faut que je m'habille... pour lui.

**JULIA :**

Il te reconnaîtra.

**ELENA :**

Oui... je suis sa mère... Les rêves disent des choses... j'étais ici et *là-bas*... en même temps, moi et Tom nous courons et... la voiture ne démarre pas.

**JULIA :**

Je sais conduire une voiture et elle démarrera.

**ELENA :**

Elle est là, elle est dehors, je te donne les clés

Elle prend les clés sur un meuble, les tend à Julia

**JULIA :**  
C'est bien. Tu vois, tout se passe comme tu as dit.

**ELENA :**  
Et j'ai le masque aussi.

Elle montre le masque noir sur le meuble. Julia hésite puis l'enfile. Elle fait face à Eléna. Toutes les deux, l'une rasée, l'autre masquée, forment un couple étrange. Eléna semble effrayée par le côté lugubre du travestissement.

**ELENA :**  
Ça ressemble à la mort, j'aurais dû le prendre blanc. Le noir, ça va effrayer Tom, ça m'effraie moi. Je vais le changer.

Julia se regarde dans un miroir. On ne voit que ses yeux mais on perçoit son angoisse.

**ELENA :**  
Tu m'as dit que tu priais... est-ce que tu veux prier avec moi ?

**JULIA :**  
Non, je ne prie pas.

Elle retire le masque, reste déconcertée par l'état nerveux d'Eléna.

### **SEQUENCE 36 RUE. EXT. JOUR.**

Julia sort de l'immeuble d'Eléna, elle remarque le Cadillac "SEVILLE" garée le long du trottoir. Elle s'en approche, l'ouvre, s'installe au volant, ne peut se retenir de mettre le moteur en marche, de l'écouter tourner. Puis elle coupe le contact, fourre le masque dans le vide poche, quitte la voiture en se dirigeant vers son immeuble. Au bout de quelques pas, elle hésite et revient sur ses pas. Elle sonne à la porte d'Eléna, qui ouvre. Julia entre.

### **SEQUENCE 37. APPARTEMENT ELENA. INT. JOUR.**

Julia se retrouve face à Eléna dans la maison.

**JULIA :**  
Ecoute... pour l'argent, l'avance que je t'ai demandée ?

**ELENA :**  
Oui, l'argent, je te le donnerai.

**JULIA :**  
... Mais... Il me le faut, maintenant, c'est ce qu'on avait dit.

**ELENA :**

Tom... quand j'aurai Tom, il me le donnera, tout ce qu'il me doit, il sera obligé, il voudra une maison, une éducation pour lui, il est vieux, l'argent va bientôt revenir à Tom...

**JULIA :**

... Qu...oi ?

Sous le choc, Julia réalise qu'elle s'est fait mener en bateau par cette femme délirante.

**ELENA :**

Je te le donnerai, j'aurai tout l'argent qu'il me faut, plus même, tu pourras venir avec nous, la maison sera grande et...

**JULIA :**

T'as rien ?!

**ELENA :**

L'argent ne compte pas, ce qui compte c'est Tom.

**JULIA :**

Mais tu avais dit... l'argent de l'héritage... à la banque ?

Eléna baisse la tête, elle avance sa main vers Julia.

**ELENA :**

Je suis seule... Dieu est avec...

Julia rejette la main d'un geste violent, elle est laide et féroce.

**JULIA :**

Espèce de malade ! Je dois de l'argent, Putain!

De rage, elle se rue sur Eléna, la gifle.

**JULIA :**

Tu vas me donner ce que t'as !

La gifle rend folle Eléna. Face à la violence de la crise qui s'empare d'elle, Julia recule. Eléna semble prostrée en même temps qu'elle est prête à bondir comme un animal dangereux.

**ELENA :**

Je veux mon enfant. Même à un animal on n'enlève pas ses petits, à une chienne ! Tu veux me les enlever, tu les veux ! Whytekear !

Julia impressionnée réalise l'ineptie de l'enlèvement, le déséquilibre mental d'Elena.

### **SEQUENCE 38. BAR. INT. NUIT.**

Julia est attablée devant un verre assise seule à une table au fond d'une salle. Son regard est morne et hagard, elle semble totalement déprimée.

### **SEQUENCE 39. APPARTEMENT JULIA. JOUR.**

Blanc. Une image se dessine : le visage de Julia qui dort en soutien gorge et jupe froissée. Une bouteille renversée traîne sur le lit.

Une sonnerie de téléphone retentit. Julia décroche, échevelée, fracassée par l'alcool.

**JULIA :**

... Hein ?...

**LITA:**

C'est Lita. On fait quoi ? T'avais dit mercredi, je dois me tenir prêt, parce que c'est demain et tu m'as toujours pas dit où je garde le gosse.

**JULIA :**

... Hein... oui... elle m'a remboursée... tout est fini...

**LITA :**

C'est fini ?

**JULIA :**

Oui, elle est partie avec le fric. C'est fini.

Elle raccroche, passe dans la cuisine, prend un verre d'eau devant sa fenêtre, regarde vers l'appartement d'Eléna, et aperçoit un vieil homme derrière la fenêtre. Il la regarde. Julia reste stupéfaite. L'homme se retire.

### **SEQUENCE 40. APPARTEMENT ELENA. INT. JOUR.**

Julia s'approche de l'appartement. Un carton maintient la porte ouverte. Le vieil homme balaie les pièces vides, ramassant les débris de journaux et de vêtements.

**VIEIL HOMME :**

Vous la connaissiez ? Cette mexicaine, ce cafard ! Regarde la merde qu'elle a laissée derrière, c'était un putain de culte ici... Partie sans payer.

Julia esquisse un vague signe de tête en reculant.

#### **SEQUENCE 41. EXTERIEUR IMMEUBLE JULIA . EXT. JOUR**

Dehors, elle aperçoit la Cadillac "SEVILLE" garée le long du trottoir. Instinctivement, elle regarde vers l'avenue au cas où Eléna serait là. Puis elle rentre chez elle.

#### **SEQUENCE 42. APPARTEMENT JULIA INT JOUR**

Le téléphone sonne au moment où Julia entre, elle décroche.

**JULIA :**  
Eléna ?

**LEON :**  
C'est Léon. Je veux ma part !

**JULIA :**  
Elle est partie; je te jure, elle me l'a pas donné, Léon...

**LEON :**  
Putain de menteuse ! Personne baise Léon, tu m'encules et ce nègre va défoncer ton cul de blanche jusqu'à ce qu'il saigne pendant que je fourre mon flingue dans ton putain de con ! Je veux mon fric !

#### **SEQUENCE 42 A. APPARTEMENT JULIA. UN PEU PLUS TARD.**

Paniquée, elle raccroche. Elle fixe sa main qui tremble, encore posée sur le téléphone, elle reste hébétée un instant, puis compose un numéro.

**MITCH :**  
Allo ?

**JULIA :**  
Mitch, j'ai besoin de toi, il faut que je te voie...

**MITCH :**  
Tu te rappelles ce rendez vous au garage ? J'y étais, mon ami y était. T'étais où ?

**JULIA :**  
Je dois de l'argent, ce type est venu... il me menace, il est fou... je suis prête maintenant, je suis prête à tout ce que tu veux...

**MITCH :**

Je ne peux pas t'aider, je me suis trompé.

Il raccroche. Julia reste sous le choc.

### **SEQUENCE 42C. APPARTEMENT JULIA. UN PEU PLUS TARD.**

On la retrouve face à la fenêtre de la cuisine, elle boit un verre d'alcool rempli à raz bord lorsqu'elle remarque la chaîne et la croix à son poignet.

### **SÉQUENCE 43. RIVIERE. EXT. FIN D'APRES-MIDI.**

Un enfant se baigne dans la rivière, équipé d'un masque de plongée et d'une épuisette. Il plonge la tête sous l'eau si bien qu'on ne voit pas son visage. Sur la plage, un homme démonte des cannes à pêche et replie une table de camping. C'est Marcus, la trentaine, une chemise hawaïenne ouverte sur un torse musclé, un chapeau de paille sur la tête. L'endroit est paisible, On sent le départ proche.

**MARCUS :**

Tommy, sors de là !

Un point de vue à l'intérieur d'une voiture qui roule à petite vitesse nous fait découvrir la plage à demie-masquée par les feuillages des arbres. On devine Marcus et, à peine visible, l'enfant dans l'eau. Marcus jette un coup d'œil vers le véhicule en mouvement : la cadillac « séville » accélère, s'éloignant sur la route.

**MARCUS :**

Tommy, on y va ! (il dit une phrase en espagnol pour appeler Tom)

Chargé des cannes, il se dirige vers sa voiture. Tom barbotte sans l'entendre.

Très gros plan du visage de Julia masqué par ses lunettes noires au volant de la Cadillac arrêtée, moteur en marche, au milieu de la route. A travers les arbres, elle observe la plage qu'on devine au loin. Derrière les lunettes, son visage est en eau. Elle grimace, avale deux grandes rasades d'alcool à un flacon. Puis, elle retire ses lunettes, ouvre son sac, en sort le pistolet acheté à Léon, la boîte de balles et le masque. Elle pose le tout sur le siège passager, s'essuie le visage et le cou avec un chiffon, enfle le masque, ouvre la boîte de balles, dégage le chargeur du pistolet et essaie d'y introduire

les balles. Sa maladresse et la résistance du ressort rendent l'opération plus difficile que prévu. La première balle lui échappe des doigts et tombe sur le plancher. Julia énervée renverse la boîte sur le siège.

**JULIA** : (marmonnant entre ses dents)  
Merde !... ça rentre comment, ce putain de... Léon !

Elle retire le masque, essuie ses yeux noyés de sueur, boit une autre rasade d'alcool, se penche pour récupérer la balle.

### **SEQUENCE 43 A. PARKING RIVIERE. EXT. JOUR.**

En arrivant à sa voiture, Marcus découvre un de ses pneus crevé. Il sort la roue de secours de son coffre, ne trouve pas le cric. Il se redresse, ennuyé, fait quelques pas jusqu'à la route, prend son portable et compose un numéro.

**MARCUS**  
Je suis à la rivière, j'ai crevé et j'ai pas de cric !... je t'attends...

Il raccroche et devine la cadillac au loin, derrière les arbres. Il hésite...

### **SEQUENCE 43 B. ROUTE RIVIERE. UN PEU PLUS TARD.**

Dans la voiture, Julia place les balles dans le chargeur. Soudain elle sent une présence, elle se redresse et découvre Marcus qui s'approche. Paniquée, elle balance le pistolet, les balles et la boîte dans le vide-poches qu'elle referme, jette le masque sous son siège. Marcus se baisse à hauteur de la vitre ouverte.

**MARCUS** :  
Bonjour.

D'un coup d'œil, il note le flacon d'alcool à demi vide sur le siège passager et le visage fatigué et en sueur de cette femme. Il croit comprendre.

**MARCUS** :  
Oh je vous embête mais on a crevé et j'ai une roue mais pas de cric... je peux vous emprunter le vôtre, j'en ai pour cinq minutes ?

**JULIA** :  
... Oui...

**MARCUS** :  
Bougez pas, ouvrez le coffre, je m'en occupe.

Marcus se dirige vers le coffre. Julia pétrifiée actionne l'ouverture du coffre. Elle attrape ses lunettes noires, les enfile, jette un coup d'œil dans son rétroviseur et voit le coffre s'ouvrir, cachant un instant Marcus qui réapparaît un cric à la main.

**MARCUS :**

Je vous le ramène.

Il s'éloigne en courant. Julia reste figée, regardant droit devant elle, puis elle ramène son regard vers la plage et la silhouette de Tom qui se baigne au loin dans l'eau de la rivière. elle l'observe un moment, puis elle récupère le pistolet dans la boîte à gant, fixe l'arme entre ses mains. Elle semble effondrée, prête à renoncer à son projet

### **SEQUENCE 43 C. PARKING RIVIERE. EXT. JOUR.**

Sur le parking, Marcus range sa roue crevée dans le coffre.

**MARCUS :**

Tommy !

Là-bas, dans la rivière l'enfant se redresse d'un coup, sa petite tête masquée émerge de l'eau. Marcus, le cric en main, rejoint en trottant la voiture de Julia.

**MARCUS :**

Merci, je vous le remets... si vous avez besoin de quelque chose ?...

Julia tient le pistolet caché contre sa cuisse, sans oser braquer Marcus qui file déjà à l'arrière de la Cadillac. Il disparaît derrière le coffre relevé. Le bruit du rangement du cric résonne dans l'habitacle. Julia grimace, aveuglée par la sueur qui ruisselle sur son visage, elle cherche à vaincre la torpeur qui la paralyse... Soudain, le souffle coupé, elle fixe le levier de vitesse. Il est là, tout près de sa main. Elle lâche le pistolet, enclenche la vitesse, accélère à fond en poussant un cri. La voiture bondit en arrière, percutant Marcus. Le choc est terrible. Julia pile, le visage déformé par l'horreur. Se reprenant, elle braque à fond son volant, recule pour dégager la voiture. Le corps apparaît en entier sur la chaussée, inerte, à côté d'une trace de sang. Julia le fixe un instant puis enfle le masque et fonce vers la plage.

### **SEQUENCE 43 D. PARKING RIVIERE. EXT JOUR.**

L'enfant sort la tête de l'eau, il tourne son visage masqué vers cette voiture inconnue qui freine brutalement dans le sable. D'ou il est, il ne voit pas Marcus. Julia saisit le pistolet, court jusque dans l'eau et met l'enfant en joue.

**JULIA :**

Sors de là ! Monte dans la voiture !

Tom reste pétrifié, son masque sur les yeux.



**JULIA :**  
Dans la voiture ! Monte !

Tom court jusqu'à la voiture suivi de Julia qui fixe le coffre.

**JULIA :**  
Dans le coffre !... Le coffre ! Merde !

Elle se rue dans l'habitacle, actionne l'ouverture. L'enfant saute dans le coffre, elle le referme, grimpe au volant, arrache son masque. La voiture rejoint la route et fonce.

#### **SEQUENCE 44. ROUTE SEMI-URBAINE. EXT. JOUR.**

La Cadillac s'arrête aux abords d'une banlieue. Paniquée, Julia sort de la voiture, traverse la rue en courant. Elle se retourne vers la voiture, hésitant à l'abandonner. Elle laisse passer plusieurs véhicules, puis retourne à la voiture, démarre à toute vitesse.

#### **SEQUENCE 45. MOTEL RECEPTION. INT. JOUR.**

Julia gagne la réception d'un motel bas de gamme où le réceptionniste fixe une télé.

**JULIA :**  
Je voudrais une chambre.

**RECEPTIONNISTE :**  
Une personne ?

**JULIA :**  
Oui. Jusqu'à... dimanche.

#### **SEQUENCE 46. PARKING. EXT. JOUR.**

Julia gare la Cadillac sur le parking d'un supermarché, en plein soleil, loin des autres véhicules qui sont à l'ombre. Elle court vers le magasin. Un instant plus tard, elle ressort avec un chariot rempli.

#### **SEQUENCE 47. BUNGALOW. INT. NUIT.**

La Cadillac est garée, feux éteints, dans l'ombre d'un renforcement le long d'une route. On distingue à peine la silhouette de Julia derrière le pare-brise. Elle démarre,

traverse la route, descend une allée obscure entre deux rangées de bungalows et se gare le coffre face à l'entrée de l'un d'eux. Chargée de ses courses, Julia pénètre dans

la chambre qu'elle laisse dans l'obscurité, elle allume la lumière de la petite salle de bain, revient dans la chambre, baisse le store de la fenêtre, enfile le masque. Elle inspire profondément, prend le pistolet et se retrouve dehors face au coffre qu'elle ouvre d'un coup. Ce qu'elle voit et ce qu'elle sent lui sautent au visage : l'enfant est recroquevillé, livide, le corps ruisselant de sueur, cherchant à respirer comme un poisson hors de l'eau, dans une odeur suffocante. Julia frémit, elle pointe son arme.

**JULIA:**

Ne crie pas!...tu m'entends ? je ne vais pas te faire de mal, on est arrivé.

L'enfant seulement vêtu de son maillot de bain sort du coffre, il lève les bras, effrayé par l'arme autant que par ce visage masqué.

**JULIA:**

Baisse tes bras, avance.

Elle le guide à l'intérieur du bungalow obscur, referme la porte à clef derrière elle.

#### **SEQUENCE 47 A. BUNGALOW. INT NUIT.**

**JULIA:**

Allez. Dans la salle de bain.

Elle remplit un verre d'eau au lavabo.

**JULIA:**

Bois! Et lave ton maillot. Tiens.

Elle lui donne un savon. L'enfant boit, tenant son verre à deux mains, puis disparaît dans la douche. Julia devine la frêle silhouette derrière le pare douche translucide et opaque. N'en pouvant plus, elle s'assoit sur les toilettes, regarde l'arme dans ses mains. Elle remarque que l'eau déborde du bac de la douche.

**JULIA :** (cognant sur la paroi)

Ca suffit, ouvre pour faire sortir l'eau, ça déborde. Ferme le robinet.

La douche s'éteint. La silhouette de l'enfant reste immobile derrière la paroi.

**JULIA :**

Sors de là.

Tom obéit. Vêtu de son maillot de bain propre, rouge avec une bande verte sur le côté. Julia regarde cet enfant bien plus âgé que sur la photo d'Elena, un visage blanc, une tête étrange défigurée par la peur.

**JULIA :**

Tu es un bon petit garçon, hein... Tom.

Tom a une seconde de confusion en entendant son prénom.

**JULIA :**

Tu vas rester avec moi, jusqu'à demain, hein, et puis tu retourneras chez ton grand-père. Il va rien t'arriver.

Julia passe dans la chambre, reste un instant sans savoir que faire. Puis elle attrape son tube de somnifères dans son sac.

**JULIA :**

Tu vas avaler ça.

Elle remplit d'eau le verre à dents, le tend à Tom avec un cachet, puis décide de surdoser et lui en donne trois. Tom fixe les comprimés, méfiant.

**JULIA :**

Tu fais ce que je dis. Avale, ça t'aidera à dormir, ça calme. Avale.

Tom se soumet et avale.

**JULIA :**

Maintenant va t'allonger, tu es fatigué, il faut que tu dormes. Va au lit.

Elle ouvre la couverture, Tom se glisse dans les draps.

**JULIA :**

Ok, maintenant ferme les yeux et tu vas dormir. Ferme les yeux.

Tom ferme les yeux puis les rouvre, il fixe ce visage masqué au-dessus de lui. Julia pose sa main sur ses yeux.

**JULIA :**

Non, ferme tes yeux, Tom, écoute-moi.

Les yeux se ferment sous les doigts de Julia qui regarde ce petit être terrorisé. Elle cherche à l'apaiser par le contact de sa main mais elle le sent trembler.

#### **SEQUENCE 48. BUNGALOW. INT. NUIT.**

Dans la chambre uniquement éclairée par la lumière de la salle de bain, Julia, toujours masquée, fixe Tom sur le lit. Il respire bruyamment, tout son corps est agité de

secousses, ses yeux se révulsent. Il se redresse en geignant, Julia tente de le maintenir couché. Et tout d'un coup il s'effondre. Julia prend le tube de somnifères et relit la posologie, subitement inquiète. Elle se débarrasse enfin du masque.

Elle scotche les poignets, les jambes, la bouche de Tom, l'allonge derrière le canapé, l'attache avec une corde à une plomberie, jette une couverture sur le corps, replace le canapé. Exténuée, elle s'affale sur le lit, face au canapé.

...la télé est allumée, le son est bas, c'est un flash d'actualité. Le journaliste commente l'évènement devant la propriété Whitekear.

#### **SEQUENCE 48 A. (VIDEO)**

Une photo apparaît: des jeunes mariés, ambiance « peace and love », Eléna auprès d'un homme grand et mince, barbu, cheveux longs, Brian Whitekear. Le couple respire le bonheur. La caméra cadre les visages.

#### **SEQUENCE 48 B. (VIDEO)**

Puis des images des lieux du crime: le corps de Marcus dans une ambulance, une trace de roue ensablantée, dans le sable des empreintes de chaussures de femme et d'un enfant, les vêtements de Tom. Puis l'image d'un très vieil homme dans un fauteuil roulant protégé des journalistes par son entourage. On le distingue mal, il quitte un jet privé sur une piste d'aéroport et est hissé à l'arrière d'une voiture aménagée pour son invalidité.

#### **SEQUENCE 48 C (VIDEO)**

Puis l'entrée de la propriété ou s'engouffre la voiture du milliardaire et le portail qui se referme sur les photographes. Zoom sur une photo de Tom en costume cravate, « le petit innocent au cœur de cette tragédie familiale ».

Julia choquée éteint la télé. Elle attrape son sac et sort en fermant le bungalow à clé. Les feux rouges arrière de la cadillac illuminent la pièce. Puis le silence.

#### **SEQUENCE 49. INTERNET CAFE TYPE STORE/ VOITURE. INT. NIGHT.**

Julia achète une puce de portable et un nouveau téléphone. Elle l'insère dans l'appareil, ses mains sont nerveuses et maladroitement. Puis elle feuillette frénétiquement un annuaire. Son doigt parcourt la colonne des noms commençant par W. Elle arrache la page et remonte dans sa voiture. Elle reprend ses esprits et compose un numéro.

## **SEQUENCE 49 A. WHYTEKEAR ENTERPRISES. INT NUIT.**

**VEILLEUR DE NUIT: ( accent mexicain)**

Foundation whytekear, Eddy à l'appareil

**JULIA :**

Je veux laisser un message à monsieur Whytekear, j'ai des informations très importantes au sujet de son petit-fils !

**VEILLEUR DE NUIT:**

Monsieur Whytekear, à cette heure ! Ouh ouh je ne suis pas dans son lit pour le réveiller ! Rappeler demain, les bureaux seront ouverts.

**JULIA :**

Eddy, écoutez-moi bien... je sais où il est, son petit fils, tom Whytekear, l'enfant qu'ils ont montré à la télé. Je l'ai vu et je peux lui donner l'adresse.

**GARDIEN**

Qui est à l'appareil?

**JULIA**

Je rappelle demain à ce numéro. Dites-lui qu'il prévienne pas la police, pas de flics sinon pas d'adresse ! Soyez certain qu'il a le message !

Elle raccroche, reste un instant incertaine face à son portable, et démarre.

## **SEQUENCE 50. BUNGALOW. INT. JOUR.**

La lumière du jour perce à travers les stores. Toute habillée sur le lit, Julia ouvre les yeux. Brusquement, elle reprend ses esprits, se redresse d'un coup face au canapé. Elle prend le pistolet sur la table de nuit, hésite, et le fourre dans sa ceinture de pantalon. Elle enfle le masque. Le canapé écarté de la cloison, on découvre la forme immobile de Tom sous la couverture, sa bouche scotchée dépassant juste du tissu. Il fixe le visage masqué. Julia pose son index sur ses lèvres.

**JULIA:**

Pas un bruit! Il faut que tu sois silencieux, Tom. Je peux te faire confiance?

Tom acquiesce des yeux. Julia détache ses jambes et arrache le scotch de sa bouche.

**TOM :** (paniqué, se tortillant)

J'ai mal... je sens plus mes jambes... j'ai les jambes mortes !

**JULIA :**  
Moins fort Tom ! Mais non... qu'est-ce que tu racontes ?

**TOM :**  
Ca pique...

**JULIA :**  
Elles sont engourdis, c'est tout... frotte-les... ça va circuler...

**TOM :** (se tenant le ventre)  
J'ai besoin d'aller aux toilettes.

**JULIA :**  
... Oui.

Tom se lève avec difficulté, trébuche. Julia l'aide, voit ses jambes bleuies. Il atteint la salle de bain, referme la porte.

**JULIA :**  
La porte ouverte !

A petits coups de crosse maladroits, Julia parvient à faire sauter le petit verrou intérieur de la porte. Tom grimace sur les WC.

**TOM :**  
Je ne peux pas... si vous me regardez.

**JULIA :**  
Je referme juste un peu la porte, mais je suis là, pas de bêtise.

Elle referme un peu la porte. Elle entend les bruits de défécation et de colique.

...Julia revient dans la salle de bain remplit un verre d'eau. Elle le tend à Tom.

**JULIA :**  
Maintenant bois.

L'eau s'écoule dans le lavabo bouché, Julia actionne nerveusement la bonde plusieurs fois. Elle relève la tête face au miroir qui lui renvoie son visage masqué.

**JULIA :**  
Tu veux un hamburger ?

Tom fait non de la tête.

**JULIA :**  
Il faut manger.

**TOM :**  
J'ai mal au ventre, Madame.

**JULIA :** (chuchotant)  
Plus bas, je t'ai dit ! T'étais pas malade avant. On tombe pas malade aussi vite ! Manges un hamburger, bois un coca, et ça va aller mieux !

Julia contrariée passe dans la chambre, prend un hamburger, une bouteille de coca, attrape le tube de somnifères dans son sac. Elle réapparaît dans la salle de bain.

**TOM :**  
Vous allez me tuer après, Madame, une fois que mon grand-père vous aura donné l'argent ?

**JULIA :**  
...Non...Qu'est-ce que c'est que cette idée? (elle hésite)...Tom, je t'ai pas pris pour...te tuer ou pour...de l'argent...(elle regarde les somnifères dans sa main) je t'ai pris pour...(plus douce) Tu te rappelles de ta mère?

Tom la regarde sans répondre.

**JULIA :**  
Je la connais, Eléna, c'est une amie à moi.

Tom fixe le masque.

**JULIA:**  
Eléna, ta mère... c'est elle qui m'a demandé de te prendre parce que ton grand-père lui interdit de te voir !... Et elle veut te voir. Tu es son enfant, tu lui manques !

Tom ne réagit pas. Julia s'accroupit à sa hauteur.

**JULIA:**  
Écoute-moi, Tom. Maintenant que tu sais que tu vas revoir ta mère, j'ai plus besoin de t'attacher, pas vrai? On va voir ta mère et après je te ramène à ton grand-père, c'est tout.

Tom acquiesce. Julia pose une main sur son épaule.

**JULIA:**  
Bien. Je parie que tu penses à ta mère parfois, hein?

Tom ne sait quoi répondre.

**JULIA:**

Allez... Je veux que tu sois tout beau pour la voir. Mange! Y a plus besoin d'avoir peur maintenant.

Elle lui tend un hamburger et les somnifères.

**TOM :**

J'ai encore envie d'aller aux toilettes, Madame.

**JULIA :** (contrariée)

Tu viens d'y aller. Ecoute, prends les médicaments. Pour le ventre, justement, ça calme, ça fait du bien.

Tom méfiant regarde les comprimés que Julia lui tend, prête à le faire boire.

**TOM :**

C'est ça qui me donne mal à la tête ...

**JULIA:**

Les médicaments ça guérit. C'est pour ça que ça s'appelle des médicaments. Bon, allez, prends-les.

Tom hésite. Julia approche une poignée de médicaments de la bouche de Tom. Soudain agacée, elle saisit le visage de Tom et l'oblige à avaler les comprimés. La brutalité du geste surprend Tom qui n'ose pas résister. Julia se radoucit.

**JULIA :**

Voilà !

**TOM :**

Je peux y aller, Madame ?

**JULIA:**

Appelle-moi Laurie. D'accord, je m'appelle Laurie. Allez, vas-y.

Elle sort de la salle de bain, referme la porte, la laissant juste entrouverte.

**JULIA :**

Et je vais t'acheter quelque chose à manger, hein ? Des frites, tout le monde aime ça. Et des vêtements aussi.



### **SEQUENCE 51. BUNGALOW. INT. JOUR.**

Tom sonné par les somnifères, geint et s'écroule sur le lit, face à Julia. Elle ramasse son sac, hésite puis y fourre le pistolet. Elle quitte le bungalow qu'elle referme à clef et accroche à la poignée le carton : « ne pas déranger ».

### **SEQUENCE 52. APPARTEMENT DE JULIA. INT. JOUR**

Julia attrape une valise, y fourre quelques vêtements, ouvre des tiroirs, en retire des papiers. Elle retrouve un chèque à encaisser signé par Mitch. Elle passe dans la cuisine et ne peut s'empêcher de jeter un coup d'œil à la fenêtre d'Helena. Il y a de la lumière, elle observe quelques instants et voit apparaître dans la pièce un policier en uniforme. En partant, elle voit la croix d'Eléna qui traîne sur un meuble. Elle la prend.

### **SEQUENCES 53. RUES . EXT JOUR**

En sortant, elle repère les voitures de police devant l'immeuble d'Hélène. Elle met la valise dans le coffre de sa voiture, rejoint la Cadillac garée un peu plus loin, s'assoit au volant et...

### **SEQUENCE 53 A. VOITURE JULIA. INT EXT. JOUR**

essuie ses empreintes avec un mouchoir. Elle ressort du véhicule et essuie la poignée extérieure, puis elle verrouille la portière. Ne sachant que faire des clefs, elle les jette dans le caniveau. Elle revient à sa voiture et démarre.

### **SEQUENCE 54. VOITURE JULIA. UN PEU PLUS TARD.**

A peine a-t-elle roulé cent mètres, elle croise Léon qui la dévisage depuis le trottoir. Elle fonce.

### **SEQUENCE 56. L.A. STATION ROUTIERE. EXT/INT. JOUR.**

Julia gare sa voiture et pénètre dans le grand hall de la station remplie de voyageurs. Elle se laisse porter par la foule. Elle a l'air perdue, mais en réalité elle étudie la disposition de la station puis se dirige vers les casiers numérotés. Elle s'arrête devant le numéro 444. Elle ouvre le casier, regarde à l'intérieur, puis le referme à clef et cache la clef sur le dessus poussiéreux de la consigne. Puis elle jette un coup d'œil vers le hall pour s'assurer que personne n'a repéré son geste. Son regard est attiré par un stand

de journaux. Les photos de Tom et Eléna font la couverture.

...Un instant plus tard, elle parcourt un journal. Marcus est dans le coma, la police manqué d'indices. La mère du petit Tom, Eléna Gonzales Whytekear est en fuite. Eléna et sa famille mexicaine sont soupçonnées. Certains d'entre eux sont des clandestins sans revenus, etc... Julia quitte la station routière.

### **SEQUENCE 57. VOITURE. EXT. JOUR.**

Dans une ruelle déserte où la voiture est garée, Julia attrape son portable et compose un numéro.

**WHYTEKEAR :**

Allo?

**JULIA :**

C'est moi, la personne d'hier, à propos de l'enfant, je veux parler à monsieur Whytekear.

**WHYTEKEAR :**

Je suis Whytekear.

**JULIA :**

Je sais où est votre petit fils ?

**WHYTEKEAR :**

Vous avez Tom ?

**JULIA :**

Non, pas moi. Je l'ai vu quand ils sont descendus de la voiture, je me suis demandée ce qu'il faisait là dehors, ce gamin à moitié nu. Y'avait la femme qu'ils ont montré à la télé, la mère, je les ai reconnus tous les deux.

**Whytekear :**

Dites moi où ils sont.

**JULIA :**

Ils sont entrés dans une maison et ils y sont toujours. Cette maison, il y a des problèmes de drogues, je le sais parce que... écoutez je ne suis pas une sainte, c'est là où je viens me fournir. Vous comprenez? Je ne veux pas me faire connaître, j'ai des petits ennuis de mon côté avec la police, je veux pas être mêlée à ça, et ces gens dans cette maison, ils sont dangereux, je risque vraiment gros rien qu'en vous appelant.

Silence du côté de Whytekear. Julia reste à l'écoute du moindre bruit sur la ligne.

**WHYTEKEAR :**  
Qu'elle preuve j'ai que c'est Tom ?

**JULIA :**  
Il porte un maillot rouge avec une bande verte sur le côté. Ca vous suffit?

**WHYTEKEAR :**  
Vous voulez quoi ?

**JULIA :**  
Je vends ce que j'ai vu, c'est tout, deux millions de dollars.

**WHYTEKEAR :**  
Vous me certifiez que Tom sera à l'adresse que vous allez me donner?

**JULIA :**  
Ils y sont en ce moment, je les ai surveillés toute la nuit. Quand aurez vous l'argent ?

**WHYTEKEAR:**  
Demain.

**JULIA:**  
Ok, demain 20 heures, à la consigne de la gare centrale. Vous déposerez l'argent dans le casier 444, dans un sac de voyage. La clef est sur la consigne. Quand j'aurai l'argent et que je serai certaine que personne me suit, je vous appellerai, je vous donnerai l'adresse. Si la police est là, un ami à moi se chargera de prévenir les ravisseurs. Vous m'aurez moi mais vous perdrez le gosse. Ce serait un mauvais calcul pour tout le monde.

Nouveau silence, Julia guette encore le moindre bruit d'une autre présence sur la ligne.

**WHYTEKEAR:**  
Je ferai ce que vous dites.

Elle raccroche brusquement.

### **SEQUENCE 58. BUNGALOW. INT. JOUR/NUIT.**

Julia pénètre dans le bungalow et pose sa valise, son sac à main et ses sacs de courses. Elle se glisse sans bruit dans la salle de bain, tire discrètement le rideau de la douche: Tom est de dos, allongé dans le bac, enroulé dans une couverture, les mains attachées à la plomberie. Il ne bouge pas. Ses yeux sont ouverts, ils fixent le mur. Julia rejoint la chambre. En silence, elle sort d'un sac un pack de bières et une bouteille de vodka. Elle allume une cigarette et se frictionne les jambes. Elle se verse

un verre et boit à petites gorgées rapides, frénétiquement, pour se calmer les nerfs.

Ellipse.

Soudain, elle sursaute en entendant une sonnerie de téléphone lointaine. Elle s'est assoupie, assise sur le lit, son verre dans la main, la bouteille à moitié vide dans l'autre main. Le bungalow est sombre, le jour est tombé. Une voix étouffée d'homme parvient jusqu'à elle. Elle allume la lampe de chevet, regarde l'heure à sa montre posée près d'une bouteille d'alcool presque vide. Elle se lève, manque de tomber, s'immobilise pour retrouver son équilibre. Elle fixe le pistolet puis le coince dans sa ceinture, s'approche d'une grille d'aération, d'où provient la voix de l'homme. Elle regarde autour d'elle, attrape un coussin, le presse contre la grille avec un objet (sa valise). Elle allume la lumière de la salle de bain, ouvre le rideau de la douche. Tom la regarde, la bouche toujours fermée d'un scotch. Il découvre avec stupeur le visage de cette femme et repère le pistolet qu'elle porte à la taille. Elle s'agenouille maladroitement auprès de lui.

**JULIA:**

Tom, je sais ce que tu penses. Je t'ai attaché, mais j'ai dû sortir et j'ai eu peur que tu t'en ailles. Si tu t'en vas, toi et ta mère, vous pourrez jamais vous voir. Tiens, regarde, elle m'a donné ça pour toi .

Elle montre la croix. Tom la regarde à peine, il fixe le visage de Julia. Soudain elle prend conscience qu'elle a oublié le masque. Elle blêmit, porte la main à son visage.

**JULIA :**

Eh tu vois, je... j'ai plus besoin de me cacher...plus besoin de masque... parce que... tu sais pourquoi on est ensemble !

Elle attache la croix au cou de Tom.

**JULIA :**

C'est à elle, elle veut que tu la portes, elle veut que tu saches qu'elle prie en pensant au jour où vous serez réunis. Si je te jure de ne plus t'attacher, tu me promets de rester avec moi? Tu ne crieras pas et tu seras sage.

Tom acquiesce. Elle décolle le scotch des ses lèvres. Il ne crie pas, comme promis.

### **SEQUENCE 59. BUNGALOW. INT. NIGHT.**

La chambre est éclairée par la lumière de la salle de bain et la lampe de chevet. Le pistolet toujours à la ceinture et son verre d'alcool toujours en main, Julia sort d'un sac un pantalon et une veste de survêtement, des chaussures de sport, d'un stylisme bon marché et sans goût.

**JULIA :**  
Tiens, mets-ça.

Il regarde les vêtements sur le lit et semble consterné qu'on ait pu lui choisir une tenue aussi laide. Il enfille le survêtement et les chaussures.

**JULIA :**  
Qu'est-ce qu'il y a ?

**TOM :**  
Elles sont... trop grandes, Madame.

**JULIA :**  
Seulement pour quelques jours ! Mieux vaut trop grand que trop petit!

Tom est atterré. Julia pointe du doigt le coin du canapé près de la table basse.

**JULIA :**  
Assieds-toi. Ca va être bon, tu vas voir.

Tom s'assoit. Julia installe des plateaux de nourriture asiatique qui le laissent perplexe. Julia soupire de lassitude, elle ouvre la bouteille d'alcool à moitié vide, se sert un verre qu'elle descend aussi sec, s'en ressert un second. Tom l'épie discrètement à chaque verre, l'air peu rassuré. Il n'a pas faim.

**JULIA :**  
Éh, c'est une situation spéciale, mais même dans les situations spéciales, il faut continuer à manger. Ton organisme a besoin de ses aliments, tu comprends ? Sans ça tu le déséquilibres, et après c'est lui qui te déséquilibre, toi ! (se faisant menaçante) Souviens-toi, on a un accord!

Tom se force à manger. Julia ne touche pas au plateau, elle se détend un peu.

**JULIA :**  
Ton grand-père, il t'a dit des choses sur ta mère ?

Tom la regarde sans comprendre le sens de la question.

**JULIA :**  
Qu'est-ce qu'il t'a dit ?... Je parie qu'il t'a dit que c'était une mauvaise femme ou des choses comme ça ? hein ?

**TOM :**  
... Il dit... qu'on peut pas la voir.

**JULIA :**

Si tu la voyais maintenant, si elle était là devant toi, tu lui dirais quoi ?

**TOM :** (il fait non de la tête)

... Je sais pas comment elle est.

Julia se rend compte qu'Elena ne représente rien pour Tom.

**JULIA :**

Ah... Vas-y, mange.

Un silence pesant s'installe entre ces deux êtres qui s'observent.

**JULIA :**

Tu veux regarder la télé? (avec un clin d'œil) On va la mettre !

Tom ne répond pas. Julia allume la télévision, en zappant elle trouve un dessin animé. Elle se ressert un verre. Son regard tombe sur le masque. Puis elle regarde son visage dans un miroir.

**JULIA :** ( à elle-même, entre ses dents)

T'es vraiment trop conne!

Elle se rue sur sa valise, en sort une robe, fixe Tom, reste pensive, s'aperçoit qu'elle a déplacé le coussin en déplaçant sa valise, le replace contre la grille d'aération en le bourrant de coups. Ses gestes paraissent nerveux, ses actions incohérentes à Tom. Soudain un bruit se fait entendre. Julia se fige puis se tourne vers Tom.

**JULIA :**

C'est toi qui as fait ce bruit?

Tom fait signe que non. Julia sort son pistolet de sa ceinture, elle s'approche du store de la fenêtre et jette un coup d'œil dans l'allée faiblement éclairée. Tom est effrayé par le comportement de cette femme, il se lève sans vraiment en avoir conscience. Julia aperçoit deux petits chiens du désert qui grattent à la porte du bungalow.

**JULIA :** (s'aidant d'un mouvement maladroit des bras vers les chiens)

Pssstttt pssstttt !

Elle se retourne vers Tom, le découvre debout, elle pointe aussitôt son arme sur lui.

**JULIA :**

Qu'est ce que tu allais faire? Assis! Assis ! Regarde la télé, c'est pour toi.

L'alcool et la peur la rende extrêmement menaçante. Tom obéit. Julia sent que son ton a été trop cassant, qu'elle est épuisée, ivre. Elle pose l'arme sur la table basse et s'assoit sur le lit.

**JULIA :**  
Il faut être patient, c'est tout.

**TOM :**  
Je peux aller dans la salle de bain, Madame ?

**JULIA :**  
Appelle-moi Laurie, d'accord?

**TOM :**  
Je peux aller dans la salle de bain, Laurie?

Julia acquiesce. Il passe dans la salle de bain, referme la porte.

**JULIA :**  
Pas complètement !

Il l'entrouvre. Julia boit un coup, s'assoit sur le canapé, picore dans une barquette.

**JULIA :**  
Elle va être contente, tu sais. Oh allez... Tout ça n'est pas si terrible...

Julia n'entend plus l'enfant dans la salle de bain.

**JULIA :**  
Sors de là maintenant, viens-là, je suis fatiguée, j'ai besoin de te voir.

**TOM :**  
Je suis bien ici, Madame.

Julia se lève, elle pousse la porte de la salle de bain et découvre Tom assis sur le rabat des toilettes, la tête tournée vers le mur.

**JULIA :**  
Qu'est-ce que tu fais ?

**TOM :**  
Je préfère être ici, Madame.

**JULIA :**  
Pourquoi ça ? il y a des dessins animés, et c'est plus agréable...

**TOM :**  
Vous me faites peur.

Julia encaisse, elle revient s'asseoir sur le canapé.

Ellipse :

Julia se réveille en sursaut sur le canapé. Elle trouve l'enfant endormi sur les toilettes. Elle le porte avec difficulté sur le lit. Elle revient dans la salle de bain, laissant la porte ouverte, et s'assied sur les toilettes avec soulagement. Elle voit alors la croix d'Eléna entre ses pieds sur le carrelage. Elle la fixe entre ses doigts un instant, puis arrache quelques feuilles du rouleau de papier toilette. De la poussière de plâtre attire son attention au bas du mur. Sous le papier toilette qui pend, elle trouve une inscription gravée dans la peinture : "TOM WHYTEKEAR HELP"

**JULIA:**  
Petit salaud!

Elle efface les lettres en grattant avec la croix le plâtre du mur.

### **SEQUENCE 60. BUNGALOW. INT. JOUR.**

Le soleil perce à travers les stores, la chambre baigne dans une clarté silencieuse. Julia dort toute habillée. Quelqu'un frappe à la porte, puis un bruit de clés. On s'introduit dans la chambre. Julia se réveille d'un coup, poussant un cri.

**JULIA :**  
C'est quoi ?! Je suis là !... Je suis là ! N'entrez pas !

Une femme de ménage mexicaine reste pétrifiée dans l'entrée.

**FEMME DE MENAGE :**  
Oh pardon... j'ai frappé... je croyais la chambre vide...

**JULIA :**  
Pas de ménage... pas de ménage !

**FEMME DE MENAGE :**  
Pas de ménage.

La femme referme la porte. Julia voit le pistolet en évidence sur la table basse. Elle se lève d'un bond et constate qu'on peut apercevoir Tom, attaché et scotché derrière le canapé. En tirant le bord du store, elle aperçoit la femme de ménage qui est restée face à la porte du bungalow, pensive, et qui la remarque. Julia se retire d'un coup, puis pensant que son geste trop brusque peut être mal interprété, elle réapparaît au carreau.



**JULIA :**

Ça va, je n'ai besoin de rien, je dormais.

La femme de ménage hoche la tête et s'éloigne. Elle remonte l'allée en direction de la réception. Julia note qu'elle a abandonné son chariot. Soudain le téléphone sonne. Julia sursaute et le fixe sans oser décrocher. La sonnerie s'arrête, Julia regarde à nouveau par la fenêtre et voit au bout de l'allée une voiture qui quitte la réception.

### **SEQUENCE 61. BUNGALOW. JOUR.**

Elle attrape alors toutes ses affaires, les met dans sa voiture, ouvre le coffre, attrape Tom qui malgré ses pieds et mains scotchés gigote comme un diable. Elle le porte jusque dans le coffre qu'elle referme. Elle démarre, passe devant la réception, jette un coup d'œil vers la route à droite, à gauche, choisit une direction et fonce comme une folle.

### **SEQUENCE 62. PARKING LOT. EXT. JOUR.**

La voiture est garée sur le parking d'un supermarché, à l'ombre. Un chien des rues aboie en direction du coffre. Julia sort du supermarché en poussant un caddy rempli de courses et d'un gros jerrycan d'eau. Julia chasse le chien, il revient aboyer.

**JULIA :**

Tire-toi sale clebs !

Elle dépose les courses sur la banquette arrière. Le chien saute dans la voiture et aboie. Julia le chasse, elle claque la portière et soudain l'image devient noire.

### **SEQUENCE 63. DESERT. EXT. JOUR.**

Image noire : le bruit d'une voiture qui roule dans un chemin chaotique. Le moteur s'arrête. Un capot s'ouvre, une lumière éblouissante envahit l'image, une silhouette se penche, on reconnaît Julia au-dessus du coffre (nous sommes dans le point de vue de Tom).

**JULIA :**

Ne bouge pas... je vais te détacher, j'ai de l'eau, tu vas boire...

Julia coupe le scotch aux pieds et aux mains de l'enfant qui soudain jaillit hors du coffre en se jetant sur elle. Julia tombe à la renverse, une lutte sans un mot s'engage où Tom apparaît avec une force insoupçonnée, désespérée. Il s'enfuit en courant dans...

## **SEQUENCE 64. DESERT. EXT. JOUR.**

l'immensité du désert. C'est un choc. Dans la chaleur suffocante, la bouche couverte d'une écume blanche, les cheveux trempés et le visage en eau, il ne sait où aller.

**JULIA :**

Tom ! Reviens ! Je te promets, c'était la dernière fois !

Tom se retourne et aperçoit Julia près d'un immense rocher, fracturé en son milieu, qui émerge du sable. Il pleure dans sa course. Ecumant, il regarde d'un côté Julia qui sort une bonbonne d'eau de la voiture, de l'autre l'immensité du désert à perte de vue.

**JULIA :**

Y'a nulle part où aller, où veux-tu aller ? J'ai de l'eau ! Je la mets là !

Elle disparaît derrière le rocher. Tom n'a plus devant lui que la voiture et la bonbonne d'eau, le rocher et tout autour le désert. Il ne bouge pas. Julia attend. Puis la petite silhouette de l'enfant marche en pleurant, jusqu'à la bonbonne. Julia derrière la roche l'entend boire, soulagée.

**JULIA :**

On est sur la route maintenant, on va la voir !

Soudain un cri claque dans l'air comme une gifle.

**TOM (off) :**

Va-t-en !

Julia est pétrifiée, elle recule, comme repoussée par la violence du cri.

## **SEQUENCE 65. DESERT. EXT. JOUR.**

Le désert à perte de vue, Nous sommes en haut du rocher et contemplons cette immensité brûlante et sans limite. La caméra bouge, avance de deux pas, nous fait découvrir Julia en bas du rocher. Nous l'observons, assise dans la voiture garée à l'ombre, les jambes à l'extérieur, les cheveux et le chemisier trempés de sueur, elle boit de l'eau. On entend soudain le murmure hargneux de la voix de Tom.

**TOM: (off)**

Tu pues, pocharde!

Nous continuons à voir la scène avec les yeux de Tom. La caméra s'écarte du bord et découvre l'autre côté du rocher, la même immensité désertique : aucune fuite possible. La caméra bascule vers le bas pour cadrer un versant à pic. Petit à petit, Tom apparaît à l'image alors qu'il descend la pente, cherchant les meilleures prises. Il reste un

instant plaqué sans bouger sur cette paroi comme une araignée. Il porte un chapeau et est torse nu.

Finalement, il choisit de sauter sur le sable, l'atterrissage lui coupe le souffle. Il se redresse en se tenant la poitrine, l'intérieur de son bras est rapé, il l'examine en marchant le long de la paroi, puis dissimulé derrière la roche, il épie cette femme qui maintenant retire son chemisier qui lui colle à la peau, et reste en soutien-gorge. Puis elle regarde vers le haut du rocher.

**JULIA :**

Tom ?

Elle avance, prête à gravir la pente, disparaissant derrière la roche d'où Tom l'observe.

**JULIA :**

T'es où ?! Faut boire. Me force pas à monter là-haut, bon dieu ! Tom !

On entend Julia se déplacer. Au bruit, on imagine qu'elle gravit la roche, lorsque soudain elle surgit et découvre Tom, torse nu, recroquevillé dans l'ombre d'une faille comme s'il voulait disparaître à l'intérieur de la pierre.

**JULIA :** (consciente de ce qu'elle voit, elle s'adoucit)

Tu fais quoi ? Sors de là et réponds quand je t'appelle. Viens boire

Tom évite de regarder le visage mais aussi la poitrine de Julia qui lui tend la bouteille d'eau à laquelle elle buvait. Tom recule, il est dégoûté.

**JULIA:**

Quoi? Bois.

Tom accepte la bouteille, il en essuie rapidement le goulot et bois.

**JULIA :**

Tu veux t'asseoir dans la voiture ?

Tom fait non de la tête.

**JULIA :**

Assieds-toi à l'ombre alors, reste pas au soleil. Et mets ta chemise, tu vas brûler.

Elle a un geste de la main pour replacer le chapeau de Tom. Il a un mouvement pour s'écarter. Julia stoppe son geste et regarde la petite silhouette de l'enfant qui disparaît à l'ombre derrière une roche. Elle reprend sa place sur le siège. Le soleil atteint le toit de la voiture, Julia démarre, et l'avance de quelques mètres. Tom sort en courant de derrière la roche, il s'arrête au moment où Julia coupe le contact. Elle perçoit la peur de l'enfant.

**JULIA :**

Je la mets à l'ombre, c'est tout. Je ne vais pas partir sans toi.

Elle ressort ses jambes de l'habitacle. Tom se rassoit, cette fois-ci face à elle, l'observant discrètement.

**TOM:**

Combien de temps on va attendre ici?

**JULIA:**

Pas longtemps. Jusqu'à ce qu'elle nous appelle. Elle va appeler et on y va.

**TOM:**

Où?

**JULIA:**

Tu verras bien, je peux pas tout te dire.

**TOM:**

Pourquoi elle est pas ici alors? Elle me voit et puis voilà!

**JULIA:**

Oh oh oh (elle réfléchit)... ce n'est pas aussi simple... parce que... elle a peur. Ton grand-père lui fait peur.

Tom la fixe sans comprendre.

**JULIA:**

Il l'aime pas. Elle est mexicaine, tu sais ça? (Julia pointe son doigt vers Tom) D'ailleurs ça fait de toi un petit mexicain! Je parie qu'il te l'a jamais dit, ça! Hein?

Tom ne dit rien.

**JULIA:**

Il est peut-être gentil avec toi mais c'est un putain de raciste avec elle. Il a déjà menacé de la tuer quand elle a essayé de te voir. C'est pour ça, elle se cache comme nous. Tu peux pas en vouloir à ta mère de se défendre. Elle est toute seule contre lui et sa montagne de fric!

Julia regarde Tom attentivement. Il croise son regard.

**TOM:**

Elle est dans un hôpital. Elle est tout le temps fatiguée et elle est malade de la tête.

**JULIA:**

Malade ?! Qu'est-ce que c'est que ces histoires ?

**TOM:**

C'est mon grand père et Marcus aussi, il me l'a dit.

**JULIA:**

Et qu'est-ce qu'il sait, monsieur le domestique ? Un perroquet qui répète ce que ton grand-père lui dit de dire ! Les gens comme lui te tendent une main, mais regarde bien l'autre main, celle qu'ils cachent dans leur dos et qui prend le chèque à la fin du mois ! Éh, sois un peu malin mon gars dans la vie !

Julia surenchérit d'un signe de tête. Tom ne dit rien.

**JULIA:**

Ton grand-père est jaloux parce que c'est une très belle femme en super forme... Et lui, il est qu'une vieille merde desséchée qui va crever dans son fauteuil roulant !

Silence.

**JULIA:** (adoucissant son ton)

D'ailleurs, vous vous ressemblez. T'as ses yeux... elle a des yeux magnifiques. C'est une très belle femme, une squaw avec des longs cheveux noirs qui brillent. Elle a toujours un grand sourire... et elle est très généreuse. Pas comme lui ! Les gens l'adorent pour ça.

**TOM:**

Mais pourquoi elle a choisi une personne comme vous, avec un pistolet, qui me fait mal et qui m'enferme dans un coffre?

**JULIA:**

Est-ce que je t'ai tiré dessus? Y'a même pas de balles dans le pistolet.

Tom surpris pas cette révélation se demande s'il peut la croire.

**JULIA:**

Elle sait même pas que j'en ai un. Et je serais venue te trouver, je t'aurais dit, ta mère veut te voir, tu lui manques, tu m'aurais suivie ? Non. T'en as rien à foutre, tu penses jamais à elle. Et pourtant, c'est elle qui t'a sorti de ses tripes, si t'es là, c'est grâce à elle. Tu sais ce qu'elle m'a dit? Ce petit garçon, pour devenir un homme, il a besoin de savoir qui lui a donné une part de son cœur. Elle pense à toi, elle pense à ce que tu vas devenir. C'est le cri d'une mère.

Tom scrute Julia, l'air indécis et contrarié.

**JULIA :**

Quand tu seras en face d'elle, tu me remercieras.

**SEQUENCE 66. DESERT. EXT. JOUR.**

Ils sont près de la voiture, Julia sort des sandwiches, elle en donne un à Tom.

**JULIA:**

Tiens.

**TOM:**

Merci Laurie.

Tom ouvre le sandwich, en examine le contenu. Julia est touchée par l'innocence de l'enfant qui comme un petit animal s'adapte à la situation. .

**TOM:**

Je peux me laver les mains?

**JULIA:**

... Oui... donne-les.

Tom lève les bras en l'air, Julia aperçoit la peau rapée sur le flanc du corps de l'enfant.

**JULIA :**

Qu'est-ce que c'est? T'avais pas ça?

**TOM :**

C'est avec le rocher.

**JULIA :**

Fais attention.

Julia penche la bonbonne, Tom se frotte les mains sous l'eau, les égoutte, rechigne à les essuyer sur son tee shirt, ce qu'il finit pourtant par faire mais uniquement du bout des doigts. Julia le remarque. Tom s'éloigne. Elle suit des yeux ce corps frêle qui rejoint l'ombre d'une roche. Il commence à manger en observant les formations de nuages de chaleur dans l'immensité du ciel.

**TOM :**

Ça veut dire qu'on va dormir ici cette nuit ?

**JULIA :**

Ouais, t'as jamais dormi à la belle étoile ?

Tom s'éloigne. Julia regarde sa petite silhouette face à l'immensité du désert.

### **SEQUENCE 67. DESERT. EXT. FIN DE JOURNEE.**

Le soleil baisse dans le ciel, enflammant les roches et allongeant les ombres. Julia est seule, debout derrière une paroi. Elle boit directement à un flacon d'alcool, d'une façon compulsive, une angoisse violente marque son visage. Tour à tour, elle regarde vers l'immensité du désert où le soleil décline à une vitesse stupéfiante et vers la paroi rocheuse derrière laquelle on imagine Tom. Julia jette un coup d'œil discret derrière la paroi : Tom s'est endormi, à même le sol.

L'instant d'après, la nuit envahit le désert, d'une façon si rapide que cela en paraît irréel. Julia sort la glacière de la voiture, une couverture, les dépose près de la bombonne d'eau. Sans bruit, elle prend place au volant et démarre lentement, puis roule de plus en plus vite alors que le rocher se perd dans l'obscurité.

### **SÉQUENCE 68. COFFEE SHOP. INT. NUIT.**

Assise dans un box, Julia surveille la gare routière de l'autre côté de la rue. Elle est alcoolisée. Le serveur change son verre pour un autre.

**JULIA :** (sa voix est rauque, comme cassée)

Un café aussi, noir.

Elle regarde la montre murale du café, il est 19h45. Elle cligne des yeux, l'alcool et la tension l'abrutissent. Elle boit une nouvelle gorgée, aperçoit l'horloge qui brille au fronton de la gare, les aiguilles indiquent 23h55. Ahurie, Julia ramène son regard sur la montre du café qui indique également 23h55. Elle se retourne vers le bar, affolée, prête à se lever, lorsqu'elle aperçoit dans un coin sombre du café une femme vêtue de noir qui la fixe : c'est Elena avec ses longs cheveux qui marche sur Julia terrorisée... Julia se réveille avec un sursaut. L'horloge marque vingt heures. Julia remarque que sa tasse de café est vide et sale. Elle quitte le lieu.

### **SEQUENCE 69. GARE ROUTIERE. INT. NUIT.**

La foule se déverse des bus dans le hall. Un homme jeune portant une valise s'approche des consignes, il attrape la clef sur le casier 444, l'ouvre, y dépose la valise et se perd dans la foule. Julia qui se tient en retrait dans un coin du hall, fixe le casier. Elle est paralysée par la peur, le visage livide, trempé de sueur. Soudain elle repère deux hommes qui se font face, comme s'ils discutaient sauf qu'ils ne discutent pas, l'un d'eux regarde vers la consigne. Un troisième un peu plus loin regarde lui aussi

vers les consignes. Brusquement Julia repère une agitation derrière les vitres du hall, du côté des parkings. Des véhicules se garent, des hommes en descendent. Son regard revient au casier, elle fait un pas ...

### **SEQUENCE 70 GARE ROUTIERE TOILETTES INT NUIT**

On retrouve Julia dans les toilettes de la gare. Elle boit de l'eau à un robinet et une énorme rasade d'alcool à son flacon pour se donner du courage. En se redressant elle tombe sur son visage dans la glace, défait, épuisé par la peur. Elle ouvre son sac et fixe le pistolet. Elle quitte les toilettes, la main fourrée dans son sac, prête à brandir l'arme.

### **SEQUENCE 71. GARE ROUTIERE. INT. NUIT.**

À nouveau la consigne 444 et à nouveau Julia qui la fixe, la main dans son sac, incapable de la rejoindre. Soudain, dans le mauvais reflet d'une surface métallique elle voit quatre hommes postés contre un mur qui regardent tous dans la même direction. elle les cherche dans le hall sans pouvoir les situer. Lorsqu'elle revient au reflet... ils ont disparu. Elle émet un souffle de terreur, les cherche encore sans pouvoir les repérer. Défigurée par la peur, elle avance et... quitte la gare...

### **SEQUENCE 72. RUES EXT. NUIT.**

Elle arrive à sa voiture...Bloquée par un véhicule garé en double file. Deux hommes se tiennent tout à côté. Julia s'arrête net. Un troisième s'approche, elle semble prise en étau. Impossible de savoir si c'est la réalité ou sa parano délirante. Un bus s'arrête. Julia se rue à l'intérieur. Les portes se referment, il démarre et s'éloigne de la voiture de Julia garée le long du trottoir.

### **SEQUENCE 73. BUS ET VOITURE. EXT. NUIT.**

Le bus emprunte une avenue, stoppe à l'arrêt. Une voiture est garée dans une rue transversale, deux femmes discutent appuyées contre la carrosserie, portières ouvertes, phares allumés.

### **SEQUENCE 74. EXT RUE. UN PEU PLUS TARD**

Julia descend du bus, brandit son arme vers les femmes qui s'écartent. Elle saute au volant et démarre.



## **SEQUENCE 74 A. INT VOITURE. JUSTE après.**

Julia appelle depuis son portable.

**JULIA** (hurlant):

La police était là! Espèce d'enfoiré ! Je les ai vus !

La respiration de Whytekear est bruyante, malade, mais sa voix est pleine de rage.

**WHYTEKEAR:**

J'ai tenu parole. J'ai donné l'argent. Où est Tom ?

**JULIA:**

T'en as rien à foutre de récupérer ton gamin ?!

**WHYTEKEAR:**

Julia Harris ! Arrêtez!

Julia, horrifiée d'entendre son nom, appuie sur le frein. La voiture pile.

**WHYTEKEAR:**

Nous savons qui vous êtes. On a retrouvé Elena (au Mexique, dans sa Famille). Elle ne sait pas que Tom a été enlevé. Elle dit que vous avez essayé de la voler.

Julia reste choquée.

**WHYTEKEAR:**

Je ne paie pas tant que je n'ai pas parlé à Tom... Vous touchez un seul de ses cheveux et j'engage toute ma fortune à vous retrouver et j'y...

Julia raccroche d'un coup, totalement affolée.

## **SEQUENCE 75. DESERT. EXT. NUIT.**

Julia paniquée roule à fond dans le désert, les phares trouent l'obscurité. Le bruit des roues dans le sable est infernal. elle évite de justesse des rocs qui surgissent dans la nuit, elle ne retrouve pas son chemin. Elle prend une direction, puis une autre, et finalement aperçoit le rocher fendu. Les phares éclairent la bombonne d'eau, la couverture. Julia se rue dehors.

**JULIA:**

TOM!!! Tom!!! Oh mon Dieu!

Elle gravit la pente, atteint le sommet. Tom n'est plus là. Elle redescend jusqu'à la voiture, klaxonne comme une malade, puis redémarre à la recherche de Tom dans l'obscurité du désert.

### **SEQUENCE 76. DESERT. EXT. AUBE.**

Lumière d'aube. Un panoramique s'arrête sur Julia dans l'immensité désertique. Elle est revenue près de la colline. Elle regarde autour d'elle, fait quelques pas, rejoint sa voiture. Elle ouvre le sac à main de la propriétaire du véhicule, trouve une cinquantaine de dollars et les papiers du véhicule. Julia fourre le tout dans son sac, jette le sac par la fenêtre et démarre.

### **SEQUENCE 77. DESERT. EXT. JOUR.**

Le soleil est haut dans le ciel, la chaleur est suffocante. La voiture de Julia rejoint une route de sable qui offre un point de vue surélevé. Tout en roulant, elle aperçoit une tache sombre à l'horizon elle s'arrête, observe, braque et fonce vers cette tache. Tom est là, gisant inerte sur le sol. Julia retourne le corps, elle touche le front, brûlant. Elle porte l'enfant dans la voiture, baisse toutes les vitres, Tom reste inconscient.

**JULIA:**

Mon Dieu... Tom... Ça va aller. Tu m'entends, Tom?

Elle attrape une bouteille d'eau, essaie de le faire boire. Tom rejette l'eau bue par un soubresaut de tout son corps. Paniquée, Julia le maintient dans ses bras pour qu'il puisse recracher sans s'étouffer.

### **SEQUENCE 78. RIVIERE. EXT. JOUR.**

Julia fuit au volant de sa voiture. Soudain, elle aperçoit au loin une maigre végétation. Elle s'en rapproche, puis vire dans un chemin de terre, elle atteint la zone de verdure, le chemin longe un cours d'eau.

Julia sort Tom de la voiture et le porte dans ses bras jusqu'à l'eau. Elle baigne l'enfant mais la berge abrupte la fait doucement glisser dans l'eau jusqu'à la taille. Elle tient le corps de Tom dans ses bras et d'une main humidifie son visage brûlant. Petit à petit Tom sort de sa torpeur, il a un geste pour se retenir à Julia.

**JULIA :** (très douce)

Je te tiens... je te tiens... Tom... n'aie pas peur, je suis là.

Ils restent un moment enlacé au milieu du cours d'eau, lorsque le bruit lointain d'un hélicoptère invisible se fait entendre. Le bruit se rapproche. Julia prend peur, elle rejoint sa voiture, allonge Tom sur la banquette arrière. Il se cramponne à sa main, elle

lui desserre les doigts pour lui faire lâcher prise. La voiture avance sur le chemin.

### **SEQUENCE 79. BOSQUETS D'ARBRES/VOITURE. EXT. JOUR.**

Le chemin se termine par une barrière derrière laquelle s'étend le désert sous la canicule. Julia dissimule sa voiture sous les branchages d'arbres desséchés. Le bruit de l'hélicoptère s'éloigne. Julia se tourne vers Tom inconscient.

### **SEQUENCE 80. VOITURE EXT. NUIT.**

Julia calme Tom qui cauchemarde, il tremble de froid. Elle le serre dans ses bras. Elle le fait boire à la bouteille et lui verse un peu d'eau sur le visage.

**TOM :**  
Marcus...

**JULIA :**  
Oui, il est là.

Soudain, le bruit de l'hélicoptère surgit dans l'obscurité, très proche.

### **SEQUENCE 81. DESERT. EXT. NUIT.**

Images aériennes prises d'hélicoptère : le désert sombre où apparaissent des silhouettes fantomatiques et blanches qui courent dans la nuit.

**POLICIER (off) : (radio)**  
Waou ! On les tient !

Un projecteur s'allume. Son faisceau lumineux rattrape un clandestin qui court.

### **SEQUENCE 81 A. BOSQUETS D'ARBRES / VOITURE. EXT. NUIT.**

Bruit d'hélicoptère infernal. Julia effrayée démarre en trombe droit devant elle, feux éteints, quittant le chemin en percutant la barrière en bois. Elle fuit dans le désert.

### **SEQUENCE 81 B. DESERT. EXT. NUIT.**

La visée vidéo de l'hélicoptère repère une voiture qui fonce dans le désert.

**VOIX RADIO (off) :**  
Il y a une voiture à nous sur eux en bas ?!

### **SEQUENCE 81 C. INT VOITURE. NUIT.**

Julia croise soudain des silhouettes qui fuient en sens inverse de sa course folle.

### **SEQUENCE 81 D. INT HELICOPTERE. NUIT**

**VOIX RADIO** (off) :

C'est quoi ?! Il y a des gars de la frontière en bas ou quoi ?!

L'hélicoptère prend la voiture en chasse. Le faisceau du projecteur l'illumine.

### **SEQUENCE 81 E. INT VOITURE. NUIT.**

La voiture fait un écart échappant au faisceau de lumière qui la rattrape

**VOIX HAUT-PARLEUR** (off) :

Voiture banalisée ! Donnez votre signalement ! Unité Contrôle des frontières ! Stoppez ! Sommation ! Dernier avertissement avant de tirer !

Une rafale de mitrailleuse éclate frôlant la voiture. Julia voit apparaître une masse sombre barrant l'horizon. Traquée, elle fonce sur cette masse qui semble sans limite... Le projecteur de l'hélicoptère la rattrape au moment où elle précipite sa voiture sur cette masse qui est en réalité un immense mur.

**JULIA :**

Aaaahhhh !

Le mur fait de tôles et de grillages cède sous l'impact de la voiture.

**VOIX RADIO** (off):

Ouhhh ! Putain de merde ! T'as vu ça !

La voiture traverse le mur et dévale une pente abrupte. Julia se retrouve au milieu d'une route qui borde une bourgade mexicaine. Ici tout est calme alors que de l'autre côté du mur-frontière l'hélicoptère impuissant fait du survol. Julia redémarre le moteur qui peine et toussote, se retourne vers Tom qui dort sur la banquette et s'éloigne.

### **SEQUENCE 82. VILLE MEXICAINE. EXT . AUBE.**

Même si c'est le même désert de part et d'autre de la frontière, il règne du côté mexicain une tristesse, une pauvreté et une menace immédiatement palpables. Traversant lentement un bidonville obscur, Julia est saisie par le désœuvrement des visages qu'elle croise. Des vieux sont assis comme des sacs abandonnés dans des

encoignures de portes. Des silhouettes se réchauffent autour d'un brasero, des chiens errants, des femmes qui battent la semelles en attendant le départ d'un vieux bus. Une chèvre déambule au milieu de la route, obligeant la voiture à faire un écart. Partout des petites vierges colorées illuminent les noirceurs des logis et rappellent l'étrange spiritualité d'Elena. La voiture traverse un no man's land de hangards délabrés, de tôles rouillées, de maisons pillées. Sur une aire de béton bouffée par les herbes sauvages, un cheval est attaché.

Julia voit un panneau indicateur et prend la direction de Tijuana

### **SEQUENCE 83. STATION ESSENCE. EXT/INT. JOUR.**

Une aube rose saumon illumine une station essence faite de plaques de métal rouillées. Son unique pompe se dresse comme un soldat de plomb manchot, bosselé et planté de travers au bord de la route. Julia gare sa voiture, jette un coup d'œil au décor, puis à Tom qui dort à l'arrière, elle descend et se dirige jusqu'à une petite épicerie. On l'entend baragouiner de l'espagnol.

Assise dans une petite épicerie ouverte sur le parking, au milieu de gageots de beignets et de piles de verres, elle boit une bière dans une tasse ébréchée et mord dans un beignet. Un vieux pompiste au chapeau de paille troué est assis à même le sol à l'ombre d'un mur en partie écroulé, il la regarde. Un vieux camion se gare sur le parking, masquant à Julia sa voiture dont l'avant est sérieusement enfoncé. Un passager en descend. Le camion redémarre, ses vitesses craquent horriblement dans le silence, il lâche derrière lui un nuage d'une fumée noire et épaisse qui, en se dissipant, révèle la petite silhouette de Tom devant la voiture. Il paraît tout chiffonné mais miraculeusement en meilleure forme. Il jette un coup d'œil à la route, à un vieux chien pelé, puis découvre Julia qui le fixe, l'air ahuri. Au lieu de la rejoindre, Tom va s'asseoir à une minuscule terrasse faite de vieilles chaises et de tables déglinguées. Julia montre aux vendeurs des confiseries et un coke, dépose un billet pour payer et rejoint Tom. Elle dépose les beignets gras et le coke sur la table, les pousse vers lui. Elle est mal à l'aise, et tente de se faire gentille.

**JULIA :**

C'est tout ce qu'ils ont. Tu veux un beignet, t'as faim? Mange.

**TOM :**

Pourquoi je suis ici ?

**JULIA :**

Comment ça, pourquoi tu es ici ? Je t'ai sauvé! Je me suis occupé de toi, tu avais de la fièvre, je... j'ai passé toute la nuit avec toi, tu te rappelles pas ?

Tom surpris cherche à se rappeler.

**JULIA :**

J'ai... j'ai juste été prendre de... l'essence... Tu dormais... juste le temps d'un aller-retour et t'étais plus là, tu as disparu ! J'ai sillonné ce putain de désert comme une dingue, t'as pas entendu le klaxon ? La voiture à pas tenu le choc !

Elle montre du doigt la voiture volée comme si c'était une preuve. Tom, méfiant, regarde la voiture, puis Julia..

**TOM :**

J'étais où ?

**JULIA :**

Je sais pas où t'étais ! Si j'avais une seconde imaginé que tu pouvais faire une chose aussi... stupide !

Tom réagit, offusqué, les yeux ronds.

**JULIA :**

La prochaine fois, tu m'écoutes ! Tu es un gamin, merde ! Qu'est-ce que j'aurais dit à ta mère ?!

**TOM :**

Je ne veux pas la voir.

**JULIA :**

Comment ça, tu veux pas la voir ?

**TOM :**

Je veux rentrer chez moi.

**JULIA :**

Eh, on est au Mexique, on vient de passer la frontière... On est dans son pays... et le tien aussi.

**TOM :** (étonné, regardant autour de lui, voit le cheval, les hommes assis)  
C'est le Mexique Ici ?!

**JULIA :**

Oui ! Écoute-moi... j'ai une idée, on va faire une chose, on peut pas laisser tomber ta mère comme ça, après tout ce qu'elle a fait...

**TOM :** (stupéfait)

Elle, qu'est-ce qu'elle a fait ?! Je lui ai rien demandé ! Elle a qu'à me téléphoner chez moi et je lui parlerai ! Et mon grand-père, il a jamais tué personne, il est tout vieux dans son siège, on peut même pas courir

autour de lui...

**JULIA** : (haussant le ton, faisant preuve d'autorité)

Ok. Calme-toi. Ok ressaisis-toi, merde! Tu vas le revoir ton vieux ! on va l'appeler, tu vas lui parler. Tu vas lui dire que ça va, que tu es en forme...

**TOM** :

Que je suis en forme ?!

**JULIA** :

Il ne t'est rien arrivé, tu es ici avec moi ! Il va être content de t'entendre. Tu vas lui donner de tes nouvelles !

**TOM** : (ne comprenant pas)

Je vais parler à qui, à mon grand-père ou à cette femme, ma mère là ?!

**JULIA** :

A ton grand-père ! C'est pas ce que tu veux ? Qui a dit que tu avais pas le droit de lui parler?!

Tom est à la fois étonné et méfiant, il ne sait plus quoi penser.

#### **SEQUENCE 84. CABINE TELEPHONIQUE-PARKING. EXT. JOUR.**

Julia compose un numéro dans la cabine téléphonique sur le parking, Tom qui la regarde patiente dans la voiture dont la portière est ouverte.

**JULIA** :

C'est... Julia Harris. Tom va vous parler, il va bien, je l'ai bien traité...

**WHYTEKEAR** (off):

Je veux l'entendre.

**JULIA** :

Oui, je... écoutez, je l'ai pris pour le ramener à sa mère, c'est ce que je lui ai fait croire pour qu'il n'ait pas peur, je lui ai dit que j'étais une amie d'Eléna.

**WHYTEKEAR** (off):

Passez-le-moi.

Julia ouvre la porte de la cabine, fait un signe à Tom qui la rejoint. Il lève les yeux vers elle comprenant qu'elle désire assister à la conversation. Elle lui passe le combiné.

**TOM :**  
Grand Pa ?

**WHYTEKEAR (off):**  
Tom ? Tu vas bien ? Tu n'as rien ?

**TOM :** (levant les yeux vers Julia)  
Je suis avec cette dame... elle dit qu'elle s'appelle Laurie.

**WHYTEKEAR (off):**  
... Oui, je sais, ne t'inquiète pas. Tu vas rester encore un peu avec elle et tu vas rentrer.

**TOM :**  
Elle dit qu'on va voir ma mère. C'est ce qu'elle dit.

**WHYTEKEAR (off):**  
Oui, je sais. Tu vas la voir et après tu reviendras ici, très vite, je te le promets.

**TOM :** (étonné)  
Je vais la voir ?!

**WHYTEKEAR (off):**  
Oui, c'est une amie de ta mère, il faut pas que tu aies peur.

**TOM :**  
Mais elle a un pistolet.

**WHYTEKEAR (off):**  
... Oui, mais elle ne va pas s'en servir. Elle ne va pas te faire de mal

Tom se détourne de Julia, le nez face au coin de la cabine.

**TOM :**  
Grand Pa... c'est vrai que tu l'aimes pas, ma mère ?

**WHYTEKEAR (off):**  
Tom... on parlera de ça quand tu rentreras, d'accord ? Maintenant tu va me repasser la dame et la prochaine fois qu'on se parlera, on sera ensemble, tu seras ici avec moi.

**TOM :**  
Au revoir.



**JULIA** : (prenant le combiné que Tom lui tend)  
Va m'attendre dans la voiture.

Tom quitte mollement la cabine et reste debout devant la voiture.

**JULIA** :  
Vous voyez, il va bien. Maintenant parlez moi du fric....

**WHYTEKEAR** (off) : (s'emportant)  
Julia Harris, je ne prends aucun risque, je paie en échange de Tom et vous disparaissiez. Je suis vieux, ces enfoirés de médecins ne me donnent pas l'année, je veux mon petit-fils avec moi !

**JULIA** :  
Je ne sais pas comment récupérer le fric, si les flics m'attrapent, je suis foutue.

**WHYTEKEAR** : (sa voix tremble de rage)  
Mon petit-fils est entre les mains d'une... dégénérée, alcoolique, rien ne me garantit que vous ne le tuerez pas après !

**JULIA** :  
Ne me parlez pas comme ça ! Tout ça c'est de votre faute, pas de la mienne. Vous êtes un putain de raciste qui l'empêche de voir son gosse ! Vous l'avez menacée de mort !

**WHYTEKEAR** (off):  
Je l'ai protégé de cette folle ! Elle a essayé de le tuer et elle a tué mon fils avec ses drogues de damné ! Elle a fait cet enfant pour l'argent !

**JULIA** : (hors d'elle, pétant les plombs)  
Ce sont VOS putains de mensonges ! Moi j'ai rien avoir avec tout ça, c'est elle qui est venue me voir, elle qui a loué la Cadillac, elle qui m'a demandé de l'aider à kidnapper Tom ! Il fallait rendre un enfant à sa mère ! Il s'agit de *votre* famille ! Il s'agit de ce que vous avez fait à votre fils ! Vous l'avez tué et elle vous l'avez rendu folle ! Vous avez vu l'appartement, avec les bougies et la putain de croix sur les murs ? Je vais m'exploser la cervelle ! Avec ma tronche partout dans les journaux ! Avec ma vie bousillée à cause de vous !

**WHYTEKEAR** : (reprenant, après un instant de silence)  
Ecoutez...on revient au calme. Je vais réfléchir, je vais trouver une solution... rappelez-moi ce soir.

**JULIA** :  
Ça vaut mieux.

Elle raccroche. Elle se reprend un instant toute seule dans la cabine, voit Tom qui la regarde assez impressionné. Elle le rejoint.

**JULIA :**  
On y va.

Elle s'installe au volant, fait faire une marche arrière au véhicule lorsqu'elle remarque une flaque d'huile sur le sol. Elle stope.

**JULIA :**  
Putain de merde!

### **SEQUENCE 85. GARAGE. EXT. JOUR.**

Tom est appuyé contre la voiture volée, il regarde Julia qui négocie avec un garagiste. Elle le rejoint, ils grimpent dans une voiture vétuste, aux couleurs dépareillées avec un morceau de bois à la place du pare choc.

**JULIA :** (d'un ton sucré)  
Ok Tommy, elle est à nous. Allez grimpe !

Tom grimpe sans enthousiasme dans cette voiture pourrie. Julia met le contact, le moteur peine à démarrer.

**TOM:**  
Je l'aurais pas acheté.

**JULIA :**  
Pourquoi ça?

**TOM :**  
C'est pas une affaire.

**JULIA :**  
Je ne cherche pas à faire une affaire.

Le garagiste s'approche en faisant signe d'insister.

**GARAGISTE :**  
Allez à la pompe, je vous offre le plein.

Le moteur démarre. Julia conduit la voiture vers la pompe.

**TOM :**  
Ça veut dire que vous vous êtes fait avoir.

**JULIA :**

Quoi ?

**TOM :**

S'il offre l'essence.

**JULIA :**

Eh ! Ca suffit ! Et ça va déchirer, les couleurs, à Tijuana ! Tu verras !

### **SEQUENCE 86. VILLE MEXIQUE. EXT. JOUR.**

Julia et Tom roulent dans une rue défoncée entourée de maisons mal finies. Des prostituées, des bandes de jeunes de dix à quinze ans traînent autour de baraquements qui sont des petits commerces de nourriture et d'alcool. Tout cela interpelle Tom.

**TOM :**

C'est ici qu'elle habite ?

**JULIA :**

Elle doit nous retrouver. Ce soir, on saura où.

**TOM :**

Comment ?

**JULIA :**

Elle va appeler.

**TOM :**

Sur ton téléphone qui sonne jamais, Looorry !!! C'est pas très bien organisé.

**JULIA :** (ricanement froid)

Ah ah !

**TOM :** (regardant ses vêtements)

Je ne peux pas la rencontrer comme ça.

**JULIA :**

Pourquoi ça ?

**TOM :**

... je m'habille pas comme ça, c'est pas mon style.

**JULIA :**

Ta mère se fout de comment tu t'habilles, mon chou. Ce qui l'intéresse, c'est toi.

**TOM :**

Mon grand-père te remboursera. Si c'est une question d'argent. C'est ma mère elle ne m'a jamais vu ! Qu'est-ce que tu dirais, toi, si tu avais une personne importante à voir, et que tu doives y aller habillé en... espèce de clown sportif ?!

**JULIA :**

Ok ! Ok ! vas faire le beau ! On va t'acheter des vêtements !

### **SEQUENCE 87. CENTRE COMMERCIAL. INT. JOUR.**

Julia patiente dans une allée en fumant une cigarette, sur ses gardes, surveillant du coin de l'œil Tom qui déambule dans les rayons d'un magasin à la recherche d'habits. Il semble très soucieux de ses choix.

**TOM :** (voyant Julia trop présente)

Je sais choisir tout seul.

Julia fait un signe comme quoi elle ne veut pas l'importuner. Il y a un bar ouvert sur l'allée, elle lui indique qu'elle l'y attend.

### **SEQUENCE 88. BAR DU CENTRE COMMERCIAL. INT. JOUR.**

Julia attrape sa bière sur le comptoir puis s'approche des vitres, elle surveille Tom qui fait ses emplettes dans le magasin.

**JULIA :**

Il y a un hôtel dans le coin, quelque chose de pas cher ?

**BARMAN :** (regardant cette américaine)

Qu'est-ce que vous appelez pas cher ?

Un homme, la trentaine, vêtu modestement, un corps mince, de beaux yeux, se tient debout au comptoir. Il s'exprime dans un anglais rudimentaire.

**DIEGO :**

Vous cherchez pour un hôtel, je t'emmène à un bon.

Julia jette un coup d'œil anxieux à cet homme qui semble chasser les touristes.

**JULIA :**  
Ça va, je me débrouille toute seule.

**DIEGO :**  
La rue derrière. Venez.

**JULIA :**  
Pour l'instant j'attends quelqu'un.

C'est un charmeur, il paraît doux, un peu mystérieux, un beau sourire.

**DIEGO :**  
Une femme avec des allures comme toi, ça fait quoi à Tijuana ? C'est mauvais pour vous.

**JULIA :** (elle se marre)  
Pourquoi ça ?

**DIEGO :**  
C'est une ville de voleurs. Allez dans le Sud : Puerto Vallarta, Mazatlan, Acapulco.... Toi besoin guide... Très beau. Je te conduis. C'est bon pour vous.

**JULIA :** (elle rit)  
J'ai deux trois trucs à régler avant de penser à la balade. Après tu me fais visiter ce que tu veux, tu m'emmènes, "monsieur c'est pas bon pour vous" !

**DIEGO :**  
Mon nom est Diego.

**JULIA :**  
Diego, t'as pas mieux à faire que roder dans les bars ?

**DIEGO :**  
Avant le soleil, moi dans les champs. Tu crois moi un voleur, comme ma ville ? (il plaisante) Moi, je viens de la montagne, toute ma famille là-bas, je suis ici pour m'approcher de ton pays.

Tom entre dans le bar. Surpris de voir Julia accompagnée, il s'arrête près du couple.

**TOM :**  
Il faut payer cent trois dollars.

**DIEGO :**  
Bonjour, mon nom, Diego.

Il tend sa main à Tom qui hésite et poli, la serre mollement et sans enthousiasme.

**DIEGO :**  
Ton fils ?

**JULIA :**  
Ouais.

**DIEGO :** (à Tom)  
Ton nom ?

**JULIA :** (faisant un clin d'œil à Tom qui la regarde sans rien dire)  
Danny. Il s'appelle Danny.

**DIEGO :** (à Tom)  
T'as entendu, les Mayas, les temples ? Mexique, une grande civilisation, dieux, prêtres, grands sacrifices...

**JULIA :**  
Diego, j'ai pas besoin d'un guide. On doit y aller maintenant. Désolée. (à Tom) Qu'est-ce que t'as acheté pour ce prix là? T'as dévalisé le magasin?

Elle quitte le lieu avec Tom laissant Diego au comptoir.

**TOM :**  
C'est qui ?

**JULIA :**  
Personne, un type qui cherche du boulot.

### **SEQUENCE 89. SALLE DE BAIN D'HOTEL. INT. SOIR.**

Le jour baisse. Tom enfle ses nouveaux vêtements dans une salle de bain miteuse: une chemise claire, une petite veste en velours côtelé rouge sombre, un pantalon clair. Il grimpe sur les toilettes pour se voir dans un miroir, il attache la croix d'Eléna autour de son cou. Il ouvre l'eau du lavabo, se mouille les doigts et rectifie sa coiffure. Puis il s'approche du miroir et regarde son visage de près, avec une certaine angoisse. Il referme du bout des doigts le robinet, hésite à prendre la serviette pas très nette. Il regarde vers la douche et fait un bond de côté : d'énormes cafards remplissent le bac.

## **SEQUENCE 89 A. CHAMBRE D'HOTEL. INT. SOIR.**

Tom sort de la salle de bain. Julia est allongée sur le lit. Elle semble dormir, un bras masquant ses yeux . Un instant Tom ne sait pas que faire.

**JULIA :**  
Éh, ferme la lumière

Il éteint la lumière de la salle de bain, plongeant la chambre dans la pénombre du soir.

**TOM :**  
Et si elle appelle et que tu dors ?

**JULIA :**  
Je ne dors pas, je me repose. Tu sais depuis combien de temps je n'ai pas fermé l'œil ?

**TOM :**  
Si j'entends le téléphone dans ton sac, je décroche.

**JULIA :**  
C'est ça. Je le mets là, s'il sonne, je l'entendrai. Y'a plus qu'à attendre.

Julia allonge le bras pour prendre son sac et le coince entre son corps et le lit.  
Tom reste debout, regardant le corps de cette femme allongée.

**TOM :**  
Pourquoi tu lui as dit que je m'appelais Danny ?

**JULIA :** (marmonnant)  
Hein ?

**TOM :**  
Pourquoi tu lui as dit que je m'appelais Danny et que j'étais ton fils à cet homme dans le bar ?

**JULIA :**  
Cette ville est pleine de voleurs, il a pas besoin de savoir...

Julia semble sombrer dans le sommeil. Tom entend sa respiration. Il s'assoit dans le fauteuil .

**TOM :**  
T'as dit qu'elle était belle, c'est vrai ?

**JULIA :**  
Elle fait rêver les hommes.

**TOM :**  
Je ne me trouve pas tellement beau. T'as pas une photo ?

**JULIA :**  
Non.

**TOM :**  
Est-ce qu'elle vit avec quelqu'un d'autre que mon père, maintenant ?

Julia feint le sommeil mais ses yeux sont ouverts. Elle est touchée par l'espoir de Tom.

**TOM :**  
Je vais la rencontrer... et puis quoi ?

Julia reste muette.

Tom reste silencieux dans la pénombre. Puis il se lève sans bruit, Julia semble maintenant vraiment endormie, le sac à main coincé sous son bras. L'instant d'après la porte de la chambre s'ouvre et se referme sans bruit.

### **SEQUENCE 90. AVENUE. EXT. NUIT.**

De l'entrée de l'hôtel, Tom observe l'animation de la rue. Des hommes conversent non loin de lui en espagnol. Une voiture pleine de musique passe. Une fille arpente le trottoir en fumant, elle a treize ans, pas plus, et du rouge sur les lèvres. Elle lui jette un regard. Dans ses nouveaux habits, Tom hume ce nouveau monde qui s'ouvre devant lui.

**HOMME :** (s'adressant à Tom en espagnol)  
Tu es de l'hôtel, petit ?

**TOM :**  
Si Segnor.

Tom réintègre l'hôtel, il hésite puis grimpe l'escalier vers les étages.

### **SEQUENCE 91. CHAMBRE HOTEL. INT. NUIT.**

Julia se réveille en sursaut. Il fait nuit noire. Elle allume la lampe de chevet, regarde sa montre, voit Tom endormi dans le fauteuil. Elle prend son téléphone et passe dans la salle de bain.



**JULIA :**

Tom dort... j'attendais qu'il s'endorme. Il va bien.

**WHYTEKEAR :**

Ecoutez, mais ne prononcez pas son nom. Un homme est venu me voir, il vous a reconnue dans les journaux, cet homme a eu des problèmes avec sa femme et ses enfants, vous voyez de qui je parle ?

**JULIA :** (stupéfaite)

... Oui.

**WHYTHEKEAR :**

Il m'a dit certaines choses sur vous... je choisis de vous faire confiance, vous n'êtes pas une tueuse d'enfant, un monstre...

**JULIA :**

... Non.

**WHYTEKEAR :**

La police ne connaît pas cet homme, c'est lui qui va vous donner l'argent mais vous garderez Tom. Quand vous serez certaine que vous n'êtes pas suivie, que serez en sécurité, vous me direz où le retrouver. Je vous laisse 24 heures, est-ce-que ça vous convient ?

**JULIA :**

Oui.

**WHYTEKEAR :**

Tous les trois, nous allons faire que Tom rentre à la maison et vous aurez ce que vous voulez. Appelez cet homme, il attend.

Il raccroche. Elle hésite puis compose le numéro de Mitch. Elle est nerveuse.

**MITCH :**

Allo ?

**JULIA :** (MEFIANTE)

Mitch ?

**MITCH :**

Tu peux parler, personne n'écoute. Comment va l'enfant ?

**JULIA :**

Il va bien.

**MITCH :**

Ne lui fait pas mal...

**JULIA :**

Putain de merde, Mitch, c'est ça que tu penses de moi? Je sais ce que tu lui as dit sur moi : une alcoolique dégénérée...

**MITCH :**

Julia, je veux t'aider, tu as ma parole que je ne te trahirai pas, sur la tête de mes filles et Whytekear n'a pas eu besoin de moi pour se faire "son" idée sur toi ! Comment vas-tu ?

**JULIA :**

Comment je vais ?!!!

**MITCH :**

Julia, l'enfant doit rentrer chez lui.

**JULIA :**

C'est ce que je veux aussi. Alors je veux l'argent ici, je suis à Tijuana.

**MITCH :**

A Tijuana! Qu'est-ce que tu fous à Tijuana ?! Ok. Où ?

**JULIA :**

A l'aéroport. T'y seras quand?

**MITCH :**

Demain. Appelle moi demain matin. Je te donne les deux millions, je les aurai, mais je veux Tom en échange.

**JULIA :**

Comment ça ? Whytekear m'a laissé du temps ! Il a déjà essayé de me baiser à la gare. Il peut pas revenir sur ce qu'il a dit !

**MITCH :**

Ce n'est pas lui, c'est moi.

**JULIA :**

Tu es juste le type qui porte la mallette ! Je ne traite pas avec toi !

**MITCH :**

J'ai promis à Whytekear de lui ramener l'enfant vivant et je tiendrai parole ! Tu m'as suffisamment menti et tu as déjà oublié cet homme que tu as écrasé...

**JULIA :** (clignant des yeux, ayant du mal à encaisser ce rappel)  
C'est... c'est un accident...

**MITCH :**

Pas à moi, Julia ! Cette fois çà je suis vraiment "TA" chance. Je te laisserai vingt quatre heures pour disparaître mais l'enfant sera en sécurité avec moi.

**JULIA :** (après un silence)

Ne me double pas Mitch, sans çà, ce qui arrivera au gosse sera autant ta faute que la mienne !

**MITCH :**

Le gosse sera là ?

**JULIA :**

... Oui.

**MITCH :**

L'argent est à toi.

Il raccroche. Julia reste avec le téléphone en main, haletante, tendue. Elle se reprend.

## **SEQUENCE 92. CHAMBRE HOTEL. INT. NUIT.**

Julia revient dans la chambre. Tom vient de se réveiller, il est encore endormi. Il voit le téléphone dans la main de Julia.

**TOM :**

C'était elle ?

**JULIA :**

Elle vient de raccrocher.

**TOM :** (se levant d'un bon)

Pourquoi tu m'as pas réveillé ?!

**JULIA :**

Elle m'a dit, ne le réveille pas, laisse le dormir. Il faut qu'elle vienne de là où elle habite, dans les montagnes. Elle arrive demain.

Tom, furieux, ne sait pas s'il doit croire Julia. Elle ouvre un petit frigo, il est vide.

**TOM :** (marmonnant entre ses dents)

Elle est pas pressée de me voir. Cette mère, si elle croit qu'elle est la

reine du suspense ! (il s'assoit sur le lit) J'ai rêvé, j'étais perdu dans un hôtel, comme ici, et je courrais et j'allongeais les bras devant moi, je voulais toucher quelque chose (Tom allonge un bras devant lui) et... je ne sentais plus mes doigts au bout.

**JULIA :**

Oui oui oui, c'est un rêve, ta mère aussi est une grande rêveuse ! Ecoute, on va rester sagement tous les deux ici, jusqu'à demain, jusqu'à ce qu'elle vienne, c'est facile... on ferme la porte et on jette la clef par la fenêtre et on attend. On a des cigarettes... On va faire monter à boire et à manger. On fête ça entre nous. Room service! Et on va regarder un film !

**TOM :** (enthousiaste)

Ok ! Si ce truc marche. On peut regarder les films payants ?

Il grimpe sur une chaise pour allumer une vieille télé suspendue au mur. Julia décroche le téléphone.

**JULIA :**

On est la chambre 9. On veut à boire et à manger, on voudrait...

**RECEPTIONNISTE :**

On ne fait pas ça ici.... Si vous cherchez un endroit pour vous amuser, c'est en face. Dites que vous venez de la part de Pedro !

Le réceptionniste raccroche. Par la fenêtre, Julia voit juste en face un bar très animé ouvert sur la rue.

**JULIA :**

Il a dit en face.

**TOM :**

On reste pas ici pour l'attendre ?

**JULIA :**

Y'a que la rue à traverser, on revient aussi sec ! Et on le dit à personne !

Tom est d'accord, il éteint la télé et saute de la chaise.

### **SEQUENCE 93. BAR. INT. NUIT.**

Julia et Tom pénètrent dans le bar bondé. Julia tente tout de suite d'attraper le barman.

**JULIA :**

Un Gin, éh, un double, éh !

Tom, au pied du comptoir, lui jette un regard réprobateur.

**JULIA :** (dans un espagnol très approximatif)  
On peut s'asseoir pour manger ? On vient de la part de Pedro !

**BARMAN :** (en espagnol)  
Où vous voulez.

Il pose le verre devant Julia qui le boit aussi sec. Entre deux gorgées, le temps de reprendre sa respiration, Julia fait un clin d'œil à Tom. Ils se fraient un chemin jusqu'à une table, s'assoient, Julia ramasse une carte et hèle un serveur.

**JULIA :**  
On va vous prendre...qu'est-ce que c'est ça ? de la viande ? Du bœuf ?

**LE SERVEUR :**  
Si si. Du bon bœuf américain !

Il passe sa grosse main dans les cheveux de Tom et les ébouriffe, ce qui lui déplaît.

**JULIA :** (montrant son verre au barman)  
On va prendre deux Tijuana beef avec des frites, un coke et un gin, double.

**TOM :**  
Est-ce que ma mère boit aussi comme ça ?

**JULIA :**  
Non, ta mère est parfaite ! Mais c'est moi qui suis venue te chercher ! (mais c'est moi qui paie pour le dîner) Eh, si on la laissait un peu tomber ta mère, hein ?

Ellipse :

Le serveur apporte les plats. Tom remarque ses mains épaisses et sales, les ongles noirs. Il cherche de quoi essuyer son verre et ses couverts qui ne sont pas nets. Il en est contrarié. Il prend une petite serviette en papier et essuie ses couverts. Julia le remarque.

**JULIA :**  
Espèce de gosse de riche ! Tu sais que des gens crèvent de faim ici !

Tom surpris la regarde, puis tente de couper la viande qui est trop dure. Julia lui vient en aide.

**JULIA :**  
C'est quoi ce bout de béton armé ?!

Ils se marrent tous les deux, car même Julia ne parvient pas à couper la viande.

**TOM :**  
C'est de la viande de bourricot !

**JULIA :**  
Qu'est-ce qu'on t'a donné mon pauvre ! (au serveur) Éh, on est supposé faire quoi avec ça ?!

**TOM :**  
Casser tes couteaux !

Ils rient. Julia tend sa fourchette à Tom pour lui donner une bouchée. Il s'écarte, la regarde étonné, et accepte la bouchée.

**TOM :**  
Je peux manger tout seul.

**JULIA :** (cherchant autour d'elle)  
Oh excusez moi, Monsieur l'Homme! Je n'avais pas bien vu à qui j'avais à faire !

Il reprend sa fourchette et porte un nouveau morceau de viande à sa bouche. Une goutte de ketchup tache le revers du col de sa veste. Il la fixe, l'air effaré.

**TOM :**  
Ma veste !

**JULIA :**  
Quoi? C'est rien, ça part, frotte !

**TOM :**  
Retire la !

Elle trempe une serviette de papier dans une carafe d'eau, s'empresse de frotter.

**JULIA :**  
C'est qu'une tâche, elle va même pas la voir... voilà, ça va sécher !

Tom ahuri regarde son col humide et tâché.

**JULIA :**  
C'est comme ça les gosses, ça se salit, elle le sait ! (se moquant)

"RETIRE LA!" Ca te viendrait pas de ton grand père, ça, Monsieur ?!

**ICI, UNE LIAISON EST à TROUVER POUR ENCHAINER AVEC LA SUITE.**

**TOM :**

Mon grand-père s'est fait tout seul, il est fort. Mon père... n'a pas su reconnaître les choses importantes dans sa vie. Il est mort parce qu'il était faible.

**JULIA :** (choquée)

Tu l'as pas connu.

**TOM :**

Il préférerait les drogues, je connais ça au moins de lui. Je ne veux pas lui ressembler.

**JULIA :**

Il n'a pas « préféré » les drogues à toi...

**TOM :**

Il avait les cheveux longs avec des pieds nus et il vivait comme un hippie, il ne s'occupait de rien. Je le hais.

**JULIA :** (impressionnée par cette haine froide)

Tu n'as pas besoin de le haïr, il est mort.

**TOM :**

Il ne compte pas.

**JULIA :**

La haine... ça n'apporte rien de bon, crois moi. Tu es petit... ça ne fait qu'infecter ton cœur, on ne pense qu'à soi, on devient un bout de viande dur et sec !

Tom reste muet, on le sent nerveux, buté. Julia le remarque très bien.

**TOM :**

Tu ne sais rien sur mon père, et tu ne connais pas ma famille. Lui n'a pensé qu'à lui.

**JULIA :**

Quand il t'a eu, tu étais sa nouvelle vie, comme une deuxième naissance, ce sont ses mots... C'est quoi cette haine que vous vous refilez de père en fils dans cette famille ?! Avec ta mère, ils ont eu ces années de bonheur et tu es la preuve de ce bonheur...

**TOM :**  
Ma mère est une âme perdue.

**JULIA :** (désarçonnée)  
Oui... mais... (au serveur qui passe) Eh vous, donnez-moi un autre gin !

Julia le regarde, elle se sent soudain impuissante face à la haine de cet enfant.

**JULIA :** ( cherchant ses mots)  
Oui mais... je veux dire, tu t'es acheté des nouveaux habits, tu es prêt, à quoi ça servirait ? Vous êtes comme les deux moitiés d'une même pièce qu'on a séparée.

**TOM :**  
Elle est venue me voir une fois, je suis resté dans ma chambre... Je suis très bien tout seul.

**JULIA :**  
Elle est venue ?!

Une main dépose le verre de Julia. elle en boit aussitôt une grande gorgée. La personne qui apporté le verre n'a pas bougé. Julia et Tom le regardent et sont surpris de reconnaître Diego.

**DIEGO :**  
Mes amis américains, vous avez trouvez un hôtel alors ?

**JULIA :** (sèche)  
Oh, quel charmant jeune homme. Merci Diégo mais nous sommes en grande conversation.

Diego touche une oreille à Tom qui se retourne dans le mauvais sens.

**DIEGO :**  
Ha ha Danny ! je vais te chercher un autre coca.

Il s'éloigne.

**TOM :**  
Il veut encore nous faire visiter le Mexique ?

**JULIA :**  
Ouais et je crois qu'il chasse aussi un peu l'Américaine.

**TOM :**  
Ça veut dire quoi ?



**JULIA :**

Il fait le beau et il les emmène chez lui.

Diego revient avec le coca. Julia un peu déboussolée par la conversation le laisse s'asseoir. Tom le fixe sans aucune expression

**DIEGO :**

Vous repartez quand, aux Etats-Unis ?

**JULIA :** (sarcastique)

Pourquoi? T'es prêt à sauter dans nos baggages ? Être mon garçon de piscine ?

**DIEGO :**

Mes deux cousins, ils sont passés, ils ont essayé et puis on est sans nouvelles... ils se sont perdus dans le désert ou ont été abattus pas les passeurs... les réseaux sont tenus par des gangs.

Tom se lève, il prend son verre.

**JULIA :**

Tu vas où ?

**TOM :** (avec un geste vague du menton vers le comptoir)

Là.

Il grimpe sur un tabouret observe le barman. Julia le regarde, sentant sa solitude.

**DIEGO :** (amusé)

Il joue à l'homme. Alors tu as une piscine et une grande maison aux Etats Unis ? Quelle ville ? L. A. ?

**JULIA :** (rendue gaie par l'alcool)

Parfaitement ! Et je vais m'en prendre une aussi ici ! Le coin me plaît ! Une de ces grosses baraques espagnoles avec vue sur la mer, employés de maison et champ à tous les étages ! Oups...

Elle manque de renverser son verre, elle le rattrape de justesse et boit une gorgée.

**DIEGO :**

C'est quoi ton business Aus Etats Unis ?

**JULIA :**

Ah ah...

**DIEGO :**

Comme tous les américains, tu te moques de moi parce que je suis pauvre, mais moi je t'aime, je te trouve très belle...

**JULIA :**

Comme toutes les américaines ! Merci, mais le soleil dégringole à toute vitesse !

Il touche les cheveux de Julia, une caresse, elle le regarde sans s'écarter, amusée, elle ne s'attendait pas à un geste aussi rapide.

**JULIA :**

Éh éh éh, doucement Diego...on enlève les mains de la marchandise !

**DIEGO :**

J'aime bien ton fils aussi (caressant toujours ses cheveux) Je veux bien m'occuper de la mère aussi.

**JULIA :** (riant)

Ah, les mexicains, toujours prêt à commencer de nouvelles familles ! Pas ce soir, peut-être un jour...

Diego répète sa caresse, Julia cette fois-ci le regarde avec du feu dans les yeux. Tom assis au comptoir les observe. Soudain une musique éclate. Un couple danse au milieu des consommateurs, une danse sensuelle et pleine de fantaisie. Un second couple les imite. Diego entraîne Julia, elle se laisse faire, retrouvant subitement ses soirées alcoolisées. Elle se serre contre lui, ondule son corps contre le sien. Elle rit de cette soudaine excitation et remarque Tom qui ne la perd pas des yeux. Elle quitte Diego et vient danser devant lui, lançant ses bras vers lui pour l'inciter à danser.

**JULIA :**

Allez Tommy, ne sois pas timide avec les femmes, les femmes adorent les hommes qui les font danser.

Tom rit, surpris. Il se tasse sur son tabouret pour échapper à l'invite de Julia. Les clients dévorent des yeux cette Américaine. Tom a un rire gêné.

**JULIA :**

Je suis ta girl !

**TOM :** (gêné)

Tu es ridicule. Tu frétilles. Tu le connais même pas...

**JULIA :**

Je vais pas avec lui pour le connaître !

**TOM :**  
Pourquoi alors ?

**JULIA :** (murmurant à son oreille)  
Pour la douceur, quand ils en sont capables !

Elle s'éloigne de lui. Tom la regarde rejoindre Diego.

#### **SEQUENCE 94. APPARTEMENT DIEGO. INT. JOUR.**

Aube. Tom se réveille dans un petit lit où dort une enfant de son âge. Dans la pièce, une femme lave de la vaisselle dans un évier, une autre peigne sa longue chevelure noire. Surpris de se trouver là, Tom reste immobile. Une porte s'ouvre. Diego apparaît enfilant un t-shirt, en pantalon et pieds nus. Il remarque Tom éveillé, lui fait un signe pour qu'il le rejoigne en silence. Tom ne bouge pas. Diego le fait se lever et le pousse doucement dans une chambre.

**DIEGO :**  
Va avec ta mère.

Diego referme la porte derrière l'enfant.

#### **SEQUENCE 94 A. CHAMBRE DIEGO. INT. JOUR.**

Tom découvre Julia qui dort, nue sous le drap, son dos largement découvert. Il la contemple un instant, puis s'assoit sur le bout du lit. Julia ouvre les yeux, on la sent comblée par la nuit. Tom évite son regard. Elle l'attrape et l'allonge à ses côtés. Sans trop savoir comment, l'enfant se retrouve enlacé, Julia referme les yeux, un sourire sur ses lèvres, semblant replonger dans le sommeil

**JULIA :**  
Tommy...

Tom, raide comme une poupée de bois regarde cette femme dormir : son visage, ses cheveux, son épaule. son regard descend vers un sein que les plis des draps laissent entrevoir. Julia surprend le regard de l'enfant. Elle sourit, refermant ses bras sur lui. L'enfant reste figé, contemplant Julia qui dort.

#### **SEQUENCE 95. APPARTEMENT DIEGO . INT. JOUR.**

Julia se réveille, seule dans le lit. Un rayon de soleil caresse sa peau, des petits bruits feutrés proviennent de la pièce voisine. Elle semble heureuse. Elle jette un coup d'œil par la fenêtre, ouvre la porte et découvre une vieille femme qui reprise des draps,

assise dans un coin de la pièce. Elle lève les yeux vers Julia.

**JULIA :**

Bonjour. Est-ce que vous avez vu le petit garçon ? (en espagnol)  
L'enfant ?

**LA FEMME :** (en espagnol)

Je ne comprends pas, je sais rien... Demandez à Diego.

**JULIA :**

Mon enfant qui est ici ? (en espagnol) Le petit garçon ?

**LA FEMME :** (montrant la porte ouverte et appelant vers la rue)

Caréna !

Julia fixe la porte, subitement angoissée. Elle va vers la porte quand surgit la petite fille qui dormait près de Tom.

**LA FEMME :** (en espagnol)

Elle cherche son gosse, t'étais avec lui.

**CARENA :** (pointant du doigt la ruelle)

Il était avec des hommes, ils sont partis ensemble.

**JULIA :**

Qu'est-ce qu'elle dit? Quels hommes ?

**CARENA :**

Des hommes en voiture.

**JULIA :** (se ruant dans la ruelle vide)

Où est Diego ?

### **SEQUENCE 96. CAMPAGNE. EXT. JOUR.**

Julia et Carena arrivent en voiture jusqu'à une ferme au milieu des champs. Carena lui montre du doigt un groupe d'ouvriers agricoles. Julia gare sa voiture et rejoint un homme qui semble être le chef.

**JULIA :**

Je cherche Diego. Diego ? Il travaille ici.

**HOMME :** (en espagnol)

Diego ?

**CARENA :**

Diego Rodriguez, il travaille ici. L'Américaine le cherche.

L'homme montre un camion qui s'arrête au bout du champ avec ouvriers sur la plateforme arrière. Diego est parmi eux, Julia court à sa rencontre.

**JULIA :**

Diego !

Diego se retourne vers elle.

**Ellipse.**

On retrouve Julia et Diego près de la voiture. Caréna les observe.

**DIEGO :**

Ce n'est pas la police. Ces hommes-là, ils ont enlevé ton fils. Ils veulent de l'argent.

**JULIA :**

Ils sont qui ?

**DIEGO :**

Je ne sais pas, des sales types qui traînent. Ils repèrent les touristes avec des enfants, ils ont trouvé une occasion ce matin.

**JULIA :**

Mais il était chez toi ?

**DIEGO :**

Il est sorti dans la rue, ils l'ont pris. Hier soir, des types m'ont demandé qui tu étais, j'ai dit une américaine avec son enfant, c'est tout. Ils ont dû nous voir partir ensemble, ils nous ont suivis.

**JULIA :** (sous le choc)

... Pourquoi tu m'as emmenée chez toi ?!

**DIEGO :**

Ils l'auraient fait devant ton hôtel, ils te braquent avec une arme, tu ne peux rien faire. Ne porte pas plainte sinon ils tuent l'enfant. Il faut attendre, ils vont appeler.

**JULIA :**

Où ça ?

**DIEGO :**

Ils vont trouver un moyen.

**SEQUENCE 97. CAFE/RUES. INT. JOUR.**

Julia et Diego attendent en silence, attablés dans un café misérable ouvert sur la rue. Ce sont les seuls clients. Un homme entre, Miguel, la cinquantaine, il s'installe à leur table. Un corps trop lourd, un visage robuste sous une casquette de base-ball crasseuse, une gourmette en or au poignet, des lunettes de soleil et une chemise largement ouverte.

**MIGUEL :** (en espagnol)

C'est moi qu'ils ont appelé.

**DIEGO :** (en espagnol)

C'est la mère.

**MIGUEL :** (à Julia, dans un mauvais anglais) J'ai reçu un coup de fil, j'ai rien à faire avec eux, je sais pas qui ils sont, ils m'ont juste dit qu'ils veulent cinquante mille dollars pour demain et votre téléphone.

Il pose sur la table un bout de papier déchiré et un stylo.

**JULIA :**

Quoi ?! Je n'ai pas cet argent. Je ne suis pas une personne riche, juste... une mère. Vous savez qui ils sont ?

**MIGUEL :** (dans un anglais primaire)

Je suis taxi, Madame, mon nom est Miguel, vous pouvez demander, j'habite la rue où votre fils a été pris, les gens me donnent des messages, c'est tout. Après, je sais rien. Marquez votre téléphone, ils le veulent.

Julia regarde le bout de papier, elle y écrit son numéro de téléphone.

**JULIA :**

Mais je les donnerais si je les avais, je donnerais tout, qu'est-ce que je peux faire ?

Miguel jette un coup d'œil à Diego.

**MIGUEL :** (en anglais)

Tu demandes à ta famille aux Etats-Unis !

**JULIA :**

Je n'ai pas de famille. Le père est mort. Je suis seule. Je suis venue ici

parce que je peux pas vivre aux États-Unis, j'ai rien là-bas !

**MIGUEL** : (en anglais)

Tu prends un crédit. C'est ce que les gens font ici.

**JULIA** :

Je suis pauvre comme vous. Danny est mexicain, comme vous ! Son père... son père était mexicain. Mon mari, il avait des dettes, je suis venue ici parce que je ne peux pas payer ses dettes aux États-Unis...

**MIGUEL** : (en anglais)

C'est dangereux ce que vous faites, ils vont se douter que vous mentez.

**JULIA** :

Je mens pas, c'est la vérité.

Miguel fixe Julia.

**MIGUEL** : (à Diego en espagnol)

Dis-lui que si elle paie pas, ils envoient le gamin aux organes.

**JULIA** :

Qu'est-ce qu'il a dit ?

**DIEGO** :

Si tu ne paies pas, ils vendent l'enfant pour ses organes. Tu dois payer

Julia reste sous le choc.

**DIEGO** :

Tu as dit que tu étais venue pour acheter une maison. Il faut payer avec cet argent.

**JULIA** :

Tu es avec eux ?!

**DIEGO** :

si je faisais des choses comme ça, je serais pas à ramasser des melons dans les champs. Toi, tu es américaine, tu peux trouver de l'argent dans ton pays. Ils attendront. Il y a dix enlèvements par jour ici. Les gens finissent toujours par payer.

**MIGUEL** : (à Diego)

j'y vais. Ils vont appeler et je leur dirai qu'elle ne paie pas...

**JULIA :**

Attendez, je peux payer, je vais avoir l'argent, ce soir, mais il me faut mon fils avant. Si je n'ai pas mon fils, je ne peux pas les payer... si je l'ai, je les paierai plus cher, le double, beaucoup plus, cent mille...

**MIGUEL :** (en anglais)

Elle est pas sur terre, elle ! Tu paies et ils te rendent le gosse. Ça marche comme ça, pas à l'envers ! ... Si j'étais toi, je paierais ! Quel genre de mère es-tu ?! Ils vont t'appeler, trouve l'argent !

Miguel se lève.

**JULIA :** (à Diego)

Qu'est-ce qu'il fait ? Il ne peut pas m'emmener les voir ? Il faut que je leur explique...

Miguel quitte le lieu.

**JULIA :**

... Ils vont appeler quand ?

**DIEGO :**

Je ne sais pas, aujourd'hui.

**JULIA :** (à Diego)

Et lui, c'est possible ce qu'il dit, qu'il ne les connaît pas ?

**DIEGO :**

Ils disent ça, qu'ils n'ont rien à voir, qu'ils reçoivent des informations, après c'est un autre de la bande qui te contactera. Ils tournent comme ça.

### **SEQUENCE 98. EXT CANTINA/ RUES. JOUR**

Subitement, Julia sort comme une folle du café, filant dans la direction qu'a prise Miguel. Elle traverse un carrefour, opte pour une rue, court parmi les passants sans retrouver Miguel. Elle rebrousse chemin, prend une autre direction, court encore. Elle semble perdue lorsqu'elle l'aperçoit qui traverse l'avenue et rejoint une vieille voiture garée en double file. Il se penche à la portière, parle avec le chauffeur. Julia craint un instant qu'il monte dans la voiture, mais elle démarre sans lui. Elle passe devant Julia qui, désespérée, la regarde disparaître dans le trafic. Miguel traverse une place et entre dans un commissariat à la façade lépreuse ! Julia en a le souffle coupé. Elle reste là, impuissante. Soudain, son portable sonne. Elle le fixe, décroche.

**JULIA :**

Allo ?



**VOIX** : (off)  
Tu veux pas payer ?

**JULIA** :  
Si, je paie, je paie...

**VOIX** : (off)  
T'as dit cent mille dollars. Alors ce soir, à huit heures. On te rappelle pour te dire où. Pas de flics où ton gamin, avec une opération, on lui arrache les yeux.

On raccroche. Julia reste hébétée face au commissariat.  
Miguel ressort du commissariat accompagné d'un homme en civil. Ils s'approchent d'une voiture banalisée. Craignant d'être semée, Julia hèle un taxi, grimpe dedans... pour voir que l'autre homme file seul à bord de son véhicule. Julia quitte aussi sec le taxi, elle emboîte le pas de Miguel qui disparaît dans un bâtiment décrépi.

### **SEQUENCE 99. APPARTEMENT MIGUEL. INT. JOUR.**

Miguel grimpe quelques marches et disparaît dans un appartement. Julia parvient jusqu'à la porte. Elle fixe la poignée, remarque un œillette au centre de la porte. Elle plonge la main dans son sac et tourne la poignée. La porte s'ouvre sur Miguel. Julia le braque. Stupéfait, il lève les mains en l'air. Elle entre dans un petit appartement crasseux, jette un coup d'œil dans la cuisine, dans la salle de bain, elle ouvre le rideau de la douche, le bac est vide.

**JULIA** :  
Où est l'enfant ?

**MIGUEL** : (en anglais)  
Je sais pas... je suis juste...

**JULIA** :  
Je t'ai vu aller à la police, ils m'ont appelée, tu es avec eux, merde mexicaine! Je t'explose la tête si tu ne parles pas tout de suite ! Je veux l'adresse, emmène-moi !

**MIGUEL** : (apeuré par l'arme)  
C'est comme ça à Tijuana ! Si tu ne paies pas, ils vont me tuer moi aussi. On a pas le choix. L'argent, il faut l'argent!

**JULIA** :  
Non. L'argent arrive ce soir, c'est son père qui l'apporte. il est riche, il a l'argent. Mais il me le donnera pas si je lui donne pas son enfant. Je ne suis pas la mère, j'ai pris l'enfant sans le dire au père... après, moi, je

vous donne les cent mille dollars, c'est pour vous, ... cent mille...

Miguel fronce les sourcils devant la complexité et la confusion de cette histoire.

**MIGUEL :**  
Tu n'es pas la mère ?

**JULIA :**  
... Non...

**MIGUEL :**  
Le père, il est riche, il vient avec l'argent ?

**JULIA :**  
Oui. Ce soir.

**MIGUEL :**  
Qui a l'argent, toi ou ce connard ?

**JULIA :**  
C'est lui, et je vous jure, je vous le donne, cent mille ...

**MIGUEL :**  
Alors on n'a pas besoin de toi. Si c'est lui qui a l'argent, on va l'appeler.  
Comment il s'appelle ?

**JULIA :**  
...

**MIGUEL :**  
Donne son nom !

**JULIA :**  
...

**MIGUEL :**  
Tu dis rien. On fait parler l'enfant. Il va dire son nom et on va l'appeler.

Il a un ricanement. Il se dirige vers le téléphone. Julia comprend qu'elle s'est fourvoyée en lui racontant son histoire. Il commence à composer un numéro.

**JULIA :**  
Arrête !

**MIGUEL :**  
Arrête avec ton flingue à la con. Tire-toi, tu as perdu l'enfant.

Il reprend la composition du numéro. Sentant qu'elle va tout perdre, Julia tire. Le bruit résonne comme une bombe dans la pièce. Miguel s'écroule. Dans le silence qui suit, des voix à l'extérieur hurlent en espagnol, puis le calme revient. Julia reste pétrifiée devant le corps. Soudain elle se met à chercher désespérément un indice dans l'appartement, fouille dans les poches du mort, trouve un portefeuille y découvre une image pieuse... Elle voit un trousseau de clés posé sur la table près du téléphone.

La sonnette d'entrée retentit. Julia se fige. On sonne à nouveau. Julia terrorisée dirige son arme vers la porte contre laquelle on frappe. Elle s'approche sans bruit, colle son œil à l'œillet et voit une femme, la quarantaine, un peu forte.

La femme sort un téléphone portable et compose un numéro. Julia effrayée se tourne vers le mort, trop tard, le téléphone de Miguel sonne. Julia voit la femme qui écarte son portable de son oreille, percevant la sonnerie à travers la porte.

**LA FEMME :** (parlant dans le portable)

Miguel, c'est Carmen, je suis devant ta porte. Rappelle –moi.

Elle raccroche et s'en va.

Brusquement, Julia attrape les clés de Miguel et quitte l'appartement en refermant à clefs la porte derrière elle.

### **SEQUENCE 99 A. EXT RUES. JOUR.**

Elle rattrape la femme dans la rue, la suit.

### **SEQUENCE 100. MARCHE / BUS. EXT. JOUR.**

La femme s'enfonce dans un marché à ciel ouvert, faisant ses courses. Julia désespérée assiste à cette activité banale. Bientôt la femme prend un bus, Julia monte derrière elle.

### **SEQUENCE 101. INT BUS. JOUR**

Julia s'assoit derrière la femme dans le bus.

Le bus atteint un quartier d'immeubles sordides, lépreux, la femme se lève pour descendre. Julia incertaine, la regarde s'éloigner vers une grande tour où elle disparaît. Au dernier moment, alors que le bus va refermer ses portières, Julia descend. Elle rejoint la tour.

### **SEQUENCE 102. HALL IMMEUBLE SANTOS. INT. JOUR.**

La femme est dans le hall devant l'ascenseur, elle ne prête aucune attention à Julia qui reste discrète dans un coin. Elle compose un numéro sur son portable. Les portes de l'

ascenseur s'ouvrent lentement, en grinçant.

**FEMME** : (en espagnol dans son portable)  
Miguel était pas là. Je suis en-bas, je te l'envoie...

Elle coupe la communication, dépose les sacs de courses dans l'ascenseur, appuie sur un bouton et quitte le hall. Les portes de l'ascenseur commencent à se refermer lentement, en grinçant. Julia hésite puis se rue sur les portes, les forçant à se rouvrir.

### **SEQUENCE103. ASCENSEUR/COULOIRS/IMMEUBLE SANTOS.INT. JOUR.**

Dans l'ascenseur Julia fixe les sacs. Soudain elle fouille à l'intérieur, y trouve des cannettes de bières, des paquets de viandes pour chien. Elle a la présence d'esprit d'appuyer sur le bouton de l'étage au-dessus de celui choisi par la femme.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent sur un homme jeune ( Santos) torse nu, musclé, un visage rude, accompagné d'un chien d'attaque. Le chien fixe mollement Julia, l'homme la dévisage, d'abord surpris puis immédiatement sur ses gardes. Il ramasse les courses et s'éloigne dans un couloir immense, son chien derrière lui. Avant que les portes ne se referment, Julia le voit entrer dans un appartement. Arrivée à l'étage supérieur, les portes s'ouvrent sur un second couloir, identique au premier, vide. Julia, indécise, laisse les portes se refermer sans descendre de l'ascenseur, qui la ramène à l'étage inférieur.

### **SEQUENCE 104. COULOIR IMMEUBLE SANTOS. INT JOUR.**

Julia sort de l'ascenseur et avance jusqu'à la porte de l'appartement, percée d'un œillette. La sonnette n'indique aucun nom. Julia plaque son oreille contre la porte sans rien entendre. Tout à coup une voix s'approche. Paniquée, elle fait un pas sur le côté. La porte s'ouvre, un second jeune homme (José) surgit dans le couloir et se dirige vers l'ascenseur en parlant dans un portable avec entrain, blaguant, l'air charmeur. Il n'a pas vu Julia qui avance vivement jusqu'à la porte de l'appartement voisin. Parvenant près de l'ascenseur, toujours en pleine conversation, le jeune homme se retourne et découvre Julia. Il s'arrête net. Julia feint l'attente devant la porte, frappe discrètement comme si elle insistait pour qu'on lui ouvre. Le jeune homme coupe sa communication et compose un numéro. Julia fixe son revolver dans son sac ouvert. Elle en sort une cigarette qu'elle allume d'un air qui se veut dégagé. Elle entend vaguement la voix du jeune homme qui parle bas. Soudain on tire des verrous derrière la porte qui s'ouvre brusquement sur Santos, un pistolet braqué sur Julia.

### **SEQUENCE 104 A. APPARTEMENT SANTOS. INT. JOUR.**

Il l'attire violemment à l'intérieur. José les suit, verrouillant la porte derrière lui.

**SANTOS** : (en espagnol)  
Qui es-tu ? Tu veux quoi ?

Julia comprend son erreur en apercevant un trou dans la cloison qui offre un passage sans porte dans l'appartement voisin. Celui où elle se trouve est encombré de cartons, il a l'apparence d'une réserve.

**JULIA** :  
Je... je me suis trompée d'étage, je crois... au-dessus...

Santos et José se regardent, surpris qu'elle parte anglais. Avec une rage subite, Santos la pousse dans le second appartement. Celui-ci est aménagé d'une façon sommaire et sale. Il arrache le sac des mains de Julia, l'ouvre, trouve le pistolet.

**SANTOS** : (à José en espagnol)  
Appelle Miguel. Dis-lui qu'on a la mère.

José s'exécute.

**JULIA** :  
Je... je cherche mon enfant... et je paie... je peux payer... Il est là ?

Santos exhibe le pistolet de Julia, il lui décroche un coup de poing dans l'épaule qui la surprend et lui fait mal.

**SANTOS** : (en mauvais anglais)  
Putain d'américaine ? Hein ? Comment t'as trouvé ici ? L'adresse, tu l'as eue comment ?

**JULIA** : (en anglais)  
J'ai l'argent, on me l'apporte ce soir, vous pouvez venir avec moi le chercher...

**SANTOS** : (en anglais, hurlant)  
Ta gueule putain ! Comment t'as eu l'adresse, chienne ? T'es seule ? Hein ? Y'a quelqu'un avec toi ?

Il bondit à la fenêtre, regarde dehors. Le chien fixe Julia en aboyant.

**JULIA** :  
Je paye, le double, le double... cent mille...

**JOSE** : (en espagnol)  
Miguel répond pas. On appelle le commissariat ?

**SANTOS** : (en espagnol, à José)  
Regarde dans le couloir !

Il jette un œil dans l'œilleton de la porte et compose un nouveau numéro.

**SANTOS** : (à Julia en anglais)  
Putain ! Comment t'as trouvé ici ?! T'es folle d'être venue ! Qui t'a donné l'adresse ?

Il redonne un coup à Julia puis applique le canon de son arme sur son front.

**JOSE** : (en espagnol)  
Je l'ai ! (Parlant à son interlocuteur) Je veux parler à l'inspecteur Garcia, s'il vous plaît... Si, je suis son... cousin, c'est personnel.

**SANTOS** : (en espagnol à José)  
Putain de con ! Elle vient d'entendre son nom !

**JOSE** : (tout en faisant signe à Santos de se taire) (en espagnol)  
Quand ça ? Merci, je rappellerai. (Il raccroche) Il est pas là. Peut-être qu'il est avec Miguel?

**SANTOS** : (en espagnol)  
Qu'est-ce qu'il fout Miguel ?! Rappelle-le chez lui !

**JOSÉ** :  
J'ai pas son numéro, chez lui.

**JULIA** : (en anglais)  
Je vous paie ce soir. Mon fils a disparu... Je suis allée voir la police, ils m'ont donné cette adresse...

**SANTOS** : (en anglais)  
Qu'est-ce que tu racontes, sale pute ? ! T'es allée voir qui à la police ?

**JULIA** : (en anglais)  
Ils m'ont dit que je pouvais voir l'enfant et payer si je venais à cette adresse...

**SANTOS** : (en anglais)  
T'as vu qui à la police ?

**JULIA** : (en anglais)  
... Diego, c'est un garçon que je... qui m'a dit d'aller à la police...

Santos attrape son portable et compose aussitôt un numéro.

**SANTOS :** (en espagnol)

Allo ? Rappelle ! La mère est là... si, la mère, une rousse, l'américaine... (il hurle) Rappelle bordel ! Elle dit qu'elle est allée à la police, on sait pas comment elle a trouvé ici, mais elle est là !...

Il raccroche.

**JOSE :** (en espagnol)

Ils ont pas pu donner l'adresse ici !

Santos ouvre des verrous installés sur une porte en fer. Il pousse Julia avec son arme dans une petite pièce à la fenêtre condamnée. Julia voit Tom prostré dans un coin. La porte se referme aussitôt.

### **SEQUENCE 105. PENOMBRE. CELULLE. INT. JOUR.**

Julia et Tom se font face dans la pénombre. Des parpaings bouchent la fenêtre.

**JULIA :**

Tom!

**TOM:** (paniqué)

Ils vont me tuer! C'est ce qu'ils ont dit!

**JULIA:**

Non... ils... Je suis ici, tout va bien...

**TOM :** (furieux)

Tout ce qu'on avait à faire, c'était d'attendre... Pourquoi on a pas fait ça : juste attendre ma mère dans cet hôtel ? C'est ta faute !

**JULIA:**

...

**TOM:**

Ils vont te tuer toi aussi!

**JULIA:** ( reprenant le dessus)

Ecoute-moi, personne ne va nous tuer. Ils veulent de l'argent, c'est tout...

**TOM:**

Toi, écoute! T'as complètement tort. Ils parlaient de comment ils allaient se débarrasser de mon cadavre! Je les ai entendus. Ils s'organisent, eux !

**JULIA:**

Tu comprends l'espagnol toi maintenant ?

**TOM:**

Il faut qu'ils appellent mon grand-père, il va leur parler, il va payer, lui va savoir comment faire avec eux.

**JULIA:**

Oui... je... je l'ai déjà appelé et il sait quoi faire... il envoie quelqu'un avec l'argent qui arrive ce soir... ils seront forcés de nous libérer s'ils veulent cet argent...

**TOM :**

C'est vrai, mon grand-père est prévenu ?

**JULIA :**

Oui. Ils peuvent rien contre nous, sinon pas d'argent ! Ils veulent nous faire peur, c'est tout... ça se fait souvent ici, d'enlever des gens, c'est comme ça qu'ils gagnent leur argent, et après ils les rendent !... je suis ta mère, c'est ce que je leur ai dit, tu es mon fils, on va pas leur dire qu'on attend ta mère.

**TOM :** (un peu dépassé)

...

**JULIA :**

Comme ça ils voient que... qu'on est de la même famille...ça compte ça pour eux. Parle pas de ton grand-père non plus, c'est moi qui en parle, d'accord ? Parce que s'ils découvrent qui il est, ils vont lui prendre tout son argent !...

**TOM :**

Il en a ! Plein !

**JULIA :**

Je sais. On est juste une mère et son enfant en vacance. Si tu me laisse faire, je vais nous sortir de là.

**TOM :**

Comment ?

Prise de court, Julia ouvre la bouche mais aucun son ne sort.

Soudain, l'ampoule au plafond s'allume. La porte s'ouvre sur Santos, Jose et Diego, très mal à l'aise face à Julia, effarée de le voir là. Il est clair qu'il ne fait pas le poids face à Santos qui aboie ses ordres. Julia fait passer Tom derrière elle pour le protéger.



**SANTOS :** (en espagnol)

Dis-lui de ne pas raconter d'histoires, je fais bouffer la main de son gamin par le chien !

**DIEGO :** (soumis, en anglais)

Ils veulent savoir comment t'as trouvé ici ? Tu as suivi Miguel?

**JULIA :**

Qui est Miguel ?

**DIEGO :**

L'homme que tu as vu au café, Miguel ! Tu vas parler ! Hein ! Pute ! Tu es allée à police ? T'as vu qui ?

**JULIA :**

Un homme...je sais pas son nom, mais je...

Santos excite le chien qui aboie en le tenant par son collier. Tom est terrorisé.

**DIEGO :** (à Santos)

Elle a dit qu'elle était ici pour acheter une maison ! Elle a du fric ! Tu vas le donner, sale pute d'américaine !

**TOM :**

On est des touristes en vacances, de la même famille !

**SANTOS :** (à Diego)

C'est pas possible qu'elle ait vu Garcia ! Fais la parler, bordel !

**DIEGO :** (poussant violemment Julia)

T'as vu qui à la police ?

**JULIA :**

C'est... c'est toi. (à Santos) C'est lui ! C'est lui qui m'a donné l'adresse ici. Il m'a dit de dire que c'était la police. C'est lui !

Santos et Jose fixent Diégo.

**TOM :** (montrant du doigt Diego)

C'est lui ! Mon grand-père est riche, il va vous payer ! Il a envoyé quelqu'un... si vous nous tuez, vous aurez pas l'argent !

**JULIA :**

Je dis la vérité, il voulait faire un deal avec moi. Il m'a dit qu'il voulait partir aux Etats Unis, qu'il a besoin d'argent....

**DIEGO :** (en espagnol)

... Elle dit n'importe quoi ! Elle a suivi Miguel, je l'ai vue !

**SANTOS :** (en espagnol)

Tu l'as vue ?! Elle a suivi Miguel où ? Toi, fils de pute ! Tu la vois suivre Miguel et tu fais rien, tu nous appelles pas ?! Hein ?!

**DIEGO :** (en espagnol)

... J'y ai pas... pensé...

Santos pousse violemment Diego d'un coup de main sur la poitrine. Il s'adresse à José

**SANTOS**

Va chez Miguel, trouve le moi !

José disparaît.

**DIEGO :** (en espagnol)

... Elle dit n'importe quoi pour... se défendre !

**SANTOS :** (en espagnol)

Si t'as touché son fric, t'es mort. Paysan !

Santos le pousse violemment hors de la pièce sans refermer la porte. Julia peut continuer à suivre l'altercation entre les deux hommes.

**DIEGO :** (en espagnol) (suant de peur)

J'ai pas touché d'argent. Pourquoi j'aurais fait ça ? Je l'ai vue suivre Miguel, c'est tout ! J'ai rien pu faire !

Santos referme violemment la porte. La lumière reste allumée dans la pièce. Tom et Julia se regardent, l'air effaré.

**JULIA :**

On les a complètement embrouillés, ce sont des abrutis !

Tom ahuri la regarde.

### **SEQUENCE 106. APPARTEMENT SANTOS. INT. JOUR.**

Santos fixe Diego assis dans un fauteuil, l'air accablé. Le portable de Santos sonne.

**SANTOS :** (en espagnol)

Oui ?

**JOSE :** (off en espagnol)

Miguel est mort. Une balle dans la tête. Sa porte est fermée, je suis passé par la fenêtre ! C'est pourri, Santos !

**SANTOS :** (se retournant sur Diego)

Fous le camp ! On se retrouve au Lagoon !

Il raccroche. Soudain il met Diego en joue.

### **SEQUENCE 107. CELLULE/APPARTEMENT SANTOS. INT. JOUR.**

Une détonation assourdissante pétrifie Julia et Tom. Santos ouvre la porte de la cellule. Il braque Julia, il va tirer. Tom se cache derrière elle.

**SANTOS :** (en anglais)

Sale pute, je t'envoie à la mort ! T'as crevé Miguel !

**JULIA :**

Je paie ! Je paie ! un million de dollars ! un million ! J'ai l'argent ! Pour vous ! Un million de dollars !

**SANTOS :** (en anglais) (suspendant son geste)

Tu paies un million de dollars ?

**JULIA :**

Oui ! Je les ai ! Son grand père est riche. Je vous les donne !

**TOM :**

Mon grand-père ! Il habite aux Etats-Unis. Il a plein de millions de dollars !

**SANTOS :** (en espagnol) (appelant José avec son portable)

La folle, elle veut payer. Un million de dollars !... Si ! Si !... On se retrouve chez Manuello !

**SANTOS :** (après avoir raccroché) (à Julia en anglais)

Viens ici, toi !

Julia sort de la cellule, Tom s'accroche à elle. Ils découvrent le corps de Diego, Tom écarquille les yeux.

**JULIA :**

... J'ai besoin d'appeler... il faut que je téléphone.

**SANTOS :**

On fout le camp d'ici. Tu téléphones à qui ?

**JULIA :**

À ma famille, aux États-Unis. A mon mari... il vient, je l'ai prévenu

**SANTOS :**

Si ton mari donne pas un million, je tue le gosse et toi aussi.

**JULIA :**

Si. J'ai compris.

**SANTOS :**

Sors !

Julia attrape son sac, Santos ouvre la porte de l'appartement, il attrape la main de Tom qu'il tient fermement. Julia attrape l'autre main de Tom.

### **SEQUENCE 107 A. COULOIR IMMEUBLE SANTOS. INT JOUR.**

Ils avancent dans le couloir suivis par le chien, des voisins alertés par le bruit disparaissent aussitôt chez eux. Santos pousse violemment Julia et Tom dans l'ascenseur. Dans le mouvement, le chien se retrouve coincé contre la porte, il se dégage violemment d'un coup de gueule, dans les jambes de Santos qui, déséquilibré, tombe dans le couloir

**SANTOS :**

Putain de merde, sale clebs !

Julia et Tom regardent en même temps les boutons de l'ascenseur. Leurs regards se croisent et Tom appuie sur un bouton. Les portes se referment en grinçant lentement. Julia les agrippe pour accélérer leur fermeture, Tom l'imité aussitôt. Le corps de Santos bondit comme un ressort, coinçant la porte, son bras tendu pointe son arme à l'intérieur de l'ascenseur, visant Julia et Tom qui se plaquent contre les parois. Santos force l'ouverture, le chien saute dans l'ascenseur à la suite de son maître.

**SANTOS :**

Sale pute, je vais t'exploser la tête !

**JULIA ET TOM :** (effrayés)

Un million de dollars. Un million !

Les portes de l'ascenseur se referment.

## **SEQUENCE 108. RUE. EXT. JOUR.**

Sous la menace du pistolet le groupe sort de la tour. Ils grimpent dans une voiture, tous les trois à l'avant, le chien à l'arrière.

Santos démarre en trombe... et croise la voiture de José. Les deux voitures pilent en même temps. José est accompagné d'une femme, la trentaine, le teint et la maigreur que provoque habituellement la drogue.

**JOSE :**

Chez Manuello, c'est pas possible !

**SANTOS (Furieux)**

Qu'est-ce qu'elle fout là elle ? ( à la fille) si tu parles je te tue !

**RAPHAELLA (pointant un doigt vers Santos)**

Qu'est ce que tu embarques mon frère dans tes histoires ?

**SANTOS ( ignorant Raphaella)**

Monte, connard, elle doit appeler son mari.

José change de voiture et grimpe à l'arrière. Santos met sur haut-parleur le téléphone qu'il tend à Julia. Elle compose un numéro.

**MITCH (off) :**

Allo ?

**JULIA :**

C'est moi.

**MITCH (off) :**

Je suis à Tijuana, à l'aéroport, j'ai l'argent, Tom est avec toi ?

**JULIA : (jetant un coup d'œil à Santos)**

Oui. Reste à l'aéroport, je te rappellerai.

**MITCH (off):**

Je te donne les deux millions de dollars et je récupère Tom, on est bien d'accord ?

Julia se crispe, elle jette un coup d'œil à Santos, il a entendu.

**JULIA :**

Oui.

**JULIA : (après avoir raccroché)**

À l'aéroport.

**SANTOS :** (en espagnol)  
Deux millions, il a dit deux ! Il a dit deux !

**JULIA :** (effondrée)  
Il s'est trompé dans ce qu'il a dit...

**SANTOS :** (exultant)  
Il a apporté deux putains de millions de dollars ! Tu vas chercher l'argent à l'aéroport, tu reviens ici, tu paies et on te donne le gosse.

**JULIA :**  
Je prends mon enfant avec moi !

**SANTOS :**  
Non. Le gosse quand tu reviens ! Contre l'argent !

**JOSE :** (en espagnol)  
Il faut prévenir Garcia.

**SANTOS :** (en espagnol)  
On lui dit rien, on fait ça tous les deux. Toi et moi.

José semble effrayé à cette idée.

**SANTOS :** (en espagnol)  
Y'a deux millions connard, tu préfères que je le fasse seul ?!

**JOSE :** (en espagnol)  
Ils vont trouver Miguel !

**SANTOS :** (en espagnol)  
Et alors ?! Ce qu'il faut c'est qu'ils nous trouvent pas nous ! ( montrant Raphaella )Tu restes chez elle avec le gosse, j'y vais avec elle.

**RAPHAELLA**  
Pas chez moi, il y a du monde. On va chez Juan.

Santos acquiesce. Pendant ce temps Julia s'adresse à Tom.

**JULIA :**  
Je vais chercher l'argent. C'est un ami de ton grand-père qui l'apporte. Et je reviens ici pour te chercher.

**TOM :** (précipitamment)  
Je viens avec toi.

**JULIA :**

Non. Ecoute, il faut être fort ! Et rappelle-toi : ils n'ont pas le choix, il faut qu'ils fassent attention à toi sinon pas d'argent.

Tom regarde Julia. Il sort de sa poche quelque chose qu'il lui met dans la main: c'est la croix d'Eléna.

**TOM :**

Si tu ne reviens pas, rends--lui.

**JULIA :** (tentant aussitôt de redonner la croix à Tom)

Je vais revenir. Garde la, elle te la donné.

**TOM :**

Je préfère que tu la gardes

**SANTOS :**

On y va.

Julia prend la chaîne et serre Tom contre elle. José attrape Tom et l'entraîne dans sa voiture.

**JULIA :** (à José)

Si tu lui touches un cheveu, tu es mort.

Les deux voitures démarrent, un instant elles roulent côte à côte, Julia voit Tom qui la regarde derrière sa vitre. Puis la voiture de José s'éloigne, emportant Tom.

### **SEQUENCE 109. VOITURE/RUES. EXT. JOUR.**

La voiture roule sur un périphérique qui surplombe la ville.

**SANTOS :**

Décontracte-toi la mère, ce soir tu es avec ton gosse et moi je suis loin !

Julia le regarde.

**SANTOS :**

C'est un jeu. Qui donne les cartes ? Aujourd'hui je suis un chien. Demain je suis le roi. Les chiens mangent dans la main des flics. Les rois chient dans la main des flics. Les chiens mangent la merde des rois dans la main des flics !

Il rit et lui montre une signalisation indiquant l'aéroport, il quitte le périphérique.

## **SÉQUENCE 110. PARKING AÉROPORT. EXT/INT. JOUR.**

Ils arrivent sur les parkings de l'aéroport, Santos indique une agence de location de voitures dans un parking, il montre un gardien.

**SANTOS :**

... Tu diras ton nom à cet homme, il te donne une bagnole, tu prends direction Tijuana Sud, je t'appelle sur le portable. Si tu suis mes instructions, tu retrouves ton gamin sinon je t'envoie ses yeux et son cœur par la poste. Comment tu t'appelles ?

**JULIA :**

Laurie.

**SANTOS :**

Courage mama Laurie !

Elle descend de voiture. Santos démarre. Julia se retrouve seule au milieu des parkings. Elle appelle Mitch.

**JULIA :** (elle regarde autour d'elle)

Mitch...parking Est, niveau 3A...Magne-toi!

Ellipse :

Mitch arrive à pied entre les voitures, il porte une mallette. Il rejoint Julia

**MITCH :**

Où est Tom ?

**JULIA :**

On fait ça à ma façon. J'ai donné ma parole à Whytekear.

Ce que redoutait Mitch arrive, il est furieux, il jette un coup d'œil aux voitures garées sur le parking comme s'il espérait y apercevoir Tom.

**MITCH :**

Tu le laisses seul dans une ville comme Tijuana, avec qui ?

**JULIA :**

Il est en sécurité là où il est et on le traite bien. Ok, repars avec le fric, explique à Whytekear que tu as merdé, que t'as pas suivi l'accord qu'on avait Lui et Moi ! A cause de toi, il ne reverra jamais son gamin ! Vas-y, rentre !



Mitch effondré et en rage renvoie son regard à Julia.

**MITCH :**

Le vieil homme est ici, à l'hôtel, sous assistance respiratoire. Il en a pas après toi. Il veut son petit-fils. Fais un geste qui te sauve...

**JULIA :** (avec un ricanement froid)

Ohhh, tu es très gentil, Mitch mais... ça ne marche pas... je sais très bien ce qu'ils vont faire quand ils auront le gosse, je suis devenue la bête qu'ils vont traquer et abattre. J'ai pas le choix, il faut que je sauve ma peau et sans l'argent, je suis morte..

**MITCH :**

Mais j'ai l'argent ! Tu vas me laisser repartir sans Tom, il va falloir que tu renégocies avec Whytekear, tu vas continuer à maltraiter cet enfant, et qui viendra à ma place la prochaine fois ? Je suis là pour toi, merde ! Pourquoi tu ne me fais pas confiance ?

**JULIA :**

Si tu es là c'est parce que ta femme ne t'a pas dénoncé. Tu as eu cette chance. Moi pas. Quelqu'un m'a dénoncé.

**MITCH :**

Ce n'est pas moi et tu le sais très bien. Tout le monde connaissait l'histoire d'Elena, son plan fou pour récupérer son gamin. Elle la répétait en boucle aux réunions... Pourquoi c'est tombé sur toi ?

Julia reçoit cela. Mitch sent qu'il l'a ébranlée.

**MITCH :**

Tu vois bien que tu as tort depuis le début. Tu n'es pas seulement un danger pour cet enfant, mais pour toi aussi. Tu es une personne malade, Julia.

A bout d'argument, Julia semble à la fois heurtée par les paroles de Mitch en même temps que résignée à son sort, à se battre jusqu'au bout.

**JULIA :**

J'y vais.

Mitch regarde la silhouette de Julia s'éloigner.

**MITCH :**

Julia.

Julia se retourne. Mitch dépose le sac à terre, il lui tend une carte.

**MITCH :**

Je suis à cet hôtel avec Whytekear. On attend Tom.

Julia revient jusqu'à Mitch sans oser le regarder dans les yeux, elle prend la carte.

**(MITCH :**

Je le fais pour le gosse, et pour toi.)

Il s'éloigne. Julia rejoint l'agence de location de voitures.

**JULIA :** (à l'employé)

Je m'appelle Laurie, vous avez une voiture pour moi.

### **SEQUENCE 111. HOTEL DE L'AEROPORT. INT. JOUR.**

Dans une chambre de l'hôtel, elle dépose au fond d'une penderie le sac contenant les deux millions de dollars et met une couverture pliée sur le sac pour le cacher. Elle quitte la chambre.

### **SEQUENCE 112. RUES. EXT. JOUR.**

Julia quitte la zone de l'aéroport et roule en direction de Tijuana Sud. Bientôt le portable sonne, elle décroche.

**SANTOS :**

Putain t'étais où ? T'as l'argent ?

**JULIA :**

Oui.

**SANTOS :** (exultant)

Oh putain! Tu continues tout droit, je te dirais quand tourner à gauche.

Julia jette un coup d'œil à son rétroviseur sans pouvoir repérer la voiture de Santos.

**SANTOS :**

Tourne là, dans deux kilomètres y'aura un parking devant un super marché, je te dirai où laisser l'argent. José lâchera ton fils dans Tijuana, il t'appellera pour te dire où.

**JULIA :**

Je m'arrête ici, Santos, on va parler, je m'arrête à ce bar sur la droite...

**SANTOS :**

Qu'est-ce que tu fais à t'arrêter ?! Tu t'arrêtes pas ! Putain !

**JULIA :**

J'ai besoin d'un verre, on va discuter.

**SANTOS :**

On discute de rien ! Je tue ton gamin ! Continue à rouler !

Julia gare sa voiture, elle descend, jette un coup d'œil vers la circulation.

**SANTOS :**

Il est mort ! Ton gamin, tu le tues ! Putain, remonte dans la caisse !  
Remonte dans la caisse, espèce de putain !

**JULIA :**

Ça va, on va discuter, fils de pute toi-même !

### **SEQUENCE 113. EXT ROADSIDE BAR. EXT JOUR.**

Elle referme le portable et entre dans le bar.

### **SEQUENCE 113 A. ROADSIDE BAR. INT JOUR**

Elle s'assoit à une table près des fenêtres. Santos apparaît, l'air hors de lui, méchant. Il s'assoit en face d'elle.

**SANTOS :**

Ton gamin, il est mort, t'as l'argent...

**JULIA :**

L'argent, je l'ai, mais pas avec moi et tu la fermes sans ça, t'as rien.

**SANTOS :** (interloqué)

Tu veux rire ou quoi ? Je le bute, tu m'en crois pas capable ? Mon chien lui dévore la gueule et je t'envoie les yeux et le cœur...

**JULIA :**

Vas-y et je souhaite à ton chien de se régaler parce que c'est tout ce que vous aurez. Je suis pas la mère, ce gosse il est rien pour moi.

Santos regarde Julia sans comprendre.

**JULIA :**

Ce n'est pas toi qui a enlevé ce gosse, c'est moi. Ce n'est pas toi qui a demandé une rançon à la famille, c'est moi. Deux millions de dollars. Maintenant je t'en propose la moitié, un million, contre le gamin.

**SANTOS :**

Je te crois pas, tu m'embrouilles... pourquoi le gosse a fait comme si tu étais sa mère ?

**JULIA :**

Parce que je lui ai demandé.

**SANTOS :**

Où elle est sa mère ?

**JULIA :**

Quelque part ici, c'est une mexicaine.

**SANTOS :**

Ce gamin, il est pas mexicain!

**JULIA :**

Tu veux un million de dollars ou pas ?

**SANTOS :**

C'est dans la voiture ?

**JULIA :**

Non. Va fouiller si tu veux. Cinq cents milles chacun avec José, un million pour toi et ton sale clebs si tu oublies José.

**SANTOS :**

J'aime pas me laisser dicter mes conditions par une femme.

**JULIA :**

Alors va te faire foutre.

Elle amorce un mouvement pour se lever.

**SANTOS :**

Éh éh éh... comment on fait ?

**JULIA :**

On se gare chacun d'un côté de la route qui va à l'aéroport. Tu traverses sans arme. José m'envoie le gamin au moment où toi tu repars avec l'argent, on repart chacun dans sa direction.

**SANTOS :**

Ça ne me va pas. Comment je sais que c'est pas du pipeau ce que tu me racontes ? T'es la mère, je sais pas pourquoi t'essaies de tirer un million à ton mari, t'es peut-être dans une putain de rupture ou un truc comme ça... Tu reprends ton gamin et moi, les flics me cueillent sur la route ! Tant que j'ai le gamin, je suis couvert, dès que je le lâche, je suis mort.

**JULIA :**

Achète les journaux de Los Angeles, tu verras ma tête et qui je suis. Mon nom est Julia Harris. Si tu sais lire. J'ai besoin d'une arme.

**SANTOS :**

Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse ? Achète-toi en une !

**JULIA :**

Je te le rendrai quand j'aurais Tom.

Santos, sidéré, donne son arme à Julia qui la met dans son sac.

**SANTOS :**

Si je me fais buter ce sera par mon propre flingue, j'y crois pas ! A la moindre merde, José te canarde, toi et l'enfant, vous êtes morts ! Alors fais pas la conne !

**JULIA :**

Je veux pas recevoir mon cœur et mes yeux par la poste !

**SANTOS :**

Tu peux donner cent mille de plus pour la femme de Miguel ?

**JULIA :**

Quoi ?!

**SANTOS :**

Il est mort ! C'est toi qui l'a buté ? Il laisse une famille...

**JULIA :**

Arrête tes conneries... sur la route de l'aéroport, juste avant le pont. On se retrouve là, moi dans le sens de l'aéroport, toi dans l'autre.

**SANTOS :**

Ok. On reste en contact.

Julia quitte la cafétéria, elle grimpe dans la voiture en direction de l'aéroport.

#### **SEQUENCE 114. CHAMBRE D'HOTEL. AEROPORT. INT. JOUR/NUIT.**

Dans sa chambre. Elle sort le sac de la penderie, extrait un million de dollars qu'elle met dans un sac en plastique pour le linge, s'assoit sur le lit et renverse son corps en arrière. Elle ferme les yeux d'épuisement.

Brusquement elle se réveille avec un cri d'effroi. Elle regarde sa montre, attrape le sac en plastique et le sac que lui a donné Mitch, quitte la chambre.

#### **SEQUENCE 115. HOTEL . COULOIR /ASCENSEUR. INT.NUIT.**

Dans le couloir, elle appelle l'ascenseur, les portes s'ouvrent, elle entre et se retrouve face à un vieillard au corps squelettique, recroquevillé comme une petite chose pesant le poids d'une plume au fond d'une chaise roulante. Le visage porte un masque à oxygène. Elle comprend qu'elle est face à Whytekear, son regard d'aigle fixe les portes fermées de l'ascenseur qui s'ouvrent sur le hall, Julia quitte l'ascenseur devant trois hommes qui attendent en discutant. Parmi eux Mitch de dos, il ne voit pas Julia.

#### **SEQUENCE 116. PARKING DE L'HOTEL. EXT NUIT.**

Elle quitte l'hôtel, dépose le sac de Mitch dans le coffre, prend le sac plastique avec elle, grimpe dans la voiture, démarre.

#### **SEQUENCE 117. ROUTE DE L'AEROPORT. EXT. NUIT.**

Julia roule en direction du pont. Elle gare sa voiture sur le bord de la route. A cette heure le trafic est dense. Les deux sens de la circulation sont séparés par un terre plein central et une barrière. Julia descend et regarde de l'autre côté : aucun véhicule n'est arrêté. Julia allume une cigarette, regarde avec nervosité à gauche, à droite.

Finalement une voiture se gare comme convenu : José est au volant, Santos et Tom sont à l'arrière. Santos quitte la voiture, il traverse la chaussée et son terre-plein central et est accueilli par le pistolet de Julia. Il soulève son blouson montrant qu'il est désarmé. Ils grimpent dans la voiture.

#### **SEQUENCE 118. INT VOITURE. NUIT**

Julia dépose le sac en plastique contenant le million de dollars sur les genoux de Santos. Il l'ouvre et reste subjugué par tant d'argent.

##### **SANTOS :**

Sainte marie mère de Dieu ! C'est la première fois que j'ai un million de dollars sur les genoux ! Je sais pas qui tu es, j'ai pas trouvé ton putain de journal, mais tu es une sacrée bonne femme !

**JULIA :**  
Maintenant, dis-lui d'envoyer le gosse.

**SANTOS :**  
J'ai une meilleure idée.

**JULIA :** (sur ses gardes)  
Quoi ?

**SANTOS :** (un sourire de séducteur sur les lèvres)  
On les largue ici. Ton million de dollars, tu l'as ici, dans la voiture ?

**JULIA :**  
Non.

**SANTOS :**  
On récupère ton argent et on passe aux Etats Unis. A nous deux, on peut faire des grandes choses toi et moi là-bas.

**JULIA :**  
J'ai rien à faire avec un type gras comme toi. Appelle-le.

Santos la regarde, blessé par ce refus. Il décroche son portable.

**SANTOS :**  
Tu crois que tu vauds mieux que moi. ( à José) Envoie-le.

Il raccroche. De l'autre côté de l'avenue José fait sortir Tom de la voiture, il est prêt à le faire traverser.

Santos sort de la voiture, Julia fait de même en gardant son arme pointée sur lui. Il fait signe à José d'envoyer Tom et jette à Julia un sale regard avant de s'élancer à travers le trafic. Tom traverse la voie, gagne le terre-plein central en même temps que Santos. Ils sont à une trentaine de mètres l'un de l'autre. Tom attend un vide dans la circulation pour rejoindre Julia. Santos le remarque aussitôt, ses yeux brillent soudain, il fait quelques pas dans la direction de l'enfant.

**SANTOS :** (à Tom)  
Éh petit ! Elle a dit que tu viennes avec moi.

Tom lui jette un regard effrayé. Autour d'eux les voitures qui passent des deux côtés de la route sont comme deux barrages infranchissables.

**JULIA :** (à Tom)  
T'approche pas de lui ! Tom ! Viens, traverse !

L'enfant fixe Santos. Sentant le danger, Julia s'élance dans le trafic. Une voiture fait un écart brusque pour l'éviter, une seconde manque de la renverser, un crissement de

pneus, un klaxon et un bruit sourd se font entendre, Julia s'écarte in extremis mais la carrosserie d'une voiture touche sa main et projette le pistolet loin d'elle. Levant les bras, Santos fait signe à José de lui lancer son arme.

José lance son pistolet au-dessus du trafic. Santos le récupère au moment où Julia rejoint Tom sur le terre-plein, elle l'attrape par la main et tente de retraverser aussitôt. Trop tard, Santos marche déjà sur eux, un méchant sourire sur les lèvres et son canon pointé vers Julia.

**SANTOS :**

Mais qu'est-ce que tu as fait ?!...

Julia fait passer Tom derrière elle pour le protéger.

**JULIA :**

Y'a un putain de millions de dollars dans cette voiture ! Il est à toi !

Santos regarde vers la voiture de Julia, puis il la met en joue avec cet air réjoui de rapace qui lui est propre.

**SANTOS :**

Je savais que c'était toi la mère !

Etrangement, il lui sourit presque amicalement.

**SANTOS :**

Pourquoi je te tuerais ? Je suis riche !

Il s'élançe dans le trafic, grimpe dans la voiture de Julia et démarre. Par la vitre ouverte, il pointe le pistolet vers elle qui protège l'enfant. Il se contente de sourire et disparaît. José en fait autant de son côté. Julia les regarde partir tenant toujours Tom serré contre elle dans son dos pour le protéger. Elle le prend dans ses bras, traverse la route pour rejoindre le trottoir. Alors elle regarde dans la direction où Santos est parti, puis vers des lumières colorées qui brillent un peu plus loin au bord de la route.

**JULIA :** (avec rage et détermination)

Ok, je t'emmène à ta mère !

Elle emporte Tom dans ses bras le long de la route alors qu'un type les croise, on le distingue à peine, bord cadre.

**HOMME :** (à peine perceptible)

Ce type vous a pas volé votre voiture ?

**JULIA**

Ouais... Vas-y ! Retrouve la moi et tu gagnes un million de dollars !



Julia et Tom poursuivent leur chemin.

FIN